



*Je ne juge pas... je livre, sommairement triés, les media tels qu'ils sont... à chacun de faire son opinion.*

\*\_\*\*

### Planification des Thèmes & Sujets

1– Lois & Décrets

2– Nécrologies

3– Décorations & Commémorations

4 – Autorités & Etats-Majors

5 – Opex & Zones de conflits

6 – Défense de par le Monde

7 – Nos Armées

a) – Terre

b)– Mer

c)– Aviation

d)- Gendarmerie

e) – Service de Santé

8 – France : Armements & Industries

9 – Le Monde : Modernisations & Equipements

10 – Rubriques divers (Sports, Conférences, etc)

11 – Livres & Publications

## 1 – Lois & Décrets

JORF n°0145 du 23 juin 2012

MINISTERE DE LA DEFENSE

57 Arrêté du 31 mai 2012 portant attribution du brevet de qualification militaire supérieure

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026052608&dateTexte=&categorieLien=id>

JORF n°0148 du 27 juin 2012

MINISTERE DE LA DEFENSE

73 Décret du 25 juin 2012 portant nomination au grade de contrôleur adjoint des armées dans le corps militaire du contrôle général des armées

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026074829&dateTexte=&categorieLien=id>

74 Décret du 25 juin 2012 portant nomination dans la réserve opérationnelle

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026074831&dateTexte=&categorieLien=id>



75 Arrêté du 22 juin 2012 portant nomination au cabinet du ministre

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026074833&dateTexte=&categorieLien=id>

## ANCIENS COMBATTANTS

85 Arrêté du 22 juin 2012 portant nomination au cabinet du ministre délégué auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000026074871&dateTexte=&categorieLien=id>

## 2 – Nécrologies

# Décès du général Albert Merglen, figure des opérations spéciales

Zone Militaire, 28 juin 2012 – 8:55

C'est une figure des opérations spéciales qui vient de s'éteindre. En effet, le général Albert Merglen, est décédé le 20 juin à Dijon, a fait savoir sa famille via le carnet du Figaro.

Né le 17 juin 1915 à Sélestat (Bas-Rhin), Albert Merglen a pris part à la campagne de France de mai-juin 1940 à tête d'un groupe appartenant aux corps francs, c'est à dire des commandos chargés de faire le coup de main contre les troupes allemandes.

En 1944, Albert Merglen commande une équipe spéciale « action » intégrée à la Première armée française du général de Lattre de Tassigny. Les combats de la Seconde Guerre Mondiale étant terminée en Europe, il part en Indochine où il va commander, en 1953, le 2e Bataillon Etranger de Parachutistes (BEP).

En 1961, promu lieutenant-colonel, Albert Merglen devient le commandant 11e demi-brigade parachutiste de choc, le bras armé du Sdece (Service de documentation extérieure et de contre-espionnage), devenu aujourd'hui la DGSE. Cette unité sera dissoute en 1963.

Mais cet officier n'était pas qu'un militaire : il était aussi docteur en histoire. Spécialiste des opérations spéciales, il a ainsi écrit [de nombreux livres](#), publiés chez Arthaud, dont « Groupe franc. Récit de guerre », « Mission spéciale en France », « Histoire et avenir des troupes aéroportées », « La Guerre de l'inattendu. Opérations subversives, aéroportées et amphibies ».

Homme d'une très grande discrétion, le général Merglen avait demandé à sa famille d'annoncer son décès qu'après ses obsèques, qui ont eu lieu dans l'intimité. **Il était notamment commandeur de la Légion d'Honneur et grand officier de l'Ordre national du Mérite.**

# Guyane : 2 militaires français tués lors d'une opération de lutte contre l'orpaillage illégal

Mise à jour : 28/06/2012 01:54

Le 27 juin 2012, vers 15h00 une trentaine de soldats et gendarmes français engagés dans une opération de lutte contre l'orpaillage illégal, en Guyane, ont été pris pour cible par des orpailleurs clandestins.



En début d'après-midi, les militaires avaient été mis en place par hélicoptères dans le secteur de Dorlin, au sud-ouest du département. Lorsque le groupe s'est déployé, les militaires ont été pris à partie par des tireurs embusqués.

Au cours de cet échange de tirs, un soldat a été mortellement touché et un autre est décédé des suites de ces blessures après son évacuation. Deux gendarmes ont également été gravement blessés.

Afin de sécuriser la zone et prendre en charge les blessés, un dispositif de réaction rapide et des hélicoptères ont été immédiatement envoyés sur les lieux de l'opération. Les blessés ont été évacués vers Maripasoula avant de rejoindre Cayenne dans la soirée.

Par ailleurs, dans la matinée, un hélicoptère de la gendarmerie avait essuyé des tirs et un gendarme avait été très légèrement blessé.

Les deux militaires tués (un caporal-chef et un adjudant) servaient au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine de Cayenne.

Harpie est une opération de grande envergure, menée conjointement par les forces de gendarmerie et les forces armées en Guyane (FAG). Près d'un millier de militaires des FAG participent à cette mission. 350 militaires de FAG sont déployés en permanence sur les réseaux fluviaux pour neutraliser les flux logistiques des orpailleurs et en forêt pour démanteler les sites d'exploitation d'or illégaux.

Sources : EMA, Droits : Ministère de la Défense

## L'adjudant Moralia et le caporal-chef Pissot, victimes du devoir en Guyane (MàJ)

Zone Militaire, 28 juin 2012 – 14:46

L'identité des deux militaires tués le 27 juin lors d'un accrochage avec des orpailleurs clandestins dans la région de Dorlin, dans l'ouest de la Guyane, a été rendue publique par l'armée de Terre.



Il s'agit de l'adjudant Stéphane Moralia, 29 ans, célibataire et du caporal-chef Sébastien Pissot, 34 ans, pacsé. Les deux hommes appartenaient aux Commandos de recherche et d'actions en jungle (CRAJ) du 9ème Régiment d'Infanterie de Marine (RIMa) de Cayenne.

Admis à l'École nationale des sous-officiers de Saint-Maixent en mars 2002, Stéphane Moralia est affecté au Régiment du Marche du Tchad (RMT) à l'issue de sa scolarité, avec les galons de sergent. Chef de groupe AMX 10P, puis de groupe anti-char courte-portée, il est promu sergent-chef en octobre 2006, puis adjudant 5 ans plus tard.

Engagé à maintes reprises dans des opérations extérieures, ce sous-officier était particulièrement expérimenté : Côte d'Ivoire en 2003, Afghanistan en 2005, Kosovo en 2007 et Liban en 2008. L'année suivante, il avait participé pour la première fois à l'opération Harpie, en Guyane, avant d'enchaîner pour une mission au Tchad,

puis, une nouvelle fois, en Côte d'Ivoire.

Décrit comme étant un « homme de terrain au charisme hors du commun », exemplaire et compétent, , il avait rejoint le 9ème RIMa le 1er août 2011. **Il était titulaire d'une citation du niveau régiment avec attribution de la croix de la valeur militaire, de la médaille d'outre-mer et de la médaille d'or de la Défense nationale avec citation à l'ordre du régiment.**

Le caporal-chef de 1ère classe Sébastien Pissot s'est engagé au 1er RIMa d'Angoulême en décembre 1998. Affecté au 1er escadron après sa formation initiale, il rejoint le 6ème Bataillon d'Infanterie de Marine (BIMa) au Gabon en qualité de tireur sur ERC-90.

Après cette parenthèse, il retrouve le 1er RIMa en 2006 et devient adjoint chef de patrouille sur véhicule blindé léger en 2008, puis chef de patrouille deux ans plus tard, alors qu'il vient d'être promu au grade de caporal-chef de 1ère classe.

Egalement expérimenté de par le nombre des missions qu'il a accomplies sur un théâtre d'opérations extérieures (Côte d'Ivoire, Djibouti, ex-Yougoslavie, Mayotte, Afghanistan – mission Heracles -, Tchad), le caporal-chef Pissot avait rejoint le 9ème RIMa en août 2011 en qualité de de chef d'équipe débarquée et d'auxiliaire sanitaire à la section de Commandos de recherche et d'actions en jungle.



Militaire « particulièrement compétent et volontaire », servant avec abnégation, le caporal-chef de 1ère classe Pissot était **titulaire de la médaille d'outre-mer et de la médaille d'or de la Défense nationale**.

L'adjudant Moralia et le caporal-chef de 1ère classe Pissot marchaient en tête d'un groupe d'une trentaine de militaire (gendarmes et marsouins) vers un secteur à partir duquel des tirs avaient atteint, plus tôt dans la journée, un hélicoptère EC-145 de la Gendarmerie nationale quand ils ont été pris à partie.

Au cours de cet accrochage, au cours duquel deux gendarmes ont été gravement atteints, le caporal-chef de 1ère classe Pissot a été mortellement touché alors qu'il portait assistance à l'un de ses camarades blessé. Quant l'adjudant Moralia, il est décédé des suites de ses blessures à l'antenne médicale de Maripasoula.

Selon le colonel Didier Laumont, le commandant de la gendarmerie en Guyane, il est probable que les agresseurs aient utilisé des armes de guerre, au vu de la nature des blessures constatées.

« On n'avait pas lieu de penser tomber sur des gens avec une telle détermination et dotés d'armes qui ne sont pas celles utilisées habituellement par les garimpeiros (ndlr, les orpailleurs venus du Brésil) » a-t-il expliqué.

« Ce sont des armes qui ont causé des blessures sévères », a-t-il poursuivi, en précisant que les militaires engagés dans l'opération portaient des « gilets pare-balles », qui « résistent aux tirs de fusils de chasse et aux armes de petit calibre ». Or, les militaires ont été touchés à des parties du corps qui étaient censées être protégées.



Ils appartenaient tous les deux au CRAJ, le commando de reconnaissance et d'action de la jungle du régiment. (ci-contre, l'insigne du Craj)

Pour comprendre cette situation, il faut se rappeler que cette opération se déroule sur le territoire français : c'est une opération de police, sur réquisition du juge d'instruction et les militaires, qui sont là en appui des gendarmes, ne peuvent utiliser leurs armes qu'en cas de légitime défense. Ce n'est donc pas la guerre : impossible d'aller frapper les orpailleurs après le premier engagement. Seule leur arrestation est alors légale.

L'opération Harpie, qui a débuté en 2008, mobilise un millier d'hommes sur les 2200 des forces armées en Guyane (FAG).

Un tiers d'entre eux sont en permanence sur le terrain. Depuis le début de l'année, 1200 patrouilles - dont 20% avec la gendarmerie - ont été réalisées. 15 opérations majeures ont eu lieu et 55 chantiers illégaux détruits. 2,3 kg d'or ont été récupérés et plus de 80 armes, sans compter le matériel (pirogues, moteurs, etc...) Des militaires sont déployés en permanence sur plusieurs sites : Saint-laurent du Maroni; Maripasoua, Saul, Saint-Georges, Camopi...

Le ministre des outre-mers, Victorien Lurel, a réagi en déclarant qu'il allait "*réévaluer le dispositif*" après cette "*opération de reconquête du terrain*".

## Cérémonie d'hommage aux Harkis de la demi-brigade de fusiliers marins

L'amiral Bernard Rogel, chef d'état-major de la marine a présidé le samedi 23 juin 2012 à la cérémonie célébrant le cinquantième anniversaire de l'installation des Harkis à Largentière.



Il y a cinquante ans, la guerre d'Algérie prenait fin avec la signature des accords d'Evian et l'accession du pays à l'indépendance. Immédiatement un exode de la population restée fidèle à la France s'est organisé dans des conditions dramatiques. En juin, la marine rapatriait sur les bâtiments de débarquement de chars Trieux et Argens un millier de personnes, Harkis de la demi-brigade de fusiliers marins et leurs familles, avec parmi eux de nombreux enfants.

En septembre 1962, ils s'implantaient à Largentière, en Ardèche. Depuis lors, ces rapatriés ou leurs descendants sont restés fidèles à ce lieu. En 2002, une stèle commémorative de la reconnaissance de la Marine nationale envers ses anciens Harkis a été dévoilée.

C'est dans ce lieu symbolique chargé de souvenirs, au pied de la stèle, que s'est tenue la



Sources : Marine Nationale



cérémonie de ce matin, à laquelle participaient de nombreuses autorités civiles et militaires, notamment le préfet de l'Ardèche et l'amiral (2S) Alain Oudot de Dainville, ancien chef d'état-major de la marine. Le vice-amiral Prazuck, commandant la [force des fusiliers-marins et des commandos](#), ainsi qu'une délégation de fusiliers-marins étaient aussi présents, entourant, le drapeau de la demi-brigade de fusiliers marins.

## Le 13<sup>e</sup> RG rend hommage à ses soldats tombés au combat

Le 13<sup>e</sup> régiment du génie a commémoré lundi 18 juin 2012 la bataille de Bir Hakeim. Un rendez-vous annuel qui permet aussi de rendre hommage aux soldats tombés au combat.



à côté de celle de l'**adjudant Laurent Mosaic**, décédé le 6 juillet 2010.

**Deux véhicules ont été baptisés pour l'occasion au nom des deux victimes.** Un buffalo au nom de l'adjudant Mosaic et un véhicule blindé hautement protégé (VBHP) au nom du caporal-chef Roperh.

Les compagnes respectives des deux soldats à l'honneur étaient présentes lors de cette cérémonie.

Droits : Armée de terre 2012



Chaque année, le 13<sup>e</sup> régiment du génie (13<sup>e</sup> RG) de Valdahon organise une cérémonie de commémoration de la bataille de Bir Hakeim. C'est également l'**occasion de rendre hommage à ses soldats tombés au combat** en invitant leurs familles.

Au musée des sapeurs de Leclerc (le musée du 13<sup>e</sup> RG), dans le quartier Gallieni du 13<sup>e</sup> RG, une plaque commémorative sera inaugurée **en mémoire du caporal-chef Loïc Roperh**, mort en Afghanistan le 10 mai 2011. Elle sera placée

### **3 – Décorations & Commémorations**

## **Biographie du lieutenant-colonel Jean Dagnaux, parrain de la BA 128**

Né le 28 novembre 1891 à Montbéliard, Jean, Charles, Joseph Dagnaux restera dans la mémoire de l'armée de l'air comme l'un des plus purs symboles de courage et de ténacité chers aux aviateurs.

Affecté comme jeune officier de réserve à la 15<sup>e</sup> division d'infanterie, il entame la Première Guerre mondiale au sol, avec un premier acte de courage, en assurant sur le front la liaison entre l'infanterie et l'artillerie. Blessé au combat le 5 mai 1915, il reçoit sa première citation à l'ordre du 8<sup>e</sup> corps d'armée.

Passionné par l'aviation, il effectue un stage de formation pour devenir observateur et il est breveté le 18 juin 1915. Il est alors affecté à la 1<sup>ère</sup> armée dans le secteur de Verdun. Volant avec le plus grand courage, son appareil est endommagé au cours d'un combat contre un Fokker allemand le 6 février 1916. Touché à la jambe et au visage, le sous-lieutenant Dagnaux est conduit à l'hôpital de Verdun où sa jambe gauche est amputée au-dessus du genou.

Toujours animé par la passion du vol, il est affecté à l'Escadrille C 11 le 6 mai 1917, après avoir suivi un stage de perfectionnement. Combattant émérite, il reçoit plusieurs citations successives. À nouveau blessé le 21 janvier 1918, il repart au combat et continue à se distinguer par son courage et ses exploits aériens. Il apprend à piloter au sein de son escadrille et obtient son brevet

de pilote militaire le 2 septembre 1918. Après-guerre, il ouvre dès 1919 des voies aériennes en Europe, à travers la Méditerranée vers l'Égypte, l'Afrique puis Madagascar en 1926. À partir de 1928, il dirige la société Air Afrique et ouvre des lignes régulières au départ d'Alger à travers le Sahara vers Brazzaville et Tananarive. D'autres lignes sont ouvertes en Afrique du Nord et vers Dakar.

Le 2 septembre 1939, la guerre est déclarée contre l'Allemagne Nazie. Bien que mutilé, réformé et invalide à 100 %, le commandant Dagnaux retrouve son uniforme. D'abord affecté en état-major, il n'a de cesse de vouloir se battre et retourner au combat. Il obtient satisfaction le 28 octobre 1939 en étant nommé commandant en second du groupement de bombardement n°9. Il exécute, sur Amiot 143 et Potez, de nombreuses missions de guerre où se révèlent encore et toujours son courage inaltérable et son audace. À Mourmelon, il crée le centre d'instruction des équipages d'élite avant d'être abattu par la défense antiaérienne allemande le 17 mai 1940 au cours d'une mission de nuit, sur Amiot 354.

Animé par la foi la plus pure en son destin et la rage de défendre sa patrie, le lieutenant-colonel Dagnaux a reçu, au cours de sa carrière, douze citations dont dix pendant la Première Guerre mondiale. Plusieurs fois gravement blessé en service aérien, son courage l'aura guidé jusqu'au sacrifice suprême à 48 ans, âge où un officier sert d'ordinaire en état-major. Admissible avant la Première Guerre mondiale à l'École Polytechnique, **Commandeur de la Légion d'honneur, il est décoré de la Croix de Guerre 14-18 avec huit palmes et cinq étoiles, de la Croix de Guerre 39-40 avec deux palmes et de nombreuses autres décorations qui lui ont été attribuées en France et à l'étranger, tout au long de son exceptionnelle carrière aéronautique.** Symbole de ténacité indomptable, de courage sublime et d'abnégation, il restera à jamais un exemple pour les aviateurs.

Au cours de sa carrière aéronautique, il aura abattu quatre avions allemands homologués et aura effectué 2 266 heures de vol dont 155 en vol de nuit.

Droits : © Armée de l'air

## Il y a 30 ans, un officier français partait pour l'espace

Zone Miliyaire, 26 juin 2012 – 9:04

De nos jours, l'espace ne fait plus les gros titres des journaux, sauf quand il y a une catastrophe, comme en 2003 avec l'explosion de la navette Columbia. Désormais, le fait divers a pris le pas sur cette extraordinaire aventure humaine, ce qui laisse supposer qu'envoyer un homme ou une femme en orbite est devenu banal. D'ailleurs, certains imaginent maintenant faire du tourisme en orbite...

Cela n'était pas le cas il y a 30 ans, précisément le 25 juin 1982, quand le colonel Jean-Loup Chrétien (qui gagnera les étoiles de général par la suite) s'envola avec le vaisseau Soyouz T-6 pour passer une semaine en orbite à bord de la station Saliout 7. C'est ainsi qu'il devint le premier Français – et aussi le premier Européen de l'Ouest – à voler dans l'espace.

Né à La Rochelle le 20 août 1938, Jean-Loup Chrétien devint officier de l'armée de l'Air après son diplôme d'ingénieur obtenu à l'École de l'Air en 1961. Pilote d'essais au Centre d'essais en vol d'Istres, il fut le responsable du programme Mirage F1 de 1970 à 1973.

Avant cette première mission spatiale franco-soviétique, il raconte, dans son livre « [Sonate au clair de terre](#) » : « C'était en 1977, deux ans avant le début de la sélection des premiers

cosmonautes français. J'avais à l'époque rejoint l'état-major de la 4e Région aérienne à Aix-en-Provence et je m'y morfondais en me demandant comment j'allais me sortir de ce que je ressentais comme un mauvais coup du sort. Pilote avant tout, j'avais choisi cette carrière d'officier pour réaliser mon rêve de voler et non pour me retrouver enfermé dans un état-major. Aussi, dès que je pouvais, j'allais rejoindre la 5ème Escadre de chasse à Orange, à près de 100 km de là, pour tenter de vivre ma passion. Je faisais la route presque tous les soirs dans ma valeureuse 2 CV, dont les performances me donnaient le loisir de laisser aller mon imagination ».

Et le rêve le plus fou devint réalité, après quand même deux ans d'entraînement exigeant à la Cité des Etoiles, près de Moscou, avec Patrick Baudry, un autre pilote de l'armée de l'Air, pour doublure.

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=dtWfWMsxi5c](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=dtWfWMsxi5c)

Lors de la mission PVH (Premier Vol Habité), Jean-Loup Chrétien passa 189 heures dans l'espace. Un galop d'essai en somme car en 1989, il fut à nouveau désigné pour un second vol avec les Soviétiques, Patrick Baudry ayant quant à lui effectué un séjour dans l'espace à bord de la navette américain Discovery en 1985.

Ainsi, le 26 novembre 1988, et au terme de deux nouvelles années d'entraînement, Jean-Loup Chrétien décolla de Baïkonour pour passer près d'un mois à bord de la station spatiale Mir, dans le cadre de la mission Aragatz. A cette occasion, il devint le premier non américain et non soviétique à effectuer une sortie extra-véhiculaire qui dura 5 heures et 57 minutes, ce qui fut un record à l'époque.

En 1997, il retrouva la station Mir pour quelques jours, mais cette fois dans le cadre d'une mission de la NASA (STS-86), à bord de la navette Atlantis et en qualité de spécialiste.

Commandeur de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite, Héros de l'Union soviétique, titulaire de la médaille des vols spatiaux de la Nasa, le général Jean-Loup Chrétien, après plus de 10.000 heures de vol, s'est reconverti dans les affaires. Avec l'idée de trouver des applications terrestres aux technologies développées pour les programmes spatiaux, il a ainsi créé Tietronix Optics4 à Lannion ainsi que, plus récemment, une société spécialisée dans l'imagerie virtuelle et la réalité augmentée.

## Les Diabes Rouges récompensés après leur mission en Afghanistan

Zone Miliyaire, 26 juin 2012 – 9:56



Au cours de l'été 2011, le 152ème Régiment d'Infanterie (RI) de Colmar a fourni l'essentiel des effectifs du Battle Group 15-2, déployé en Surobi et dans le sud de Tagab. A l'occasion de la journée « portes-ouvertes » de cette unité, le 24 juin (voir les photographies [sur le blog des DNA dédié à Colmar](#)), 151 décorations ont été remises à des Diabes Rouges ayant pris part à cette mission.

Dans le détail, 126 croix de la valeur militaire et 25 médailles d'or de la Défense nationale ont été décernées par le chef de corps du régiment, le colonel Jeand'heur. « Autant de récompenses

pour le 15-2, c'est peut être arrivé lors de la Première Guerre Mondiale, mais pas depuis à ma connaissance » a-t-il confié [au quotidien L'Alsace](#).

« Cette reconnaissance, pour cette mission dans des circonstances exceptionnelles, c'est aussi celle de ceux qui n'ont pas été décorés, ou peut-être pas encore, et de tous ceux qui les ont soutenus. La plupart des militaires du Battle group ont dû essayer des tirs. Par ailleurs, il existe d'autres formes de récompenses : lettres de félicitations, témoignages de satisfaction... » a-t-il encore ajouté. Un des officiers du régiment a expliqué la nature du travail accompli dans la fameuse « zone verte », dans la vallée de Tagab, que les militaires français ont appelé le « [nid de frelons](#) ». La mission était alors de « trouver les armes de l'insurrection talibane cachées dans des jardins, des murs, des tas de bois ». Et ce capitaine de poursuivre : « On se faisait tirer dessus plusieurs fois par semaine, sans compter les mines ou obus de mortier déclenchés par téléphone à notre passage ».

C'est lors d'une de ces missions que le 15-2 a perdu l'un des siens, le capitaine Camille Levrel, le 14 août 2011. Pour honorer sa mémoire, le conseil municipal de Colmar a décidé de donner le nom de cet officier à une allée du Champ-de-Mars, situé en centre-ville. En décembre dernier, la commune de Steinbach, jumelée avec la 1<sup>ère</sup> compagnie du régiment, en [avait fait de même](#).



## Le « matelot » Faxor récompensé après sa mission en Afghanistan



Zone Militaire, 28 juin 2012 – 12:44

Les chiens du 132<sup>ème</sup> Bataillon cynophile de l'armée de Terre (BCAT) ne sont pas les seuls à être engagés en Afghanistan. Ainsi, Faxor, un berger Malinois du Groupement des fusiliers-marins de Toulon, a été affecté du 6 juin au 10 octobre 2011 au camp de Warehouse, près de Kaboul.

Sélectionné grâce à ses qualités, Faxor a intégré les rangs de la Marine nationale le 1<sup>er</sup> juillet 2010 avec le matricule 2GN2193 pour l'aide à la recherche et la détection d'explosifs (ARDE).

C'est après un stage qu'il a effectué avec son maître au 17<sup>ème</sup> Groupement d'artillerie de Biscarosse pendant 5 mois et un perfectionnement dans la recherche d'engins

explosifs improvisés et la fouille de véhicules suspects qu'il est envoyé en Afghanistan.

Pendant cette mission, Faxor a participé à la fouille de plus de 6.000 véhicules à l'entrée du camp de Warehouse. Mais il a fait mieux encore en découvrant des IED près d'un village situé au sud de la capitale afghane.

De retour à Toulon, Faxor vient d'être décoré de la médaille de bronze de la Défense nationale et de la médaille des Théâtres extérieurs avec l'agrafe « Afghanistan ». Désormais, il effectue des missions de « blanchiment de zone » pour les sous-marins nucléaires d'attaque et de sécurisation des lieux avant la tenue de manifestations officielles.

A noter que, du 11 au 5 juin, la Force maritime des fusiliers marins et commandos de la Marine nationale a organisé, à Brest, une session du brevet national du chien militaire. Près de 85 équipes cynophiles ont ainsi passé différentes épreuves de dressage.

NB : La Force maritime des fusiliers marins et commandos organise à Lanester (56), le 30 juin prochain, une journée de solidarité au profit de l'Association des œuvres sociales de la marine et de Solidarité Défense

## La frégate Jean Bart reçoit la Croix de la Valeur Militaire

Mise à jour : 22/06/2012 15:16



Le 22 juin 2012 à 11h, le vice-amiral d'escadre Xavier Magne, amiral commandant la [force d'action navale](#) a remis la Croix de la Valeur Militaire avec Palme de Bronze à la frégate anti-aérienne [Jean Bart](#).

Bâtiment engagé pendant le conflit libyen, la frégate *Jean Bart* s'est particulièrement distinguée dans l'accomplissement de sa mission.



Sources : © Marine nationale

## Escale à Londres de l'avisos PM L'Her et du patrouilleur Cormoran

Mise à jour : 22/06/2012 14:53



traversé le *Channel*, ce n'est pas pour rejoindre les forces de la France Libre, mais bien pour participer aux commémorations, au cœur même de Londres, de l'Appel du 18 juin 1940.

À partir du 18 juin 1940, suite à l'appel du Général de Gaulle, un certain nombre de bâtiments français de toute sorte et de toute taille ont quitté leurs ports d'attache pour traverser la Manche et rejoindre le général qui avait appelé à la résistance face à l'invasion allemande.

Si soixante douze ans plus tard l'avisos *Premier maître L'Her* et le patrouilleur de service public *Cormoran* ont également

Une délégation des deux équipages s'est tout d'abord rendue devant la statue du Général de Gaulle à Carlton Gardens où étaient réunis des membres civils et militaires de la mission de défense, des officiers d'échanges, des membres d'associations françaises en Grande Bretagne et d'anciens combattants, ainsi que des membres de la communauté française. M. Bernard Emié, ambassadeur de France, accompagné notamment de la députée nouvellement élue représentant les français à l'étranger pour la 3ème circonscription et le consul général, a présidé une cérémonie



empreinte d'émotion au cours de laquelle a été lu le texte de l'Appel et ont été évoqués les liens étroits qui ont unis et unissent encore la France et la Grande Bretagne. Un ancien légionnaire de 98 ans, M. Eddy Hasson, ayant lui-même quitté la France en juin 1940 pour rejoindre la Grande Bretagne, était notamment présent, marquant la cérémonie d'une intensité toute particulière.

La délégation a ensuite rejoint le lycée français Charles de Gaulle pour une nouvelle cérémonie. Dans le hall d'accueil, une vitrine dédiée à la bataille de «Bir Hakeim», dont le 70<sup>ème</sup> anniversaire était célébré, a été dévoilée. Au cours de cette bataille, le général Koenig et ses hommes ont résisté courageusement à l'avancée des chars italiens et allemands, commandés par le général Rommel, permettant ainsi aux forces anglaises de se replier puis de triompher lors de la bataille d'«El Alamein». «Bir Hakeim» fut considéré comme «le grain de sable» ayant permis d'enrayer l'avancée allemande en Afrique du Nord en juin 1942.

Ces deux cérémonies ont permis à chacun des marins présents de se souvenir du sacrifice réalisé par leurs anciens lors de ce moment sombre de l'histoire, de prendre conscience de l'importance du rôle des Forces Françaises Libres joué pour la libération de la France en 1944. L'appel du 18 juin, évoqué chaque année sur tous les bâtiments de la Marine nationale, a résonné d'une façon

particulière pour les équipages présents à Londres cette année.



Sources : © Marine nationale

«La mémoire n'est pas une nostalgie, elle n'est pas une glorification du passé. Elle est aussi la pensée du présent et la préparation de l'avenir» déclarait le président de la République à Caen le 6 juin dernier. Les marins du [Premier maître L'Her](#) et du [Cormoran](#) ont pu mesurer toute l'importance de ce travail de mémoire au coté de la communauté française londonienne.

## Le chef d'état-major de la Marine à Largentières (07)

Mise à jour : 22/06/2012 14:24



Le 23 juin 2012, l'amiral Bernard Rogel, [chef d'état-major de la Marine](#) se rendra à Largentières (07) pour assister à une cérémonie en hommage aux Harkis rapatriés par la Marine nationale en 1962.

Il y a cinquante ans, la guerre d'Algérie prenait fin avec la signature, le 18 mars, des accords d'Evian et l'accession du pays à l'indépendance,

le 5 juillet 1962. Peu se souviennent de l'exode de l'été 1962 qui a sa place dans l'histoire maritime par l'importance des moyens mis en œuvre lors des rapatriements des populations. Les harkis volontaires pour le rapatriement qui avaient pu être rassemblés à Mers el-Kébir arrivaient à Marseille sur le B.D.C *Trieux*, soit 651 harkis avec leurs familles (150 femmes et 301 enfants dont un nouveau-né durant la traversée), deux jours plus tard suivaient 311 harkis et familles sur le B.D.C *Argens*. C'était le premier rapatriement officiel de harkis en France, en corps constitué.

Sur environ 650.000 civils, le porte-avions *La Fayette* se distingua à plusieurs reprises, notamment le 8 juillet, embarquant à son bord 2.500 passagers fuyant la ville d'Oran, puis de nouveau avec 2.634 pieds-noirs le 17 juillet et enfin le 21 juillet avec 1.878 réfugiés demeurés sur les quais de Mers el-Kébir.

Sources : © Marine nationale

## Les artilleurs commémorent la bataille de Wagram

Mise à jour : 26/06/2012 17:04

L'école d'artillerie de Draguignan organise les 3 et 4 juillet 2012 le 203<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Wagram. Un rendez-vous annuel lors duquel les élèves artilleurs se rassemblent.



Chaque année, les élèves officiers et sous-officiers de l'école d'artillerie de Draguignan commémore l'anniversaire de la bataille de Wagram.

Cette bataille a opposé, les 5 et 6 juillet 1809, la grande armée française de Napoléon I<sup>er</sup> à l'armée autrichienne de l'archiduc Charles. Elle s'est soldée par une victoire pour la France grâce, en particulier à l'engagement décisif de la « grande batterie ».

Pour le 203<sup>e</sup> anniversaire, la commémoration se déroule sur deux jours.

Le 3 juillet est consacré à l'artillerie. Après une remise des prix aux lieutenants et l'accueil des chefs de corps, un concert de la musique de l'artillerie de Rennes est organisé. Il aura lieu au parc Haussmann à Draguignan. Il sera également suivi d'une cérémonie au monument aux morts.

Le 4 juillet est une journée interarmes et interarmées. Le pôle équipements armements sera inauguré. Avant l'adieu aux armes du général de corps d'armée (GCA) Hervé Giaume, des conférences ainsi qu'une visite du musée de l'artillerie et une prise d'armes ouverte aux familles sont prévues.



Droits : Armée de Terre 2012

# Les troupes de montagne fêtent la Saint-Bernard

Mise à jour : 25/06/2012 17:37

Les soldats montagnards ont fêté leur saint patron à Grenoble le 22 juin 2012. Un détachement de chaque unité de la 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne (27<sup>e</sup> BIM) était sur les rangs lors d'une cérémonie.

Le général d'armée Bertrand Ract Madoux, chef d'État-major de l'armée de Terre (CEMAT) a décoré les emblèmes de plusieurs unités pour des faits d'armes en opérations extérieures. Plusieurs militaires ont été également décorés à titre individuel.

<http://www.gouvernement.fr/gouvernement/remise-de-decorations-a-la-27e-brigade-d-infanterie-de-montagne-juin-2012>

Droits : Armée de Terre 2012

## L'infrastructure à l'honneur lors des commémorations de Dantzig

Mise à jour : 23/06/2012 10:13

Comme chaque année depuis 2008, l'école du génie a commémoré la victoire de Dantzig en tant que fête d'arme. Les cérémonies 2012 ont marqué la dissolution des 3 derniers établissements d'infrastructure de la Défense.

Les organismes et formations du génie militaire français se sont réunies les 20 et 21 juin 2012 à l'[école du génie](#) pour célébrer la [victoire de Dantzig](#).



La cérémonie de clôture a mis à l'honneur le domaine infrastructure, dont les 3 derniers établissements d'infrastructure de la Défense (EID) ont été officiellement dissous. Depuis 2005, les EID ont été intégrés aux sept ESID (établissements du service d'infrastructure de la défense).

La cérémonie était présidée par le général d'armée Bertrand Ract Madoux, chef d'Etat-major de l'armée de Terre. Le brigadier général

Hodder, commandant l'école royale du génie britannique, et le général Vitry, [directeur central du service d'infrastructure de la défense](#) (DCSID), étaient également présents, ainsi que de nombreux élus locaux et personnalités militaires.

Depuis 2008, l'école du génie commémore la victoire de Dantzig en tant que fête d'arme. L'occasion de rassembler autour du général Autran, père de l'arme, tous les organismes et formations du génie militaire au sein de la maison mère des sapeurs, à Angers.

# Le menu du défilé aérien du 14 juillet

Malgré un volume limité, le défilé du 14 juillet offre cette année quelques petites premières, comme le passage d'un Caïman Marine ou de deux PC-6, ou encore de deux Typhoon britanniques du **29 Sqn**. Par delà ces petites premières, c'est dans l'agencement des formations qu'il faut aussi trouver les innovations, avec des formations interarmées. Le bloc dissuasion comptera ainsi les traditionnels Rafale Air, C-135 et Mirage 2000N, mais aussi, un Rafale Marine (venant curieusement de l'**ETR Rafale** de Saint-Dizier...). C'est encore un Rafale Marine -de la **12F** cette fois- qui mènera la formation "interventions interarmées / interalliées", devant un Mirage 2000RDY, un Mirage 2000D, un Rafale du **1/7 Provence**, les deux Typhoons, un E-2C de la marine fermant la marche. A peine recréé, le **Normandie Niémen** survolera les Champs avec deux appareils, dans le bloc "connaissance / anticipation, derrière un C-135, et devant deux Mirage F1CR. A noter que le Harfang ne défilera pas -cela a été envisagé- mais pourrait par contre être engagé dans le DPSA traditionnellement érigé le jour de la fête nationale.

Le nouveau système sol-air de l'armée de l'air, le Mamba, sera aussi engagé depuis la base aérienne 107 de Villacoublay. En protection aussi, et mobilisé pour la diffusion des images, l'**EH 3/67 Parisis**.

Les forces aériennes françaises libres (**FAFL**) sont mises à l'honneur avec trois escadrons : **Bretagne, Ile -de-France** et **Normandie-Niémen**.

Ce blog avait déjà largement défloré le plateau du défilé terrestre, avec notamment la [présence de forces spéciales](#), des [VBCI du 92e RI](#), et [des chasseurs à pied](#).

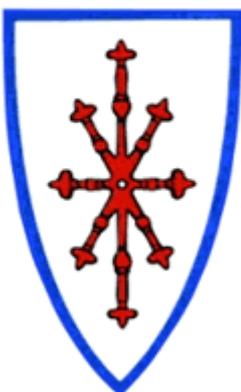
PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/25/2012 06:22:00 PM](#)

## **4 – Autorités & Etats-Majors**

### Sortir de l'ambiguïté et de la confusion

ASSOCIATION DE SOUTIEN À L'ARMÉE FRANÇAISE

**ASAF**



*Mémoire et vérité*

Le 14 juin 2012, aux Invalides, au cours d'une cérémonie qu'il voulait comme il se doit d'union nationale, le président de la République a tenu des propos d'homme d'Etat qui tranchent assez radicalement avec ceux de la campagne électorale.

Mais ces propos, qui se télescopent avec ceux tenus récemment par un de ses ministres et la responsable du parti de la majorité, laissent place au doute et conduisent à se demander si tout ce qui est dit n'est pas finalement l'expression d'un « jeu de rôle » certes dramatique mais bien réel. Rappel des faits.

**Du respect dû au drapeau et des responsabilités du garde des Sceaux**

*« ...Ces cercueils recouverts du drapeau tricolore nous ramènent à l'essentiel.*

*« Aux raisons de vivre et de mourir.*

*« A l'histoire de notre pays, construite de génération en génération par ceux qui croyaient, qui croient encore, en quelque chose de plus grand que le destin de chacun d'entre nous. »*

Le Président s'inclinait ensuite devant les corps de ces quatre soldats et leur linceul aux couleurs de la France, car ces hommes étaient morts en accomplissant leur mission ordonnée au nom de la France par le chef de l'Etat, au seul service de notre pays symbolisé par ces trois couleurs.

Or depuis près d'un mois circule sur internet un texte selon lequel :

*« Madame TAUBIRA a fait savoir que les délinquants appréhendés le 6 mai pour avoir fait brûler des drapeaux français ne seront pas poursuivis. Il s'agit d'un geste de liesse pardonnable. »*

Une lettre recommandée du président de l'ASAF lui avait été adressée pour s'assurer de la véracité de ces propos ; la réponse de son chef de cabinet datée du 14 juin ne les a pas démentis.

C'est pourquoi l'ASAF se doit de demander au président de la République de bien vouloir faire diligenter une enquête pour établir les faits et prendre le cas échéant les mesures qui s'imposent en réponse à des propos inacceptables de la part d'un ministre.

### **De la place de l'armée dans la Nation et de la part du budget à lui consacrer**

*« La France doit à son armée une part éminente de sa grandeur, de son indépendance, de son rayonnement dans le monde aussi.*

*« Elle lui doit d'être restée la France, une nation libre, et de pouvoir défendre l'idée qu'elle se fait de la dignité de l'Homme.*

*« Elle lui doit de pouvoir veiller sur son idéal. »*

Le Président pouvait-il être plus clair sur le rôle central et spécifique que joue l'armée dans notre pays ?

Or quelques jours auparavant Madame Aubry déclarait : « ...Il y a des économies à faire, par exemple, dans le domaine de la Défense. ».

Elle a ajouté de manière assez ambiguë : « ...Il y a un accord avec l'armée - nous y avons beaucoup travaillé - pour réduire l'armée. ».

A cet égard, aucune précision n'a encore été apportée par le ministre de la Défense sur la teneur de cet éventuel accord et sur la nature des économies envisagées.

Ces propos sont d'autant plus surprenants que les capacités militaires que la France devra posséder dans les années à venir seront redéfinies à l'occasion de la révision du Livre Blanc prévue au cours du 2ème semestre 2012 !

Annoncer des réductions avant d'évaluer les besoins est l'expression d'une démarche incohérente, voire trompeuse, ce qui est pour le moins inquiétant quand il s'agit d'un domaine vital pour la Nation.

### **Il faut des dirigeants rigoureux et tenir des propos sérieux**

Ces « dérapages verbaux » ne laissent plus indifférents les Français soucieux de l'honneur de la France et de la force de leur armée.

D'ailleurs, il n'est pas certain que, dans les mois à venir, les soldats qui ont connu l'épreuve du feu et du sang, et ainsi mesuré l'importance vitale des bons équipements et d'un entraînement intense et réaliste, acceptent en silence les coupes claires annoncées.

Eux qui ont fait depuis 30 ans - avec un budget divisé par deux - des sacrifices qu'aucun autre ministère n'a consentis, ne supportent plus de continuer à payer alors que la plupart des autres ministères sont loin d'avoir fourni les mêmes efforts.

A cet égard, les soldats peuvent compter sur l'appui d'un nombre croissant de Français qui estiment que la réduction des capacités de notre armée est dangereuse au moment où les menaces et l'instabilité n'ont jamais été plus réelles depuis la fin de la guerre froide. Ces Français, conscients des déficits creusés avant tout par la démagogie de nombre de responsables politiques depuis 30 ans, ne veulent pas que dans 20 ans leurs enfants ne disposent plus d'une armée solide capable de garantir protection, indépendance et liberté.

Réduire le budget de la Défense aujourd'hui, c'est perdre très vite notre indépendance et notre crédibilité, c'est fragiliser nos PME de haute technologie et réduire nos possibilités d'exportation, c'est enfin affaiblir l'une des rares institutions encore capable d'intégrer dans la communauté nationale des Français en voie de marginalisation.

**L'armée est en temps de crise un véritable atout pour la France ; il convient donc de ne pas l'affaiblir.**

Il faut cesser de faire croire que son budget est un bas de laine qui permettra de régler la crise et réduire le poids de la dette ; c'est faux. Rappelons simplement que les seuls intérêts de la dette versés à fonds perdus correspondent à plus d'une fois et demie le budget de la Défense !

*Rédaction de l'ASAF*

## Livre blanc: l'Allemagne conviée à son élaboration. Gadget ou indice?

Ligne de Défense, 25.06.2012



Lors de sa visite à Berlin, vendredi (photo: Mindef), le ministre de la Défense a confirmé que le lancement des travaux du Livre blanc était imminent: "dans les jours qui viennent, à la fin de ce mois", a dit Jean-Yves Le Drian. Objectif du Livre blanc: "définir nos priorités stratégiques par rapport aux risques et aux menaces qui existent". Une LPM suivra...

**Gadget franco-allemand?** Le ministre français a, par ailleurs, invité l'Allemagne à contribuer à ce document: "Je souhaiterais que dans la commission qui va travailler à ces propositions, le gouvernement allemand soit représenté par un membre permanent qui suivra ses travaux et fera valoir son point de vue, tout au long des six mois de travail de la commission du Livre Blanc", a déclaré Jean-Yves Le Drian, qui se rendra à Londres, en juillet, où il devrait faire la même proposition à son homologue britannique (invitation étendue aussi certainement à l'Italie). La proposition française a été acceptée par Thomas de Maizière qui a exprimé son "respect" et sa "gratitude".

Outre cette invitation acceptée, que peut-on retenir de la réunion de vendredi qui s'inscrivait dans le cycle de relance de l'Europe de la Défense? Le rapprochement franco-allemand est urgent à cause de la crise budgétaire et pour cause de redéploiement US. Au-delà de "l'intimité de réflexion" constatée vendredi, ce rapprochement est en train de prendre corps.

**Un volet technique.** Le 14 juin, Français (DGA) et Allemands avaient déjà signé une lettre d'intention destinée à relancer la coopération militaire et industrielle. Elle portait sur huit secteurs:

- 1-Espace: poursuite de la coopération autour du renseignement d'origine optique et radar
- 2-Terrestre: études des lacunes techniques, développement et acquisition à risque réduit des systèmes d'armes futurs
- 3-Hélicoptères: approches communes autour des *Tigre* et *NH90* (capacités et évolutions), études d'un hélicoptère lourd (selon moyens financiers)
- 4-Défense anti-aérienne et anti-missiles: évaluation de solutions communes pour les basses couches dans une approche européenne
- 5-certification d'aéronefs: dialogue commun
- 6-Drones: évaluation de solutions « Male » potentielles pour le court terme (2014) et long terme (2020) (« La France restera en liaison avec les Britanniques dans le cadre du traité de Lancaster house »)
- 7-A400M: maintenance, évolution et protection
- 8-Systèmes navals: études pour une nouvelle torpille lourde

**Un volet politique.** La rencontre de vendredi marque la première étape d'un processus qui pourrait culminer avec les cérémonies du [50e anniversaire \(en janvier prochain\) du traité de l'Elysée](#) entre la France et la RFA d'alors. En attendant, les chefs d'état-major allemands et français vont devoir plancher sur deux sujets: une coopération accrue dans le domaine de la santé militaire et une révision du rôle de la brigade franco-allemande en vue d'engagements opérationnels plus concrets (maintien de la paix?).

## Un représentant allemand siègera à la commission du Livre blanc sur la Défense

Zone Militaire, 26 juin 2012 – 11:05

La composition de la commission du Livre Blanc sur la Défense devrait être prochainement dévoilée afin qu'elle puisse se mettre au travail rapidement pour rendre ses recommandations d'ici la fin de cette année. Toutefois, l'on est certain d'une chose : un représentant du gouvernement allemand y siègera.

En effet, lors de son déplacement à Berlin, le 22 juin dernier, le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, a fait cette proposition à son homologue allemand, Thomas de Maizière, qui l'a acceptée.

Ce représentant allemand ne devrait toutefois pas assister aux réunions concernant la dissuasion nucléaire ou aux questions trop sensibles mais il prendra part aux autres travaux comme n'importe quel autre membre de la commission. Et l'Allemagne ne sera pas la seule invitée puisqu'une proposition identique sera soumise au Royaume-Uni et à l'Italie.

Par ailleurs, Jean-Yves Le Drian et Thomas de Maizière ont évoqué l'idée de lancer plusieurs initiatives politiques en matière de défense à la rentrée, dans le cadre des 50 ans du Traité de l'Elysée. A cette fin, les états-majors français et allemands ont été conviés à réfléchir aux engagements futurs de la Brigade Franco-Allemande (BFA).

Enfin, il également été question entre les deux ministres de [la lettre d'intention](#) signée par le Direction générale de l'armement (DGA) et le secrétaire d'Etat allemand à la Défense, le 14 juin dernier, visant à améliorer la coopération entre les deux pays en matière d'armement terrestre, de renseignement spatial, de maintenance aéronautique (A400M) et de drones.

## Rocard et le nucléaire : c'était une "boutade"...

*Une gauche divisée et des militaires pas tous pro-nucléaires...*



"J'ai fait là une boutade" a expliqué Michel Rocard, sur France Inter à la suite de ses déclarations fracassantes contre le nucléaire. Une semaine plus tôt, sur BFMTV, l'ancien premier ministre socialiste proposait en effet de "supprimer la force de dissuasion nucléaire" puisqu'il s'agirait, selon lui, de "16 milliards

d'euros par an qui ne servent absolument à rien". On se pince... Une boutade !

Michel Rocard reconnaît aujourd'hui que "le sujet est si lourd que s'il faut le remettre en cause, il faudra le faire prudemment" et prend ses distances avec le "désarmement nucléaire unilatéral". Il faut dire qu'il a senti le vent de boulet, s'attirant une déclaration du président de la République et une autre du ministre de la Défense, réaffirmant leur attachement à la dissuasion.

On notera au passage que Michel Rocard s'embarlificote dans les chiffres : le nucléaires ne coûte pas 16 milliards par an, mais cinq fois moins - de l'ordre de trois. 16 milliards, c'est l'ensemble des crédits d'équipement de la Défense.

On peut tirer deux leçons de cette affaire, l'une personnelle, l'autre politique. En la matière Michel Rocard est fidèle à ses convictions. Il est de longue date un adversaire résolu de l'armement nucléaire et n'en est pas à sa première déclaration. Faut-il y voir la conséquence des rapports difficiles qu'il a toujours entretenus avec son propre père, le physicien Yves Rocard, qui fut l'un des pères de la Bombe française ?

Si ce n'était qu'une simple question personnelle, ce ne serait pas grand chose. Mais Michel Rocard exprime quelque chose de plus profond. Une partie, minoritaire certes mais non négligeable pour autant, de la gauche partage son point de vue. Sur ce sujet, la majorité est donc divisée. Car Michel Rocard n'est pas seul. Au sein de son parti, l'ancien Premier ministre est rejoint par deux anciens ministres de la Défense, Paul Quilès - qui vient de publier un petit livre sur le "Nucléaire, un mensonge français" (Ed. Charles Léopold Meyer) pour dénoncer "l'addiction au nucléaire", ainsi que, plus discrètement par Alain Richard. En 2009, ce dernier avait signé, avec Michel Rocard, le général Norlain et... Alain Juppé (qui n'était pas encore revenu au gouvernement) un [appel à un "désarmement nucléaire mondial"](#).

Au sein de la gauche, Europe Ecologie Les Verts est culturellement antinucléaire (voir [leur programme](#) ). Quant au PCF, son secrétaire général Pierre Laurent donne raison à Michel Rocard quant à sa proposition d'en finir avec la dissuasion : "C'est une idée qui mérite vraiment réflexion (...) Michel Rocard a raison" car "les dépenses militaires ont cru de manière folle ces dernières décennies"...

Ces positions antinucléaires trouvent un certain écho dans la communauté militaire. Outil

stratégique imposé par le pouvoir politique, l'arme atomique n'y a jamais été très populaire dans de nombreux secteurs. A l'heure des vaches maigres, on trouve ici ou là que le nucléaire coute vraiment trop cher et ne répond pas aux besoins quotidiens des armées. Mieux vaudrait, explique-t-on, quelques hélicoptères, quelques blindés, quelques frégates supplémentaires plutôt qu'un programme de simulation nucléaire. Il y a là une naïveté confondante, celle de s'imaginer que les économies faites sur le nucléaire reviendraient dans la poche des armées ! Il n'en est évidemment rien : l'argent partirait immédiatement à Bercy pour rembourser la dette ou financer quelques promesses électorales... Qui peut sérieusement penser le contraire ?

Faut-il pour autant avoir peur d'un débat sur le nucléaire ? D'entrée, c'est-à-dire avant même d'être élu, François Hollande a verrouillé toutes les écoutes, sans doute pour ne pas laisser s'engouffrer l'expression d'une partie de la gauche. La question ne pourra donc pas être sérieusement abordée lors des travaux du futur Livre blanc. C'était ainsi avec la droite, ça le reste avec la gauche. Et ce ne sont pas les "boutades" de Michel Rocard qui feront changer les choses.

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Jeudi 28 Juin 2012 à 07:30

## La "betteravisation", le nouveau concept de l'armée de terre pour l'après-Afghanistan



Le mot a été lâché par un haut responsable de l'armée de terre : "betteravisation" ! Comprendre : retour à la terre bien de chez nous, après les années expéditionnaires. L'armée de terre se trouve aujourd'hui confrontée à un grand défi : comment gérer l'après-Afghanistan, alors que tout le monde craint des nouvelles coupes budgétaires ?

Sauf coup de théâtre géopolitique, l'ère des opex à haute intensité semble en train de s'achever. Elle avait commencé avec la guerre du Golfe, puis les Balkans, l'Afghanistan et l'Afrique toujours. En 1996, lors de la professionnalisation, l'armée de terre avait été reformatée dans une logique expéditionnaire - une sorte de Marines Corps à la française, expliquait-on à l'époque. Les résultats ont été excellents et sur tous les théâtres, si différents soient-ils, l'armée de terre a montré qu'elle était très professionnelle et jouait dans la très petite cour des Grands. Mais la page se tourne : on ferme l'Afghanistan, les Balkans sont derrière nous, comme la Côte d'Ivoire et le Tchad.

Faute de perspectives extérieures à moyen terme et pour sauver les meubles autant que possible, en termes d'effectifs, de crédits et d'équipement, l'armée de terre entend aujourd'hui se recentrer sur le territoire national. Deux hommes sont particulièrement sensibles à cette problématique : le général Ract-Madoux, chef d'état-major de l'armée de terre et le général de Villiers, major général des armées.

Revenir au territoire national n'est, évidemment pas, s'engager dans des problématiques de sécurité intérieure. L'armée n'est pas là pour faire la police, et chacun s'en félicitera. C'est plus l'idée d'être capable de gérer des crises importantes - et tout le monde a eu tête Fukushima, lorsque l'armée japonaise a mis plusieurs dizaines de milliers d'hommes sur le terrain en quelques

jours. Or, en l'état actuel de son contrat opérationnel, l'armée de terre doit fournir 10.000 hommes, pas plus... En cas de crise grave, notre pays manque de moyens civils de commandement et de planification, et de forces susceptibles d'opérer dans la durée et dans un contexte dégradé. Le ministère de l'Intérieur n'est, clairement, pas dimensionné pour cela. Les responsables politiques et la population se tourneraient alors naturellement vers l'armée, l'Ultima ratio regis. Les chefs militaires considèrent que, si, dans une telle situation, l'armée était mise en échec, elle ne s'en relèverait pas... aux yeux de l'opinion et des responsables politiques. "Traquer le barbu", comme dit un militaire, est une chose - venir en aide à son pays en est une autre. C'est autour de ses réflexions que l'armée de terre veut s'inscrire dans la perspective du prochain Livre blanc et de la loi de programmation. Elle s'inspire du concept de "maritimisation" de la Marine : la cause de la marine et de l'industrie navale dépasse les seuls intérêts de l'armée de mer, pour s'inscrire dans le cadre plus global de la Mer.

Le retour d'Afghanistan ne va pas être simple à gérer. L'armée y a connu des grandes heures et les militaires ont eu le sentiment, à juste titre, d'y faire leur métier. La perspective d'y partir était très motivante, après une opex en Afrique et avant un séjour outre-mer. Et demain ? Canjuers ? Mourmelon ? Suippes ? Caylus ? La Courtine ? Nettement moins exaltant et également moins rémunérateur. Car les soldes opex ont mis, depuis de longues années, pas mal de beurre dans les épinards des militaires. Mécaniquement, moins d'opex signifiera moins de pouvoir d'achat pour les militaires. Ce ne sera pas bon pour le moral. Surtout si, faute de crédits, on réduit l'activité (moins de jours sur le terrain, moins de munitions, du matériel qui fonctionne mal, etc). Le ministère de la Défense en est conscient. "Alors qu'on fait rentrer l'armée de terre au bercail, nous devons être extrêmement attentifs au fait qu'elle conserve les moyens de maintenir son niveau d'activité. Or, ce n'est pas gratuit.

L'armée de terre pourra-t-elle conserver ses effectifs actuels ? Radio-popote parle de la suppression de deux des huit brigades interarmes et d'une réduction d'une vingtaine de milliers d'hommes. L'inquiétude est là... et les réponses ne viendront pas avant la loi de programmation militaire, qui ne sera pas votée avant près d'un an. Pour l'instant, le ministère de la défense s'en tient à l'actuelle loi de programmation, soit une déflation d'environ 8000 personnels (toutes armées) au cours des deux prochaines années.

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Mercredi 27 Juin 2012 à 12:22

## Gel des dépenses: avis de grand froid pour la Défense?

Ligne de Défense, 26.06.2012

"Gel". Ni "coupe" ni "annulation"?

Le ministre délégué au Budget, Jérôme Cahuzac, a déclaré ce matin sur BFMTV que "certaines dépenses qui étaient prévues ne s'effectueraient pas dans l'immédiat et se rajouteraient au gel déjà appliqué".

"Chaque ministère y contribuera (...) mais en gros, 1 milliard de dépense qui devaient être engagées d'ici à la fin de l'année seront gelées", hormis les ministères jugés prioritaires - Education nationale, Justice et Intérieur -, a-t-il ajouté sans préciser le montant ministère par ministère et dans l'attente des lettres de plafond.

Les mesures de gel annoncées par l'ancien gouvernement et touchant la Défense représentaient quelque 570 millions d'euros.

## Des moins.... et des moins

Alors que la Défense va devoir, peut-être un peu moins que les autres ministères, contribuer à l'effort pour alimenter le collectif budgétaire (1), le cabinet a déjà commencé, à son niveau, à traquer le superflu.

On se souvient que **François Hollande** avait intimé à **Jean-Marc Ayrault** d'adopter un train de vie gouvernemental plus allégé, évoquant une baisse de réduction du salaire des ministres (effective) et une réduction de la dotation des cabinets de 10%. Matignon avait aussi demandé un recours moins systématique aux aéronefs d'Etat. La précédente administration n'avait pas considérablement réduit ce volet, passé l'effet d'annonce.

De son côté, **Jean-Yves Le Drian** a pris l'avion... civil pour aller à Washington (voir **Leon Panetta**, avant le sommet de Chicago) ou à Singapour (pour Shangri-La). Certains y verront une forme de démagogie, d'autres une mise en cohérence avec les efforts demandés aux armées et aux Français, d'autres, enfin, la réalité opérationnelle de l'**ETEC** qui doit aussi fournir des avions pour rapatrier des blessés, ce qui dans les créneaux considérés, a aussi mobilisé des Falcon. Or il y a de moins d'avions capables de le faire (trois actuellement), les Falcon 7X présidentiels ne disposant pas de cette capacité d'Evasan au terme d'un choix effectué par la précédente administration.

Selon son cabinet, que nous avons interrogé sur le sujet, JYLD a voyagé en Falcon pour des déplacements dictés par l'urgence, comme aller en Afghanistan, ou en Arabie Saoudite. Dans ce dernier cas, et de ce fait, il est donc allé (au retour) en Falcon à Hyères à la rencontre de la marine, la semaine dernière.

Autre mesure, qui n'est pas que symbolique, les voitures des conseillers du cabinet ont été mutualisées, alors que chaque membre du cabinet pouvait, auparavant, mobiliser un véhicule et un chauffeur. Reste à savoir si les directeurs d'administration centrale ainsi que la haute hiérarchie militaire seront eux aussi soumis à ce traitement.

(1) Bercy semble avoir tenu compte des efforts déjà menés par la Défense, en terme d'effectifs, et du risque de casser un investissement directement productif pour l'économie française (la plupart de nos fournisseurs sont... français).

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/26/2012 02:16:00 PM](#)

## Jean-Yves Le Drian chez les "terriens" bretons début juillet

Ligne de Défense, 25.06.2012

Le ministre de la Défense ne tenait pas à se rendre en Bretagne avant le 18 juin, histoire de ne pas brouiller les messages pendant la campagne électorale. Désormais, il n'existe aucun obstacle à une demi-journée dans la région dont il va quitter la présidence en fin de semaine.

Pas de précisions toutefois sur l'agenda de cette visite "terrienne", le ministre s'étant rendu à Toulon, chez les marins, le 21 juin. Visite d'écoles (Coëtquidan ou les Trans de Rennes), visite d'un régiment de la 9e BIMA (le 3e ou le 11e) ou de l'état-major de zone, inspection d'une BdD?

L'éventail militaire breton n'est finalement pas si large que ça... Disons: un passage à l'Île Longue (passage obligé), une étape à Vannes (3e RIMa) et un saut à Bruz (DGA), près de Rennes.

## Patricia Adam sera présidente de la commission de la défense de l'Assemblée nationale



La députée socialiste du Finistère (2ème circonscription) Patricia Adam a été désignée aujourd'hui pour être la candidate de la majorité au poste de présidente de la commission de la défense de l'Assemblée nationale.

Patricia Adam est née en 1953 à Saint-Clud (92) d'une mère d'origine polonaise et d'un père breton. Issu d'un milieu ouvrier, assistante sociale, elle milite au planning familial et s'investit dans la coopération avec le Burkina

Faso. Elle s'installe à Brest dans les années 80, et s'engage alors dans le milieu de la voile. Elle est élue à l'Assemblée en 2002 et se spécialise dans les questions de défense. Elle est auditrice de l'IHEDN et avait siégé à la commission du Livre blanc (2007/08) dont elle avait démissionné pour des raisons politiques.

On peut découvrir [son blog en cliquant ici](#).

*Photo Ouest France*

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Mardi 26 Juin 2012 à 17:03

## Un nouveau DRH pour le ministère de la Défense

*Le nom de Jacques Feytis est le plus cité*



Le poste de Directeur des ressources humaines du ministère de la Défense (DRH-MD) pourrait changer prochainement de titulaire. Le favori semble être Jacques Feytis, qui fut conseiller social dans le cabinet de... Michèle Alliot-Marie. Ce contrôleur général des armées a, depuis lors, rejoint la direction de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA).

Le nom d'une femme est également évoqué pour prendre ce poste très important.

L'actuel DRH-MD est Jacques Roudière, depuis 2005.

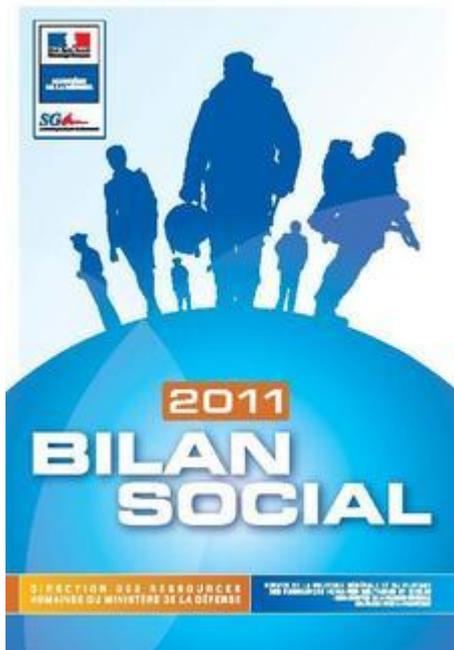
Le directeur adjoint du cabinet du ministre Jean-Yves Le Drian, Jean-Michel Palagos, est par ailleurs un excellent connaisseur de ces dossiers RH : après avoir été conseiller social d'Alain Richard, il a été le DRH du ministère, lorsque le poste s'appelait encore Directeur de la fonction militaire et du personnel civil.

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Lundi 25 Juin 2012 à 15:00

## Publication du bilan social 2011

Mise à jour : 28/06/2012 14:59

Le Bilan social pour l'année 2011 apporte une vision globale et synthétique de l'évolution de la politique des ressources humaines du ministère de la Défense. Outre les éléments quantitatifs présentant les effectifs militaires et civils, il met en lumière les principales actions conduites par le ministère en faveur de la condition du personnel. Cette année : la rénovation du dialogue sociale, la réforme des retraites, l'aide à la reconversion, le soutien aux familles des combattants en OPEX, la rationalisation des systèmes d'information RH etc.



La manœuvre RH vise à atteindre les objectifs issus du Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale et de la révision générale des politiques publiques, en maintenant les capacités opérationnelles. Elle prévoit une réduction de 54 000 emplois sur la période 2009/2014, essentiellement dans la fonction soutien.

En 2011, le ministère de la défense compte **296 493 personnels** militaires et civils, soit une **diminution de 2,9 %** des effectifs par rapport à 2010. Le personnel se compose de 77% de militaires et 23 % de civils.

Aujourd'hui, le ministère dresse un **bilan positif** de la manœuvre RH au travers d'une déflation maîtrisée, d'un reclassement du personnel civil bien engagé dans le cadre des restructurations et d'un dispositif d'aide au départ efficace. En complément des mesures élaborées par la fonction publique, le ministère a développé le Plan d'accompagnement aux restructurations (PAR). Adopté en 2010, il renforce les mesures indemnitaires et sociales prévues pour les personnels militaires et civils concernés par les restructurations et constitue un outil de dialogue essentiel entre l'employeur et l'agent.

Le ministère développe un **système d'informations RH unique** qui sera raccordé à l'office national de paye en 2016. Il intègre la dimension Solde/Paye et permettra une plus grande efficacité des chaînes RH/Solde et GA-paye par l'harmonisation des procédures et l'utilisation d'un outil commun.

Pour les administrés, ce nouveau SIRH préservera un conseil RH de qualité et simplifiera les actes de gestion afin de réduire le temps de traitement des demandes.

### Amélioration de la condition du personnel

La revalorisation des grilles indiciaires militaires, entamée en 2009, s'est achevée en 2011. Au bénéfice des militaires du rang, des sous-officiers et des officiers subalternes en 2009 et 2010, elle a concerné plus particulièrement les officiers supérieurs cette année.



En outre, les secrétaires administratifs et les techniciens supérieurs d'études et de fabrication ont joui d'un nouvel échelonnement indiciaire.

Par ailleurs, un plan de requalification de la filière administrative a été engagé afin d'améliorer la promotion sociale du personnel civil. Ce plan vise à développer l'accès des fonctionnaires à la catégorie supérieure.

Le ministère a mené cette année une **réflexion sur l'emploi, la mobilité et les parcours professionnels** du personnel civil afin d'améliorer la visibilité territoriale des emplois proposés et des compétences requises et d'optimiser l'adéquation entre profil et poste en favorisant la mobilité.

### Réformes statutaires et sociales



Dans le cadre de la loi du 9 novembre 2010 portant réforme des retraites, qui augmente de deux ans les limites d'âge et les durées de service nécessaires à l'obtention d'une pension, les modalités d'octroi du minimum garanti ont été modifiées. Ainsi, alors qu'il était ouvert aux militaires non officiers à 15 ans de service, le minimum garanti n'est désormais accordé qu'à 17,5 ans depuis le 1er janvier 2011. Pour compenser, sous forme de capital, les effets de la refonte du minimum garanti, le ministère de la défense a mis en place une **indemnité proportionnelle de reconversion**.

La mise en œuvre effective au ministère de la défense de la réforme relative à la rénovation du dialogue social dans la fonction publique s'est traduite par la création d'un comité technique ministériel et de comités techniques locaux. Les premières élections professionnelles, organisées sous ce nouveau modèle, se sont déroulées fin 2011 et ont connu un fort taux de participation. Cette réforme vise à **améliorer la représentativité des partenaires sociaux** et à leur confier un rôle accru dans le fonctionnement du dialogue social au sein du ministère de la défense.

Pour consulter le bilan social 2011,  
[cliquez ici.](#)

# Polytechnique: la Cour des comptes exige plus de transparence et de rigueur

Ligne de Défense, 24.06.2012



La Cour des comptes a rendu publics sept référés de Didier Migaud, le Premier président. Chaque référé est suivi de la réponse de ses destinataires. L'un de ces référés concerne [l'École polytechnique](#) (cliquer [ici](#) pour accéder à ce document et à la réponse du ministre de la Défense d'alors, Gérard Longuet), épinglée en janvier 2010 dans un rapport. La Cour souligne d'abord que les observations de ce précédent rapport

"auraient pu, et dû, être mises en application depuis longtemps si les observations précédentes de la Cour avaient été suivies d'effet".

## Les autres remarques:

- la comptabilité est encore insuffisamment fiable pour connaître le "coût complet de la scolarité (qui) reste difficile à évaluer". Didier Migaud dénonce "une gestion des personnels enseignants trop laxiste". "L'école demande à ses enseignants des services nettement inférieurs à ceux des universitaires", précise-t-il. Il déplore aussi que les enseignants à temps incomplet bénéficient encore, contrairement aux textes réglementaires en vigueur, d'une majoration de rémunération, qui en 2009 a représenté un surcoût de 1,3 millions d'euros.
- la Cour déplore également "une diversité excessivement limitée", l'école ne comptant que 11% d'élèves boursiers, "loin de l'objectif de 30% fixé par le gouvernement". Elle relève également "le recrutement coûteux d'élèves étrangers", qui à cause des exonérations de frais de scolarité, des bourses et des organisations de concours, est estimé à plus de 7,5 millions d'euros, "soit 75 000 € par ingénieur".
- enfin, la Cour préconise "le nécessaire rétablissement de la +pantoufle+", (remboursement des frais de scolarité imposé à l'élève qui n'intègre pas la fonction publique), qui représente "un manque à gagner d'au moins 300 000€".

## Le CEMM à bord de la frégate Aquitaine

Mise à jour : 28/06/2012 10:56



L'amiral Bernard Rogel s'est rendu le mardi 27 juin à bord de la frégate multi-missions [Aquitaine](#) pour faire le point sur l'avancée du programme et rencontrer l'équipage.

Avec ce déplacement, le chef d'état-major voulait faire le point les essais de la plateforme et du système de combat. L'organisation du quart repensée pour un équipage fortement optimisé lui a été présentée. Il a aussi constaté

les efforts faits pour améliorer les conditions de vie à bord.

Les tests déjà réalisés sont très prometteurs. Le [chef d'état-major de la Marine](#) a remarqué la totale mobilisation des marins et de toutes les équipes techniques pour poursuivre la mise au point de systèmes très intégrés.

Construite à Lorient, la FREMM *Aquitaine* sera basée à Brest, à l'issue de sa réception par la DGA et de sa prise en charge par la Marine, normalement en 2013. Elle sera la première d'une série de 11 frégates du même type que devrait acquérir la Marine dans les prochaines années (9 en version anti-sous-marine et 2 en version anti-aérienne). Les frégates multi-missions constituent une étape importante dans le renouvellement et la modernisation de la composante «frégates» de la Marine nationale. Ce sont des bâtiments vitaux pour la plupart des missions de la Marine. Ils sont furtifs, polyvalents, endurants, dotés d'automatismes poussés et d'un équipage réduit. Par ailleurs, ce sont des bâtiments respectueux de l'environnement.



Sources : © Marine nationale

## Le CEMAA à Rome au groupement aérien européen

Mise à jour : 27/06/2012 19:07

Le 21 juin 2012, le général Jean-Paul Paloméros, chef d'état-major de l'armée de l'air (CEMAA), a présidé la réunion du «Steering Group» du groupe aérien européen (GAE) qui s'est déroulé à Rome, en Italie.

Cette rencontre a permis de dresser un état des lieux des travaux réalisés par le GAE en 2012 et d'esquisser les perspectives envisagées pour l'année 2013. Depuis le 31 janvier 2012, le général Paloméros est le directeur du GAE et ce pour une durée de deux ans.



Le GAE est un état-major européen spécialisé dans les opérations aériennes. Né d'une initiative franco-britannique en 1995, il compte aujourd'hui cinq membres supplémentaires: l'Italie (depuis 1998), l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne et les Pays-Bas (depuis 1999). L'objectif du GAE est d'améliorer les capacités opérationnelles des forces aériennes (la compatibilité et la complémentarité des moyens) afin qu'elles puissent mettre en oeuvre des actions communes. Le GAE mène des travaux théoriques dans les domaines de la CSAR

(*Combat Search and Rescue*-recherche et sauvetage au combat), des UAV (*Unmanned Aerial*

Vehicules-avions non habité), des capacités déployables d'approvisionnement en carburant ou des transmissions afin d'évaluer les capacités actuelles et futures des pays membres. Ces recherches visent à suggérer de nouvelles voies de coopération et à proposer des solutions d'optimisation.

Droits : © Armée de l'air

## Liban : le général Giaume inspecte le contingent français

Mise à jour : 21/06/2012 16:06

Du 4 au 6 juin 2012, le général de corps d'armée Hervé Giaume, inspecteur des armées (IDA), s'est rendu auprès du contingent français engagé au sein de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL).



Le 4 juin 2012, à Naqoura, l'inspecteur a rencontré le général Olivier Pougin de la Maisonneuve, représentant des éléments français et chef d'état-major de la FINUL. Ils ont notamment évoqué le redéploiement en cours du contingent français au Sud-Liban dans le cadre de la revue stratégique de l'ONU.

Les jours suivants, le général Giaume s'est entretenu avec les militaires du contingent français à Naqoura puis à Dayr Kifa pour évaluer leurs conditions de vie et d'engagement

en opération.

A Dayr Kifa, aux côtés des soldats de la *Force Commander Reserve* (FCR), le général Giaume a pu apprécier le soutien du contingent français en pleine évolution.

Il a également pu évaluer l'adaptation des principaux matériels mis en œuvre par la FCR : véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI), le *Mistral* et le *Cobra*.

Le dispositif au Liban compte environ 1000 hommes. Il est en train d'achever la réorganisation lancée après les conclusions de la revue stratégique en mars dernier. Ce dispositif est plus resserré, plus mobile. Il est déjà passé de 1400 à moins de 1000 hommes.



Sources : EMA , Droits : Ministère de la Défense

### 5 – Défense de par le Monde

**Défense UE** « *Revitalisons la politique de défense commune* »  
*disent Dix ministres*

Nicolas Gros-Verheyde / Défense UE (droit doctrine politique) / juin 28, 2012

(BRUXELLES2) Oubliés dans l'architecture du Traité de Lisbonne, les ministres des Affaires étrangères se sont trouvés un nouveau rôle au niveau européen : servir de boîtes à idée. Ainsi sous la houlette de Guido Westerwelle, le ministre allemand des Affaires étrangères, ils phosphorent sur le « *futur de l'Europe* ». Feuille de route de la dizaine de ministres : « *tirer les leçons de la crise actuelle de la dette et voir comment l'Union européenne peut être plus efficace et plus démocratique* ».

Le compte-rendu de ces discussions est prévu pour septembre. Mais un rapport « intermédiaire » de 8 pages donne déjà, en guise de première réflexion, des premières pistes sur la gouvernance économique, l'efficacité démocratique et... la politique extérieure. Et quelles pistes ! Au menu, regroupement une seule tête pour le président du Conseil et le président de la Commission, mise en place d'une chambre des Etats (avec le Parlement européen et les parlements nationaux), ... et au niveau de la politique étrangère et de défense (ce qui nous intéresse particulièrement), majorité qualifiée, revitalisation, regroupement, mise en commun voire... armée européenne !

### **Une réflexion « germanique »**

Cette réflexion n'est pas entièrement nouvelle. De nombreuses personnalités ont réfléchi sur l'avenir de l'Europe à plusieurs reprises. Si le travail reste encore très théorique, avec de grandes idées. Mais cette fois, plutôt que d'envisager un nouveau cadre législatif, les ministres ont souhaité « *concentrer leurs propositions dans le cadre des traités existants* ». La troisième réunion du genre, à Berlin le 19 juin, a réuni environ une dizaine de ministres du centre (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne) et du sud de l'Europe (Italie, Portugal et Espagne).

La France a participé à ces travaux par le truchement de son ambassadeur. Le ministre était « retenu par d'autres obligations » m'a assuré un diplomate tricolore. Aux premières réunions, aussi, la France n'était pas représentée au rang ministériel. Il faut avouer que cette réflexion sur l'Union politique n'est pas vraiment encore ressentie comme une priorité par Paris : par l'équipe Sarkozy car ce n'était pas son logiciel de pensée, par l'équipe Hollande car elle arrive et est aussi prise en un débat délicat issu du référendum sur la Constitution entre 'nonistes' et 'ouiistes' que le Président ne souhaite pas vraiment rouvrir. Les plaies ne sont pas encore refermées. Et l'ancien secrétaire général du parti sait combien ce débat a coûté en divisions et en temps perdu. Sur les questions de politique étrangère, la France ne devrait cependant pas ressentir de difficultés à acquiescer (presque) à la plupart des points évoqués, puisqu'ils rencontrent nombre des préoccupations des « Weimar » (les cinq pays signataires de la « lettre de Weimar »).

### **Etre plus ambitieux sur la politique de défense**

Les « Dix » veulent ainsi une « *Europe plus engagée dans le monde* » (le terme allemand « *Globaler Spieler Europa* » frappe plus fort). Certaines questions comme l'aide au développement, le contrôle des migrations, les négociations sur le climat, la sécurité énergétique et la politique commerciale doivent être reliées à la PESC et la PSDC. Le service diplomatique européen doit « *continuer d'être renforcé* », la prochaine étape étant la révision de la décision fondant ce service en 2013. « *Pour faire des progrès, nous devons dès maintenant faire les bons choix* » précisent-ils cependant. Nous devons également chercher à avoir des « *sièges communs* » dans les organisations internationales. Nous devons poursuivre le chemin pour pouvoir « *parler toujours plus fort à l'extérieur avec une voix* ». Les 10 envisagent de prendre davantage de décisions dans le domaine de la PESC à la « *majorité qualifiée* ». Une petite révolution...

### Vers une armée européenne

Les « Dix » affirment surtout la nécessité d'une « *revitalisation de la sécurité et de défense commune* ». La « *plupart* » des ministres affichent ainsi des « *objectifs ambitieux* » en matière de politique de défense. Cela passe par « *renforcer la planification civile et militaire et les capacités de conduite de l'Agence européenne de défense, avec davantage de partage et d'exploitation en commun des capacités* ». Nous devons passer en revue – ajoutent-ils – ces « *possibilités de mutualisation et partage des capacités* ». Dans le long terme, nous devrions viser une « *politique de défense européenne avec une articulation des efforts de l'industrie de l'armement* », ce qui pourrait également inclure pour « *certains* » États membres « *une armée européenne* ».

télécharger le rapport dans les [Docs de B2](#)

## Pour le MI-5, le « printemps arabe » offre de nouvelles opportunités aux jihadistes

Zone Militaire, 27 juin 2012 – 9:47

Nombre d'experts ont expliqué que les bouleversements dans le monde arabe constituaient la défaite d'al-Qaïda – ou du jihadisme mondial – dans la mesure où ces mouvements radicaux n'avaient pas eu de prise sur les révoltes qui amenèrent la chute de régime en place depuis des décennies.

Le directeur des services britanniques de sécurité intérieure et de contre-espionnage (Security Service, MI-5), Jonathan Evans, dont les interventions sont rares, a pris le contre-pied de ces analyses optimistes, lors d'une conférence sur la défense et la sécurité, tenue à Londres, le 25 juin.

Selon lui, l'instabilité de certains pays constatée au lendemain du « printemps arabe » a créé un « *un environnement permissif* », lequel donne « *de nouvelles opportunités aux jihadistes* ». C'est notamment le cas du Mali, dont le nord a fait sécession, de la Somalie, du Yémen, où des

combats très durs contre al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA) ont lieu tous les jours, ainsi que dans certaines parties du Moyen Orient.

Le directeur du MI-5 a en outre affirmé que ses services disposent de preuves qu' «un petit nombre de candidats britanniques au jihad se dirigent vers des pays arabes à la recherche de possibilités d'entraînement et d'action militante ». Et d'ajouter que « certains reviendront en Grande-Bretagne et y constitueront une menace ici-même. »

« C'est un développement nouveau et inquiétant », a estimé Jonathan Evans, pour qui la situation « pourrait s'aggraver » à l'avenir. « Nous sortons d'une période de menace aiguë et précise pour entrer dans une autre où la menace est moins monolithique, mais plus diffuse » a-t-il encore affirmé, après avoir fait le constat que « l'influence d'al-Qaïda s'éloigne de l'Afghanistan et du Pakistan pour s'ancrer au Yémen, en Somalie et au Sahel ».

## L'armée américaine serait infiltrée par des d'islamistes

Zone Militaire, 26 juin 2012 – 18:04

En décembre 2011, à l'antenne de la chaîne de télévision Fox News, Peter King, le président de la commission de la sécurité nationale à la Chambre des représentants, [affirmait que l'armée américaine était infiltrée](#) par « un nombre significatif de personnes », liées à des « mouvements radicaux » et susceptibles d'être « des terroristes potentiels ».

Et de préciser : « Il y a un nombre important de personnes qui se sont engagées dans l'armée (...) que nous croyons être liés à des mouvements islamistes radicaux et qui pourraient être eux-même des terroristes potentiels ». « C'est un souci de plus en plus grand » avait-il conclu.

Et ce constat avait été partagé par le Joe Lieberman, l'homologue du représentant Peter King au Sénat. Au cours d'une audience conjointes, les deux élus répétèrent que l'armée américaine l'armée américaine était « la cible privilégiée » des groupes jihadistes.

Les affirmations de Joe Lieberman et de Peter King s'appuyaient sur des informations communiquées par le FBI lors d'une audition à huis clos devant une commission conjointe de la Chambre des représentants et du Sénat en décembre.

Ainsi, la police fédérale enquête sur une centaine de militants islamistes, lesquels se seraient engagés au sein de l'armée américaine. C'est du moins ce [qu'a révélé la radio publique NPR](#), le 25 juin.

Jusqu'à présent, parmi les profils détectés, une douzaine serait considérés comme « sérieux », c'est à dire qu'il s'agit de militaires d'active, de réservistes ou encore de civils travaillant pour le Pentagone soupçonnés de planifier des attentats ou bien d'être en relation avec des responsables de mouvements jihadistes.

Au cours de ces derniers mois, plusieurs cas ont alerté de ce problème d'infiltration de l'armée américaine par des « loups solitaires ». L'un d'eux remonte à novembre 2009, quand le major Nidal Hasan, qui n'avait pourtant pas indiqué de convictions religieuses, ouvrit le feu sur ses camarades à la base de Fort Hood, au Texax (13 tués). L'enquête montra qu'il était en relation via Internet avec Anwar al-Aulaqui, un ressortissant américain devenu un des principaux responsables d'al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQPA) et qui a été tué lors d'une frappe aérienne au Yémen, en septembre dernier.

Un autre est plus récent. En mai dernier, [le soldat Naser Abdo](#) a été reconnu coupable d'avoir préparé un attentat contre, là encore, la base de Fort Hood. Engagé dans l'armée américaine et affecté à Fort Campbell (Kentucky) en 2009, il avait été porté déserteur un an plus tard après la découverte d'images pédophiles dans son ordinateur. Il avait justifié sa désertion, par la suite, en affirmant refuser d'aller combattre des musulmans lors d'un entretien accordé à la chaîne de télévision al-Jazeera. Il fut finalement arrêté en juillet 2011, alors qu'il se préparait à passer à l'action. Des explosifs furent trouvés dans sa chambre d'hôtel, ainsi que de la littérature jihadiste.

« Par rapport aux millions de personnes dans l'armée ou travaillant pour des entreprises liées à la défense, les chiffres en question ne représentent qu'un faible pourcentage du total, mais le fait est qu'il n'y a eu besoin que d'une personne, Nidal Hasan, pour tuer treize personnes à Fort Hood et en blesser beaucoup d'autres » avait estimé le sénateur Joe Lieberman.

L'armée américaine estime à 3.500 le nombre de soldats de confession musulman parmi les 1,4 millions d'hommes qu'elle compte. Seulement, ce nombre est très certainement en deçà de la réalité, dans la mesure où bon nombre d'entre eux ne font pas état de leur religion au moment de leur engagement. D'après [l'American Muslim Armed Forces and Veteran Affairs Council](#), ils seraient en fait plus de 20.000.

## Un drapeau nord-coréen utilisé lors d'exercices militaires menés par le Sud; Pyongyang proteste

Zone Militaire, 26 juin 2012 – 15:45

L'armée américaine n'a pas lésiné sur les moyens à l'occasion d'un nouvel exercice conjoint avec son homologue sud-coréenne. Outre le porte-avions USS Washington, déployé en mer Jaune avec son escorte, des hélicoptères d'attaque Apache ainsi que des avions de combat, dont des A-10 « tueur de chars » ont également été mobilisés pour ces manoeuvres qui auront duré trois jours, avec 8.000 hommes engagés.

Ce genre de manoeuvres conjointes entre la Corée du Sud et les Etats-Unis sont devenues fréquentes. En général, leur ampleur varie en fonction des craintes de l'administration américaine à l'égard des intentions de la Corée du Nord, déjà responsable de plusieurs provocations par le passé.

Et, comme à chaque fois, ces exercices sont condamnés par Pyongyang, qui y voit une menace, alors que pour le moment, seul le régime nord-coréen a ordonné des actions hostiles à l'égard de son voisin du sud (torpillage de la corvette Cheonan, bombardement de l'île de Yeonpeyong, etc...).

Sauf que cette fois, le régime nord-coréen a eu une bonne raison de protester. En effet, lors de la phase terrestre des exercices militaires en question, qui s'est déroulée à Pocheon, au nord-est de Séoul, et avec des tirs réels, le drapeau de la Corée du Nord a été utilisé pour désigner une force hostile, et cela à deux jours de l'anniversaire du début de guerre de Corée (25 juin 1950).

A Séoul, le ministère de la Défense a expliqué que le drapeau nord-coréen a servi, et cela pour la première fois, à « représenter un poste de commandement ennemi pendant des exercices militaires ».

Toujours d'après les autorités sud-coréennes, il s'agissait de démontrer la « forte détermination » de Séoul à répondre à « toutes les provocations militaires » du régime de Pyongyang, lequel a parlé « d'acte irresponsable » et « d'action militaire extrêmement grave », qui le serait d'autant plus si le drapeau en question avait essuyé des tirs...

Quoi qu'il en soit, ces exercices militaires visent à rassurer la population sud-coréenne, qui sera appelée aux urnes en décembre prochain ainsi qu'à permettre aux Etats-Unis d'affirmer sa détermination à l'égard de la Corée du Nord, et surtout de son programme nucléaire controversé. Pour rappel, le général James Thurman, le commandant des forces américaines en Corée du Sud, a récemment demandé des moyens supplémentaires, dont des batteries antimissiles Patriot et des hélicoptères Apache.

## **6 – Opex & Zones de conflits**

### **Des Français du Multinational Theatre Exploitation Laboratory en appui des forces afghanes**

Ligne de Défense, 22.06.2012



Des personnels français du *Multinational Theatre Exploitation Laboratory* sur les lieux de l'attaque talibane de la nuit dernière. Ils interviennent, non pas en appui des forces armées afghanes, mais dans le cadre des enquêtes qui sont confiées au laboratoire européen spécialisé dans les IED et autres engins explosifs.

Des islamistes armés de lance-roquettes et d'armes légères ont fait irruption jeudi soir dans l'hôtel Spozhmai, à une dizaine de kilomètres du centre de la capitale, un établissement fréquenté par les Afghans aisés sur les rives du lac de Qargha.

Un porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur, Sediq Sediqqi, a précisé qu'entre 12 et 15 civils avaient péri dans l'opération de la nuit, ainsi que deux vigiles de l'hôtel et un policier. Cinq talibans ont aussi été tués.

### **Le drone SDTI a fait son dernier vol en Afghanistan**

*En plus de trois ans, douze engins ont été perdus sur ce théâtre*



Le drone tactique SDTI de l'armée de terre a effectué le 23 juin dernier son dernier vol dans le ciel afghan. Armé par le 61<sup>ème</sup> régiment d'artillerie de Chaumont, le détachement basé sur la FOB Tora a ensuite fait les cartons pour revenir en France, dans le cadre du

désengagement en cours. Les drones Harfang de l'armée de l'air sont, eux, déjà rentrés, en mars dernier.

Les SDTI (Sperwer) étaient arrivés en Afghanistan en octobre 2008, après l'embuscade d'Uzbine au cours de laquelle leur absence avait été pointée. Ils ont effectué leur premier vol le 9 novembre 2008 et auront donc opéré plus de trois ans et demi. Huit engins étaient déployés. Selon les chiffres fournis par l'état-major des armées (Ema), ils ont effectué 770 missions pour une durée totale de 2100 heures de vol (soit en moyenne des missions de 2h 45 mn - plus longues en hiver à cause d'une meilleure portance de l'air). Toujours en moyenne, les SDTI ont réalisé quatre missions par semaine sur toute la durée de l'opération.

Non sans casse : douze engins ont été perdus en cours de mission. Quatre lors des atterrissages - qui se font sous parachute, le choc étant amorti par des cousins gonflables, et huit en cours de mission, la plupart du temps par perte de contrôle de l'engin. Selon l'Ema, il ne semble pas que les insurgés aient pu abattre un drone en vol. Les appareils cassés ou perdus ont été remplacés.

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Vendredi 29 Juin 2012 à 08:57

## Retrait d'Afghanistan: un ambassadeur nommé pour le suivi des accords de transit

Ligne de Défense, 26.06.2012



Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, Stanislas Lefebvre de Laboulaye a été nommé ambassadeur chargé du suivi des accords de transit, dans le cadre du désengagement français d'Afghanistan.

### **Le communiqué:**

"En application des engagements pris devant les Français, le Président de la République a informé nos alliés, lors du dernier Sommet de l'OTAN, de sa décision de retirer, au plus tard

le 31 décembre 2012, les troupes de combat françaises présentes sur le territoire afghan, soit environ 2000 soldats et gendarmes. Le retour de nos forces combattantes s'accompagnera du rapatriement logistique des équipements projetés sur le théâtre afghan.

Dans cette perspective, le Ministre des Affaires étrangères et le Ministre de la Défense ont confié à l'Ambassadeur Stanislas Lefebvre de Laboulaye, la mission d'assurer le suivi des accords de transit en cours de négociation ou restant à négocier avec des pays de la région pour nous permettre de disposer de différentes voies de sortie pour notre désengagement logistique."



Stanislas Lefebvre de Laboulaye, ancien ambassadeur à Moscou et auprès du Saint-Siège, était conseiller diplomatique du gouvernement depuis février.

A lui de jouer les missi dominici et de traiter avec les régimes d'Asie centrale en particulier (dont le Tadjikistan. photo ci-dessus) pour préparer le retrait du matériel français d'Afghanistan.

Le ministre français de la Défense envisage de se rendre dans cette région dans les semaines qui viennent.

## Syrie, les options de la guerre



Jean-Dominique Merchet, © Photo, 11:55  
25/06/2012

### "Guerre et Paix" par Jean-Dominique Merchet \*

15.000 morts en quinze mois de violences. La Syrie est désormais le théâtre d'une épouvantable guerre civile dont rien n'annonce

la fin, tant s'en faut. Tout avait commencé, en mars 2011, dans le sillage du « printemps arabe » par l'opposition pacifique à la dictature du président al-Assad. Au fil des mois et des tueries, l'affaire a basculé dans une guerre entre Syriens.

Quels que soient les responsables de cette évolution tragique – et le régime baasiste n'est pas le dernier à avoir opté pour la politique du pire, ce qui se passe désormais dans ce pays n'est plus l'insurrection d'une population contre le pouvoir, mais l'affrontement de Syriens (dont ceux du régime) contre d'autres Syriens, séparés qu'ils sont par leurs origines ethnico-religieuses, leurs intérêts familiaux et leurs choix politiques.

Faut-il alors intervenir militairement pour faire cesser ces violences, comme le réclament les partisans du droit d'ingérence, rebaptisé « responsabilité de protéger » ? « Si on peut, on doit » : c'est la nouvelle morale pratique appliquée, par exemple, lors de l'affaire libyenne en 2011. Puisqu'il était alors possible d'intervenir militairement contre les forces de Kadhafi, il y avait une obligation morale à le faire, expliquent, de manière assez convaincante, les partisans de cette solution. C'est l'idée suivante : Si je suis au bord de la plage et que je vois quelqu'un se noyer, je dois entrer dans l'eau pour le secourir. Mais si je suis en haut d'une falaise, on ne pourra pas me reprocher de ne pas avoir plongé, au risque de me fracasser sur les rochers.

Pour la Syrie, la question est donc la suivante : peut-on intervenir militairement ? Et la réponse est plutôt non...

Écoutons le chef d'état-major des armées français, l'amiral Edouard Guillaud. Alors que ses services travaillent depuis des mois sur des scénarios d'intervention, il juge une telle opération « extrêmement compliquée ». « Pour tenir la bande côtière, il faudrait 100.000 hommes... », explique-t-il. Or, personne, au sein de l'Otan et dans le monde arabe, n'a 100.000 hommes sous la main. C'est aussi simple que cela. A titre d'exemple, le « contrat opérationnel » de l'armée de terre française est de pouvoir déployer au maximum 30.000 hommes dans une opération extérieure, à condition qu'elle ait six mois pour le faire et que la mission ne dépasse pas un an. L'époque des gros bataillons est vraiment derrière nous ! Imagine-t-on les Américains s'engager au sol dans un pays arabo-musulman à la veille des élections présidentielles, alors qu'Obama

essaie, tant bien que mal, d'en finir avec l'Afghanistan après avoir « soldé » l'Irak ? Poser la question est y répondre. Donc, pas d'intervention au sol.

Peut-on alors rejouer le scénario libyen ? Il s'agirait alors d'une double intervention extérieure : frappes aériennes et actions des forces spéciales clandestines en soutien de l'opposition armée. On est là dans le champ du militairement possible. Depuis des bases dans la région (Chypre, Turquie...) et des porte-avions, l'aviation de l'Otan pourrait frapper des cibles en Syrie, par exemple des batteries d'artillerie, des camps militaires, des véhicules blindés ou des postes de commandement. Pour obtenir un effet stratégique, une telle campagne durerait des mois et l'on entendrait vite les criaileries habituelles sur les « risques d'enlèvement » et les inévitables « bavures », bien que réduites à portion congrue.

La Syrie serait-elle capable de se défendre contre de telles frappes aériennes ? Son aviation ne représente aucune menace sérieuse pour des forces modernes et elle serait éliminée en quelques jours. Sa défense aérienne (DCA) pose un tout autre problème. On vient de la voir avec le F-4 Phantom turc qui a été abattu alors qu'il menait une mission de reconnaissance dans l'espace aérien syrien. Si les systèmes centralisés de défense aérienne seraient très vite rendus impuissants par des frappes « décapitantes » et la guerre électronique, il n'en va pas de même des systèmes autonomes – extrêmement nombreux. Difficile d'imaginer que les avions (ou les hélicoptères) se risquent à basse altitude, en dessous de 15.000 pieds.

Autre outil dans l'arsenal d'une intervention extérieure : les forces spéciales clandestines. Certains pays sont sans doute déjà présents sur le terrain. On n'imagine guère les Turcs ou certains pays arabes, comme le Qatar, ne pas avoir quelques éléments insérés dans certains groupes de l'Armée syrienne libre (ASL), l'opposition armée. Comme on l'a vu en Libye ou ailleurs, ces forces spéciales sont moins là pour combattre que pour former et armer les « insurgés ». Et surtout pour servir de liaison entre le terrain et les états-majors « alliés ».

Reste une question politique essentielle : quel mandat pour quelle mission ? On a vu, en 1999, l'Otan se passer de mandat des Nations Unies pour intervenir contre la Serbie au Kosovo, mais le monde et la Russie ne sont plus les mêmes qu'à l'époque... Reste que l'on sait aujourd'hui qu'en 2011, Nicolas Sarkozy a sérieusement considéré l'hypothèse de se passer d'un tel mandat... Et la mission ? « Protéger les populations » ? Cela signifie-t-il aussi protéger les deux millions d'alaouites, soutiens du régime et dont l'existence même est menacée par la victoire de l'opposition sunnite ? Renverser le régime, comme ce fut le cas en Libye... en sur-interprétant le mandat confié par la communauté internationale ? Beaucoup y pense, au risque d'ouvrir la boîte de Pandore, en installant un pouvoir islamiste à Damas.

Dernier élément : la réaction du régime syrien et de ses amis. Comme le disait le général De Gaulle, « la différence entre la chasse et la guerre, c'est qu'à la guerre, le lapin tire ! » Le régime a le dos au mur : ses deux grands voisins, la Turquie (l'ancienne puissance coloniale) et Israël (l'ennemi de toujours) souhaitent ouvertement sa chute, comme les islamistes sunnites. Il se défendra donc, avec l'aide de l'Iran et du Hezbollah chiite libanais. La France a, par exemple, un millier de militaires au Sud-Liban, sous le casque bleu. En plein fief du Hezbollah...

*\* Jean-Dominique Merchet, journaliste spécialisé dans les affaires de Défense. Auteur du blog français le plus lu sur ces questions, créé en 2007. Ancien de l'Institut des hautes études de défense nationale. Auteur de nombreux ouvrages dont : « Mourir pour l'Afghanistan » (2008), « Défense européenne : la grande illusion » (2009), « Une histoire des forces spéciales » (2010), « La mort de Ben Laden » (2012).*

# Une guerre ouverte (très) à l'Est de l'Europe ? De plus en plus probable à moyen terme

Mieszko Dusautoy / Caucase Géorgie Russie / juin 21, 2012



*Les montagnes du Nagorno-Karabakh (Crédit: wikipédia)*

(BRUXELLES2) La « guerre des snipers » dans la région du Nagorno-Karabakh entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, si elle est peu évoquée (notamment dans les médias), inquiète (discrètement) l'Union européenne.

Lors d'un atelier de la sous-commission Sécurité et Défense, le Représentant Spécial de l'UE pour le Caucase, Philippe Lefort, ainsi que plusieurs experts\*, ont tiré la sonnette d'alarme : il y a là un conflit qui n'est certainement pas gelé, mais « *dont la solution est gelée* » tandis qu'une escalade de la violence sur la « *ligne de contact* »\*\* risque fort de se transformer en guerre ouverte aux portes de l'UE, à moyen terme comme s'accordent à le dire les différents invités. Une discussion intense devant une salle pleine.

## **Rapport de force déséquilibré : vers une guerre ouverte**

Si pour l'instant, le risque d'une explosion et d'une transformation en guerre ouverte semble « *contrôlé* », selon Philippe Lefort, il est bel est bien probable qu'à moyen terme, les choses changent. En effet, il y a des préparatifs à la guerre des deux côtés, comme l'expliquent les experts. Mais le rapport de force est totalement déséquilibré. D'un côté, l'Azerbaïdjan est le pays du monde qui a le plus augmenté son budget défense en 2011. Il est en effet passé de 130 millions de dollars en 2003 à plus de 3 milliards en 2011 et semble continuer dans ce sens. Ce budget représente dix fois celui de l'Arménie, avec ses 387 millions en 2011. Lorsque l'Azerbaïdjan aura « digéré » tout ce nouvel armement, lorsqu'il sera opérationnel, d'ici quelques années, une intervention armée de grande ampleur semble très probable. D'autant qu'il y a une sorte de « *fatigue du status quo* » : les négociations n'ont mené à rien et les arméniens dominent toujours le Karabakh. De son côté l'Arménie opte justement pour le maintien du statu quo, sans montrer aucune volonté de compromis. Si son armée semble bien plus réduite que celle du voisin oriental, elle a la réputation d'être bien préparée, en particulier à une guerre défensive. Mais surtout, l'Arménie peut compter sur son allié russe...

## La Russie en embuscade

Le rôle de la Russie est déterminant, voire prépondérant, dans ce conflit. Il est cependant trouble. Si la Russie est un allié politique et militaire de l'Arménie, elle fournit des armes aux deux parties. On peut craindre qu'elle ait comme intérêt de maintenir un état de conflit de basse intensité comme elle le faisait sous l'URSS afin de rester la seule puissance régionale. Et on peut craindre qu'en cas de conflit ouvert, elle interviendrait comme « grand pacificateur » de la région, aux côtés de l'Arménie, imposant ainsi sa zone d'influence face aux occidentaux. D'autres acteurs internationaux sont « incontournables » dans la région: l'Iran (allié stratégique de l'Arménie), Israël (qui exporte ses armes à l'Azerbaïdjan), les Etats-Unis (qui ont un intérêt stratégique en Azerbaïdjan mais qui doivent aussi écouter une forte diaspora arménienne) et bien sûr l'UE.

## Une guerre ouverte aurait des conséquences dévastatrices pour la région et pour l'UE

Les deux parties n'ont pas l'air de bien comprendre les conséquences d'un conflit de grande ampleur selon les experts. Les responsables politiques et militaires locaux sont encore marqués par la guerre des années 1990 et ne prennent pas réellement en considération la capacité destructrice des nouveaux armements, explique Philippe Lefort. Mais un conflit ouvert aurait des conséquences dévastatrices pour la région, qui serait totalement déstabilisée, là où il n'y a pratiquement personne pour « surveiller » un cessez-le-feu qui n'est déjà pas appliqué. Enfin, si, il y a tout de même six observateurs du Groupe de Minsk (OSCE)... Pour l'UE, la première conséquence serait évidemment énergétique, avec au mieux, une montée des prix du brut liée au risque pris par les compagnies. Et au pire, un blocage des exportations de l'Azerbaïdjan : une frappe aérienne (russe?) aurait en effet vite fait de détruire les pipelines, coupant ainsi les ressources du pays (pour qui les revenus pétroliers représentent 90% de ses exportations).

## Perspectives et marge de manœuvre de l'UE : limitées.

Que fait, ou plutôt, que peut faire l'UE ? S'il faut absolument éviter le « film d'horreur » que représenterait une guerre ouverte. Mais « *on ne peut pas faire de miracles* » dit Philippe Lefort, qui s'avoue pessimiste. « *On peut être une plateforme, une ressource [mais] on ne peut pas faire la paix à leur place* ». Encore faut-il que les deux parties souhaitent la paix, ce qui semble de moins en moins le cas. Il ne faut pas désespérer pour autant, car « *une négociation de paix n'est pas une négociation commerciale* », elle est « *violente* », il y a « *des hauts et des bas* », et aussi beaucoup d'émotionnel. L'instrument principal dont dispose l'UE reste les principes de Madrid établis par la médiation du Groupe de Minsk en 2007. Mais s'ils fixent des objectifs de normalisation (corridor de sécurité, droit au retour des réfugiés, référendum sur l'autogouvernance, etc), leur mise en œuvre n'a jamais pu être précisée, faute d'accord des deux

parties concernées. Il reste à miser sur les « *mesures de confiance* » en (re)créant des liens entre les deux sociétés, au niveau des populations, et en démontrant aux gouvernements tous les bénéfices d'une paix durable. Il s'agit d'une étude sur le long terme, permettant d'établir une sorte de « *maquette de la reconstruction du Caucase* ».

\* Tracey German (Defence Studies Department au King's College de Londres), Adam Eberhardt (Centre des Etudes Orientales en Pologne) et Dennis Sammut (London Information Network on Conflicts and State-building).

\*\* Cette « ligne de contact » est en fait une ligne de front. Le vocabulaire utilisé pour décrire ce conflit est tout à fait inadapté, comme l'a fait remarqué l'eurodéputé hollandais Bastiaan Belder.

## Subtil: le F-4 turc n'est pas un avion de guerre

Ligne de Défense, 23.06.2012



### Lu sur le fil Reuters:

"Le vice-Premier ministre turc Bulent Arinç a déclaré samedi que l'avion abattu, vendredi, par l'armée syrienne n'était pas un avion de guerre mais un avion de reconnaissance, a rapporté la chaîne de télévision TRT. Les médias turcs ont annoncé que l'avion abattu était un *F-4 Phantom*, un jet supersonique qui peut aussi être utilisé pour des opérations de reconnaissance."

## La Turquie renforce sa frontière

Afrique, Dernière mise à jour: 28 juin, 2012 - 11:10 GMT



Des véhicules militaires turcs transportant des missiles dans le centre de Hatay, le mercredi 28 juin.

**La Turquie a commencé à déployer des lance-roquettes et des batteries de missiles sol-air le long de sa frontière avec la Syrie.**

Ce renforcement intervient après la destruction d'un avion militaire turc par la Syrie la semaine dernière.

Des colonnes de véhicules militaires en partance de bases, en direction de la frontière, ont été aperçues, non loin de l'endroit où l'avion turc s'est écrasé.

Selon le journal Taraf, la Turquie envisage de créer une "zone de sécurité" le long de sa frontière, en territoire turc, suite à cet incident.

Le jet F-4 Phantom est tombé est mer après avoir pénétré dans l'espace aérien syrien.

Les pilotes sont toujours portés disparu.

Mardi devant le Parlement à Ankara, le Premier ministre turc Recep Erdogan a déclaré que son pays avait changé ses règles d'engagement vis-à-vis de la Syrie depuis l'incident.

Selon lui, la Turquie ripostera à toute violation de sa frontière, et si des troupes syriennes s'approchent de la frontière, elles seront considérées comme une menace et donc une cible légitime.

Selon Recep Erdogan, "le régime d'Assad est devenu une menace claire et proche pour la sécurité de la Turquie".

Il avait ajouté que son pays continuerait de soutenir le peuple syrien jusqu'à la chute de la "dictature cruelle" de Bachar al-Assad.



Le président turc Abdullah Gul va discuter du regain de tension avec la Syrie jeudi lors d'une réunion du Conseil national de sécurité.

## Mali : Les islamistes chassent les rebelles touareg de Gao

Zone Militaire, 28 juin 2012 – 19:03

Après avoir fait cause commune pour chasser les forces gouvernementales du nord du Mali, les rebelles touaregs du Mouvement national de libération de l'Azawad et les combattants islamistes de divers groupes, dont Ansar Dine et le Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao, dissidence d'al-Qaïda au Maghreb islamique) sont devenus ennemis.

Pourtant, le 26 mai dernier, un accord avait été apparemment trouvé entre Ansar Dine et le MNLA pour créer un « Conseil transitoire de l'Etat islamique de l'Azawad ». Mais il n'avait pas mis longtemps à être dénoncé. La raison est simple : les deux mouvements ne partagent pas la même vision des choses. L'un est laïc et indépendantiste tandis que l'autre est religieux, veut l'application de la loi islamique (charia) et serait favorable à l'unité territoriale du Mali.

Et comme il arrive souvent en pareil cas, le mouvement le plus puissant finit par imposer ses vues à son ancien allié par la force un fois que le fruit est jugé assez mûr. Ainsi, les islamistes ont fait en sorte de s'assurer la supériorité militaire en empêchant au MNLA de disposer d'armes lourdes récupérées à l'occasion du conflit libyen. Ensuite, ils se sont attachés à « gagner les cœurs et les esprits » des populations en distribuant des vivres – la région est en crise alimentaire – et en assurant qu'ils voulaient garantir l'unité territoriale du Mali.

Déjà maîtres de Tombouctou et de Kidal, les islamistes ont jugé qu'il était temps de s'emparer de la ville de Gao, là où le MNLA avait établi son quartier général. Ce qui a été fait le 27 juin, au terme de violents combats. En clair : les combattants touareg ne comptent plus aucune place forte dans l'Azawad.

Au cours de l'assaut, mené par des combattants du Mujao, qui ont utilisé des mortiers et des armes lourdes, une vingtaine de rebelles touareg ont été tués, dont très probablement le colonel Bouna Ag Tahib, qui avait déserté l'armée malienne pour rejoindre les rangs du MNLA. Par ailleurs, le secrétaire général de l'organisation indépendantiste touareg, Bilal Ag Achérif, aurait été blessé et évacué vers un pays voisin du Mali. Le sort d'un autre responsable, Mahamadou Djeri Maïga, reste également incertain.

Après une telle défaite, l'on voit mal comment le MNLA peut rebondir alors qu'il est à court de moyens et miné par des tensions internes. Et une contre-attaque sur Gao, après avoir rassemblé ses forces encore présentes dans certaines localités du Nord-Mali, paraît improbable.

Du coup, c'est une situation nouvelle que devront appréhender les autorités de transition à Bamako, lesquelles ont pris le relai de la junte militaire qui déposa le président Touré le 22 mars dernier.

## Nord du Mali : l'ordre des islamistes règne à Gao

Rfi : Article publié le : vendredi 29 juin 2012 - Dernière modification le : vendredi 29 juin 2012



REUTERS/Adama Diarra

Miliciens du groupe Ansar Dine, le 18 juin 2012 à Gao.

Par Ursula Soares

**La ville de Gao est désormais sous le contrôle total des moudjahidines avec, à leur tête, les arabes du Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'ouest (Mujao). Après les violents combats du mercredi 27 juin, la rébellion indépendantiste touarègue du MNLA a été repoussée à l'extérieur de la ville. Une victoire pour le Mujao qui a reçu, ce jeudi 28 juin, le soutien de renforts islamistes venus de Kidal.**

Le Mujao est devenu le nouveau maître de la ville de Gao. En l'espace de quelques heures, les drapeaux noirs jihadistes ont pris la place des drapeaux du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA).

Depuis, les indépendantistes touaregs se sont fait discrets et se sont repliés à l'extérieur de Gao. Selon un Touareg qui a quitté, ce jeudi matin, Gao, la situation est devenue très délicate pour les

sympathisants du MNLA. Beaucoup d'entre eux ont été arrêtés, une vraie chasse à l'homme qui se poursuit menée par les islamistes du Mujao soutenus par des jeunes de Gao.

Concernant le bilan des combats de la journée du mercredi 27 juin à Gao, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) fait état de 29 blessés pris en charge par l'hôpital de la ville. Une autre source hospitalière à Gao évoque par ailleurs 9 morts.

### **Victoire des islamistes et camouflet pour les indépendantistes**

L'attaque violente du mercredi 27 juin qui s'est soldée par une victoire du Mujao, est aussi un camouflet pour le MNLA. Suite à cette journée particulièrement violente, le MNLA a non seulement perdu ses chefs militaires - en fuite ou bien blessés - mais aussi ses bastions dont le palais du gouverneur qui lui servait de quartier général pour tout le nord du Mali.

Le Mujao, mouvement considéré comme une dissidence d'al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), a ainsi gagné la bataille sur le MNLA. Un bras de fer emporté avec le soutien de plusieurs mouvements de la société civile. D'après de nombreux témoignages, le mouvement jihadiste a beaucoup recruté, ces derniers temps, parmi les jeunes de la ville. Le jour des combats, ce sont eux, précisément, qui ont accompagné les islamistes dans les quartiers pour repérer les maisons des Touaregs, sympathisants du MNLA et facilitant ainsi de nombreuses arrestations.

D'après un chef traditionnel, souhaitant garder l'anonymat en raison du climat de terreur qui règne à Gao, le Mujao a également le soutien de plusieurs notables songhaïs et arabes. Ces derniers jouent les conseils et les stratèges auprès des jihadistes.

Reste à savoir si le Mujao sera assez solide pour préserver cette position dominante. Les combattants du Mujao sont majoritairement arabes. Ce sont des trafiquants de drogue, récemment convertis à la prise d'otages. Selon un spécialiste d'Aqmi, le Mujao serait un allié encombrant pour les islamistes touaregs d'Ansar Dine (Défenseurs de l'islam). Leur chef, Iyad Ag Ghali leur a envoyé, ce jeudi 28 juin, de Kidal, une trentaine de véhicules 4X4 lourdement armés à Gao. Mais avec quelle intention ? Soutenir le Mujao ou bien prendre sa place, ce qui lui permettrait alors d'étendre son influence dans tout le nord du Mali ?

## **7 – Nos Armées**

# Nouveau dispositif internet pour les militaires en OPEX

Mise à jour : 27/06/2012 15:48

Le chef d'état-major des armées (CEMA), l'amiral Edouard Guillaud a déterminé une nouvelle politique pour améliorer l'usage privé d'internet sur les théâtres d'opération. Ce nouveau dispositif intervient au terme d'une étude lancée en 2011 dans le cadre d'un groupe de travail interarmées.



Améliorer le quotidien des militaires projetés en opérations est une priorité pour l'Etat-major des armées (EMA). Leur donner les moyens de maintenir un lien avec l'extérieur et, plus particulièrement, leur famille, est une nécessité. Dans ce contexte, un nouveau dispositif d'accès internet a été mis au point pour les militaires en opérations extérieures (OPEX). Il débute son déploiement au mois de juin 2012 et succède au système « Passerel ». Il deviendra collectif sur tous les théâtres d'opération en septembre

prochain.

### De nouveaux services proposés

Ce dispositif définit une gamme de services plus étendue qu'auparavant. Il comprend un accès illimité et gratuit au service internet « standard », 45 mn de visioconférence par semaine et par utilisateur et aussi un équivalent de 180 mn par mois de téléphonie vers les postes fixes en France. La régulation des flux individuels sera améliorée pour une plus grande satisfaction des utilisateurs. Une évaluation permanente sera également faite pour permettre une optimisation du système. En cas de problèmes techniques, une équipe d'appui sera là pour y remédier.

Le CEMA, conscient des potentialités offertes par internet pour les soldats en OPEX, a décidé d'investir dans ce sens. En 2011, le budget consacré à la condition du personnel avoisinait les 6,6 millions d'euros. Cette année, il sera augmenté.

>>> Plus d'infos dans le dernier [Terre Information Magazine n° 235 de juin 2012](#) en page 15.

Droits : Armée de Terre 2012

## a) – Terre

# Guyane: une embuscade tendue avec des armes de gros calibres

Ligne de Défense, 28.06.2012



Une trentaine de militaires revenaient sur les lieux où, trois heures plus tôt, un hélicoptère EC-145 de la gendarmerie avait essuyé des tirs, dans la région de Dorlin (ouest) sur l'immense territoire de la commune de Maripasoula (18 000 km<sup>2</sup>). Cet hélicoptère participait à une opération de sécurisation de la zone devant permettre l'installation progressive d'une société minière légale dans cette région,

haut lieu isolé de l'orpaillage clandestin en Guyane depuis près de 20 ans, sans accès terrestre depuis le littoral. Des géologues devaient initialement se rendre sur place dès jeudi.

Vers 10h heure locale, l'EC-145 a essuyé des tirs, blessant légèrement un gendarme à la cuisse. "C'est comme si quelqu'un avait vidé le chargeur de son pistolet sur l'hélicoptère", a rapporté un témoin. Touché par sept impacts, l'aéronef est parvenu à se poser avec un moteur en moins.

Vers 13h, les autorités décidaient de déposer à deux km de l'incident 36 gendarmes et "marsouins". Après une centaine de mètres sur un sentier bordé de forêts, ils ont essuyé un feu nourri. "Ils sont tombés dans une embuscade", a expliqué la préfecture. Les deux militaires et les deux gendarmes touchés étaient en tête du groupe. Deux marsouins (un adjudant et un caporal-chef) ont été tués malgré leurs gilets pare-balles.

Le pronostic vital des deux gendarmes grièvement blessés n'est pas engagé, a assuré le colonel Didier Laumont, commandant de gendarmerie de la région. Jeudi matin on précisait à Paris qu'un des gendarmes avait été touché à l'abdomen et le second au bras et à la jambe. Ils appartiennent au Peloton de sécurité et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) de Cayenne.

Ce n'est pas la première fois que les militaires français sont pris à partie par des tirs d'armes à feu. Un soldat du 1er RI, le caporal Julien Giffard, a été tué le 8 juillet 2010, sur un checkpoint fluvial à Cayodé.

## Guyane: deux militaires tués dans une opération contre des orpailleurs

Sud-Ouest, Publié le 28/06/2012 à 07h03

**Deux militaires ont été tués et deux gendarmes grièvement blessés mercredi lors d'une opération conjointe entre l'armée et la gendarmerie contre des chercheurs d'or clandestins**



**Deux militaires ont été tués et deux gendarmes grièvement blessés** mercredi dans une opération conjointe entre l'armée et la gendarmerie contre des chercheurs d'or clandestins en Guyane, un épisode d'une rare violence dans la lutte des forces de sécurité contre l'orpaillage.

**Le ministre des Outre-mer, Victorin Lurel, se rendra sur place jeudi matin** pour "rendre

hommage aux deux militaires tués et se rendre au chevet des blessés", a-t-on appris auprès de son ministère.

Selon la préfecture, qui a organisé une conférence de presse à Cayenne après les faits, les deux militaires tués faisaient partie du 9e RIMa, qui participe aux opérations "Harpie" contre les

orpailleurs. **L'un est un caporal-chef de 32 ans, père d'un enfant, l'autre un adjudant de 29 ans.**

Le pronostic vital des deux gendarmes grièvement blessé n'est pas engagé, a assuré le colonel Didier Laumont, commandant de gendarmerie de la région.

Ils faisaient partie d'un groupe de militaires et gendarmes revenus à proximité des lieux où un peu plus tôt un hélicoptère de la gendarmerie avait essuyé des tirs, dans la région de Dorlin (ouest), qui se situe sur l'immense territoire de la commune de Maripasoula (18.000 km carrés).

**Cet hélicoptère participait à une opération de sécurisation de la zone** devant permettre l'installation progressive d'une société minière légale dans cette région qui est un haut lieu isolé de l'orpaillage clandestin en Guyane depuis près de 20 ans, sans accès terrestre depuis le littoral. Des géologues devaient initialement se rendre sur place dès jeudi.

Vers 10h00 heure locale, l'hélicoptère a essuyé des tirs, blessant légèrement un gendarme à la cuisse. **"C'est comme si quelqu'un avait vidé le chargeur de son pistolet sur l'hélicoptère"**, a rapporté un témoin. Il y a eu au moins six impacts de tir sur l'appareil.

Vers 13h00, les autorités décidaient de déposer à quelque 2 km de l'incident une douzaine de gendarmes et 18 à 20 militaires. Après avoir marché une centaine de mètres sur un sentier bordé de forêts, ils ont essuyé un feu nourri. **"Ils sont tombés dans une embuscade"**, a assuré la préfecture. Les deux militaires et les deux gendarmes touchés étaient en tête du groupe.

**Le dispositif "Harpie", mis en place en 2008** et faisant suite à l'opération Anaconda, a pour mission d'éradiquer l'orpaillage clandestin et associe le parquet, la gendarmerie, l'armée, la police aux frontières, la douane et l'Office national des Forêts.

## Les équipements de l'armée de Terre

Mise à jour : 19/06/2012 17:06 - Auteur : Lieutenant R. Matalon L'armée de Terre renouvelle l'équipement de ses forces. A la pointe de la technologie, elle est à même de répondre au mieux aux besoins opérationnels de ses soldats, quelles que soient leurs missions et leur destination.



### **Scorpion : le renforcement du groupement tactique interarmes.**

Scorpion renforce les groupements tactiques interarmes (GTIA), modernise leur préparation opérationnelle et les méthodes de formation et de soutien. De nouveaux procédés de combat seront permis.

[\*\*>>> Lire la suite\*\*](#)



## Comment fait-on évoluer un équipement ?

Les officiers programme de la section technique de l'armée de Terre conçoivent et font évoluer les équipements nécessaires aux soldats sur le terrain. Le chef de bataillon Guillaume le Dortz nous explique tout.

[>>> Lire la suite](#)



## Les équipements du génie

Permettre aux sapeurs de progresser en plus grande sécurité, voire leur donner les moyens de ne plus se rendre eux-mêmes sur les zones minées : voilà l'objectif principal des nouveaux matériels du génie.

[>>> Lire la suite](#)



## Les équipements d'attaque

Les forces terrestres possèdent également des moyens d'attaque de dernière génération. Précision extrême, puissance de feu, mobilité... ces équipements combinent les capacités indispensables à une frappe efficace et rapide.

[>>> Lire la suite](#)



## Les véhicules de transport et d'appui

Sur les théâtres d'opération, les troupes sont transportées au plus près des conflits. Les véhicules doivent donc être résistants, blindés, mobiles et capables de fournir un appui feu sur ordre. L'armée de Terre s'est donc dotée de véhicules performants et polyvalents.

[>>> Lire la suite](#)



### **L'équipement du combattant**

Face à la diversité des théâtres et des missions, les forces terrestres doivent être capables de combattre dans tous types de milieux. L'armée de Terre reste ainsi à la pointe de l'innovation aussi bien sur terre que dans les airs, dans l'eau ou sur les montagnes.

[>>> Lire la suite](#)



### **Les moyens d'observation et de détection**

Que ce soit pendant les phases d'observation, d'infiltration ou au moment de l'assaut, il faut pouvoir voir et détecter sur le champ de bataille. Vision thermique, pointeur laser, GPS et compas magnétique, intensification de lumière... les moyens dont disposent les soldats sont de plus en plus performants.

[>>> Lire la suite](#)



### **Les systèmes de simulation**

Le déploiement efficace des forces est rendu possible grâce au développement de systèmes de simulation perfectionnés qui permettent une appropriation plus rapide des équipements. De la formation en école à la préparation opérationnelle dans les camps d'entraînement, redécouvrez notre dossier sur la simulation opérationnelle.

[>>> Lire la suite](#)



## Infographie : les équipements de l'armée de Terre

Équipement du soldat, moyens d'observation, véhicules de combat ou de transport et d'appui... Retrouvez tous les nouveaux équipements de l'armée de Terre sur notre infographie interactive.

[>>> Lire la suite](#)

Sources : ASP A-C. Marel et I. de Broglie/TIM  
Droits : Armée de Terre 2012

### FELIN Le fantassin du 21<sup>e</sup> siècle.

#### FAMAS FÉLIN

- Modifié, équipé d'une lunette jour/nuit (thermiques ou IL), du pointeur PIRAT en dotation, d'un viseur clair.
- Surbaissé avec double poignée pour une meilleure prise en main, pilotage de la lunette d'arme et accès à la radio.
- Nouveau canon standard OTAN (7 pouces)
- Nouvelle baïonnette

#### PROTECTION DU COMBATTANT

- **Gilet pare-éclats**  
Modulaire, avec protection des articulations : genoux, coudes, épaules.
- **Gilet pare-balles**  
Protection balistique de classe IV en face avant.
- **Gilet électronique avec batteries**  
(autonomie 24h rechargeable avec les kits véhicules).
- **Radio individuelle**
- **Système de positionnement (GPS intégré)**  
pour connaître sa position celle du chef ou des subordonnés.
- **Attaches (système MOLLE)** pour porte-grenades et porte-chargeurs.

#### NOUVELLE TENUE DE COMBAT

- Ergonomique, plus ample et avec nombreuses poches pour un meilleur emport. Nouveau tissu pour une meilleure protection contre le feu, les parasites et l'usure. Vêtements et sous-vêtement disponibles en version tempéré et froid.



#### EQUIPEMENTS DE TÊTE

- **Casque avec équipement optronique**
- **Binoculaire de vision nocturne**  
assurant aussi les fonctions de l'OVD (remontée d'information ou d'images issues de la lunette d'arme).
- **Bandeau communicant**  
Système radio par osthéophonie (vibration osseuse) parfaitement silencieux en émission et en écoute.
- **Oculaire de vision déporté (OVD)**  
pour, de jour, visualiser des images ou des informations issues du système ou de la lunette d'arme permettant l'observation ou le tir à l'abri des vues.
- **Jumelles infrarouge**  
multifonctions à moyenne portée.
- **Système d'information terminal du combattant débarqué (SITCOMDE)**  
Pour échanges avec le commandement (ordre, CR...). Dispose d'un affichage cartographique permettant de connaître la situation tactique ou de faire de la navigation.
- **Nouvelles chaussures type Meindl**



Afghanistan, République de Côte d'Ivoire, Libye... En 2011, les missions de l'armée de Terre ont été variées. Au travers de l'engagement de ses équipements les plus modernes, l'armée de Terre, confrontée à la réalité de ces conflits, a pu vérifier la pertinence des choix faits par le passé. Parallèlement la spécificité de certains engagements a nécessité l'adaptation de certains matériels. Pour faire face à ces urgences opérationnelles, la direction générale de l'armement (DGA), la section technique de l'armée de Terre (STAT) et les industriels ont du procéder très rapidement à des évolutions et des rénovations.

Équipement du soldat, moyens d'observation, véhicules de combat ou de transport et d'appui... Retrouvez tous les nouveaux équipements de l'armée de Terre sur notre infographie interactive.



Droits : Armée de terre 2012

## Changements de cadres à la 9e BIMa: des arrivants à Poitiers et Guer

Ligne de Défense, 22.06.2012



### Un nouveau chef d'état-major.

Le colonel Henry de Medlege, chef d'état-major de la 9e brigade d'infanterie de Marine, quitte Poitiers pour Paris où il occupera la fonction de chef de la section « Etudes » à l'état-major de l'armée de Terre. Arrivé lors de l'installation de la brigade dans la capitale poitevine en 2010 (l'EM arrivait de Nantes), il a passé plus de sept mois en Afghanistan à la conduite des opérations de la brigade La Fayette, dans la province de la Kapisa et le district de Surobi. Il sera relevé le 13 juillet prochain par le colonel Bruno Heluin, actuel chef de corps du 2e régiment d'infanterie de Marine du Mans et ancien commandant du BG Richelieu.

### Deux nouveaux commandants d'unité.

- A Guer (56) ; la compagnie d'Instruction des jeunes engagés des régiments de la 9e Brigade d'infanterie de Marine, installée au sein

du centre de formation initiale du militaire (CFIM) à Guer dans le Morbihan, change de commandant d'unité. Le capitaine Franck Avilès quittera ses fonctions et le fanion sera remis au capitaine Loïc Lefeuvre. Après 2 ans de commandement et la formation de plus de 1 600 jeunes engagés, le capitaine Avilès rejoint les Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan où le CFIM est stationné. La cérémonie de passation de commandement aura lieu le mercredi 27 juin à 11h, sur le Marshfeld EOR (Coëtquidan).

- A Poitiers ; la compagnie de transmission de la 9e Brigade d'infanterie de Marine change elle aussi de chef. Arrivé à sa tête en 2010, le capitaine Michel Stachowski laissera au capitaine Jérôme Cheyppé. Le capitaine Stachowski rejoint les écoles de Saint Cyr Coëtquidan en tant qu'instructeur. La cérémonie de passation de commandement qui aura lieu le jeudi 28 juin à 11h, au théâtre de verdure du Parc de Blossac.

### **Un nouvel officier communication.**

Le capitaine Edouard Dupleix quitte sa fonction d'officier communication à l'état-major de la 9e Brigade d'infanterie de Marine le 29 juin pour l'état-major des Armées à Paris. Son successeur est le capitaine Marie Louise Skura.

## Montauban. L'adieu du capitaine Anne au 2e GAP

9E BSAM, LA DEPECHE, PUBLIE LE 27/06/2012 08:25



Le cadre champêtre de la ferme « La Bastidelle » située sur la commune de Léojac a été, ce jeudi, le théâtre de la prise de commandement du capitaine David Degennes à la tête du 2e groupement des approvisionnements (2e GAP) du 9e bataillon de soutien aéromobile.

Le relais au capitaine Degennes

Après deux années passées aux commandes du groupement, c'est avec une émotion non dissimulée que le capitaine Cédric Anne, au

travers de son discours, a tenu à remercier une dernière fois le personnel civil et militaire du 2e GAP pour l'ensemble du travail accompli. Il laisse désormais le soin au Capitaine David Degennes de poursuivre l'action entreprise dans le cadre des restructurations et de la montée en puissance du groupement en vue d'accueillir très prochainement l'approvisionnement en pièces de rechanges des hélicoptères de nouvelle génération Tigre et NH90.

Pour sa part, le capitaine Cédric Anne continuera à œuvrer au profit du bataillon car il vient de rejoindre son nouveau poste d'officier traitant au sein du groupe de maintien en condition opérationnel du bureau maintenance opérations et instruction (BMOI).

### **LE COLONEL ROSSI SUR LE DEPART**

Durant cette cérémonie présidée par le colonel Christian Rossi chef de corps du 9e BSAM, le Brigadier-chef Rouquier s'est vu décerné la médaille de la défense nationale échelon or et le maréchal des logis Galban la médaille commémorative avec agrafe « Libye ». Le colonel Christian Rossi a quant à lui fixé le prochain rendez-vous du bataillon au jeudi 28 juin pour une cérémonie qui marquera la fin de son temps de commandement et la prise de fonction du lieutenant-colonel Stéphane Matras à la tête du 9e bataillon de soutien aéromobile.

# Le 3e RG de retour à la maison

L'Ardennais, Publié le mardi 26 juin 2012 à 11H00 -



LIBAN : sur la « frontière » que revendiquent le Liban et Israël, le travail des sapeurs du 3e RG consistait notamment à reconnaître et dépolluer de leurs éventuelles mines des itinéraires pour pouvoir implanter des Blue Barrels qui serviront de marquage officiel pour la Blue Line. (Photo 3e RG).

**CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (Ardennes). A quelques jours de la prochaine passation de commandement du 3e génie entre les colonels Olivier Mériaux et Brice Bertrand, le régiment carolo vit un moment doublement symbolique.**

DEPUIS quelques jours, le 3e RG est enfin au complet, au terme d'un cycle de 24 mois d'engagement de ses militaires sur divers terrains d'opérations extérieures. « Environ 800 », rappelait hier le colonel Mériaux lors d'une présentation récapitulant l'essentiel des missions devant les élus et la presse, « et sur pas moins de quinze théâtres d'opérations différents, mais dont les principaux restent l'Afghanistan, le Liban, le Sénégal et la Polynésie française ». Néanmoins, 800 personnes « dehors » sur un effectif total d'environ 1 000 a constitué au fil de ces 24 derniers mois une situation inédite au sein du 3e RG. Les sapeurs partant désormais pour des missions de 4 à 6 mois - mais de plus en plus souvent pour 6 mois sans revenir - il est clair que la gestion de l'éloignement, pour le militaire concerné et pour sa famille, représente désormais une question de plus en plus délicate. « C'est pourquoi nous avons besoin du soutien des Ardennais... », a précisé le chef de corps. « Les articles dans le journal ou les chroniques sur les antennes locales rapportant les activités de nos sapeurs en opex (ndlr : opérations extérieures) sont toujours très appréciés par les familles ».

## 50 kg sur le dos

Théâtre d'opérations actuellement le plus dangereux de la planète : l'Afghanistan. Le dernier sapeur du 3 en est rentré le 11 juin dernier. Environ 200 y étaient partis en décembre dernier, dans deux provinces différentes.

D'abord en Surobi avec la 1re compagnie de combat du génie quasiment au complet pour des missions d'appui à la mobilité (ouverture d'itinéraires), de sécurisation des camps de l'ISAF (International Security Assistance Force) et, bien sûr, de neutralisation d'engins explosifs, le cœur de métier des Nedex du 3e génie.

Le colonel et quelques sous-officiers ont évoqué les conditions parfois très dures des missions en Afghanistan du fait du risque permanent d'attaques ciblées ou d'explosions d'engins - donc du stress engendré - avec, en plus, la nécessité de progresser avec 40 à 50 kg sur le dos en fonction de l'équipement de chacun (le seul gilet pare-balles pèse 23 kg !), et souvent dans des conditions d'oxygène réduites dans ces régions montagneuses à 2500 ou 3000 mètres d'altitude. « Une véritable épreuve », a résumé le colonel Mériaux.

Les sapeurs carolos étaient aussi en Kapisa (la région plus connue des médias) avec le commandement de la Task Force La Fayette pour des missions confiées à des DOIP (détachement d'ouverture d'itinéraire piégé) nécessitant une « technicité supérieure ».

Des itinéraires à haute probabilité de piégeage.

## Archéologie du danger

Un autre type de missions confiées à un autre genre de spécialistes du génie était celles des FOS (fouille opérationnelle spécialisée).

« Un peu l'équivalent de ce que l'on voit dans la série télé NCIS », a comparé le colonel Mériaux, en ajoutant qu'il ne pouvait en dire plus sur ce genre de missions pour des raisons de confidentialité.

Ce sont les équipes FOS qui interviennent afin de trouver tous les indices possibles lorsqu'il est établi, par exemple, qu'un insurgé (taliban) a passé la nuit dans une maison.

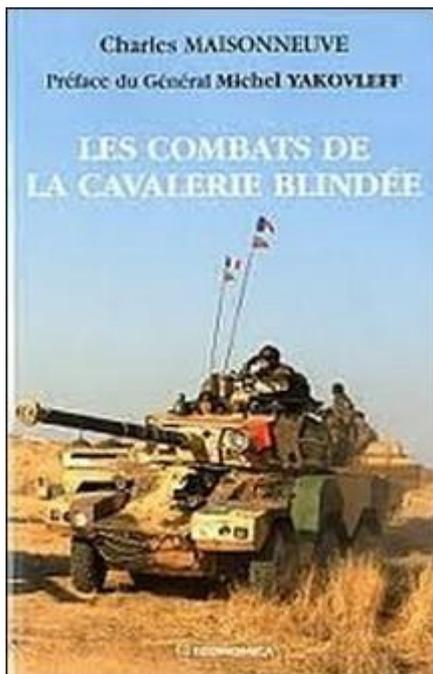
Théoriquement plus calme (au moins depuis 2006), le Liban a accueilli également près de 300 sapeurs ardennais sous le mandat de la FINUL.

Là aussi, des missions de protection des camps des Casques Bleus par l'édification de bétonnages, de merlons ; des missions d'observation de la Blue Line (« frontière ») entre le Liban et Israël avec son lot de « provocations » régulières entre factions armées ; et enfin de déminage des accès à la Blue Line. « C'est une région de montagne et de cailloux où l'on a enterré des mines depuis plus de 50 ans », expliquait le colonel Mériaux. « C'est un endroit unique au monde, une véritable archéologie du danger ! ».

Patrick FLASCHGO

Cérémonie de passation de commandement du 3e RG vendredi 29 juin à 10 heures

## Vers une cavalerie à moins de 100 chars Leclerc



*Un entretien avec Charles Maisonneuve, auteur du livre "les Combats de la cavalerie blindée"*

Charles Maisonneuve vient de publier "les Combats de la cavalerie blindée" (Economica), un livre qui retrace les engagements récents de cette arme dans les opérations extérieures et trace quelques perspectives d'avenir, globalement peu réjouissantes. Ancien journaliste, reconverti dans l'industrie, Charles Maisonneuve, 40 ans, est capitaine (R) et préside l'Association des officiers de réserve de la cavalerie.

### **Moins de 100 chars Leclerc dans l'armée de terre, est-ce un scénario possible ?**

C'est en tout cas un risque ! Lors de la dernière réforme en 2008, nous avons franchi une marche, passant de 406 Leclerc (pas tous en ligne) à 250. La prochaine marche pourrait nous faire passer la barre des 100 - 96 exactement. Car la question qui se pose aujourd'hui est celle de la revalorisation des chars les plus anciens, soit 150. Si l'on veut les maintenir à niveau (protection, électronique), cela va coûter 1,2 milliards... La tentation est donc de ne conserver que les derniers modèles, la série 21. Ils sont 96. On passerait donc mécaniquement à deux seuls régiments de Leclerc, contre quatre aujourd'hui.

### **Qu'en est-il des blindés moyens, AMX-10RC et ERC Sagaie ?**

Là encore, nous arrivons à l'heure des choix. Ces deux engins "médiants", les plus employés dans

les opérations récentes, ont été péniblement revalorisés ces dernières années. On a rénové la tourelle du 10 RC mais pas son caisson, et la caisson du ERC mais pas sa tourelle... Ils doivent être remplacé, vers la fin de la décennie, par l'EBRC, l'engin blindé de reconnaissance et de combat. Ce sera un engin léger, dans la gamme des 20 tonnes, un 6x6 armé d'un canon de 40 mm. On parle de 300 engins à 3 millions d'euros pièce, soit un programme de l'ordre du milliard d'euros. Si on ne le fait pas, la cavalerie perdra sa compétence dans les blindés médians.

### Et dans le segment le plus léger, celui des VBL ?

La cavalerie possède la moitié des 1600 Véhicules blindés légers de l'armée de terre, qu'elle utilise pour l'investigation, dans des pelotons conjoints avec les blindés plus lourds. Les VBL devaient être revalorisés en 2012/14 mais ils ne le seront sans doute pas avant 2017/18. Quant à l'avenir, on parle d'un Véhicule blindé d'aide à l'engagement (VBAE), mais là encore, beaucoup d'incertitudes.

Rédigé par Jean-Dominique Merchet le Mardi 26 Juin 2012 à 05:00

## Création du Centre interarmées des actions sur l'environnement à Lyon

Zone Militaire, 27 juin 2012 – 10:43



Le 2 juillet prochain, une cérémonie sera organisée au quartier général Frère, à Lyon, afin de marquer officiellement la création du Centre interarmées des actions sur l'environnement (CIAE).

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser aux personnes peu au fait de la chose militaire, il ne s'agit nullement d'une nouvelle structure d'intervention lors de désastres écologistes (même si les armées sont mobilisées quand ce genre d'évènement survient).

En fait, le CIAE est le fruit du rapprochement entre le Groupement interarmées des actions civilo-militaires (GIACM) et du Groupement des opérations militaires d'influence (GOMI). Le premier a été créé en 1999 à Lyon et le second a vu le jour dans les années 2000 à Lille, afin de prendre en compte l'environnement des populations au sein desquelles les forces françaises sont amenées à intervenir.

Ainsi, les équipes tactiques « opérations militaires d'influence » (ETOMI) et CIMIC (actions civilo-militaires), sont déployées en appui des forces pour être au contact des populations afin d'expliquer à ces dernières objectifs de leur présence.

Dans un document intitulé « [Les opérations militaires d'influence dans le cadre des opérations d'information](#) », le Centre de Doctrine d'Emploi des Forces (CDEF) explique que les OMI « contribuent à l'atteinte des objectifs politiques et militaires. Par la mise en œuvre de moyens spécifiques ou non » et « réalisent des actions conçues aux niveaux stratégique ou opératif » qui « peuvent être conduites jusqu'au niveau tactique » et qui « s'inscrivent en principe dans la durée ». Et d'ajouter : « Elles délivrent des messages ou des signaux crédibles, adaptés aux spécificités culturelles et linguistiques des infocibles. Elles utilisent des émetteurs clairement identifiés. »

La mission du CIAE sera ainsi de « faciliter les relations des chefs militaires en opérations avec l'environnement humain local » et de faire accepter l'action des forces françaises auprès des populations dans les zones où elles interviennent. En clair, il s'agit de « gagner les coeurs et les esprits » par des actions d'information et d'influence, la gestion de chantiers, la reconstruction ou encore l'aide directe aux civils.

Cette nouvelle unité, qui, bien qu'interarmées, sera à dominante « Terre », sera commandée par le colonel Ancelin et comptera, en 2014, 170 spécialistes. La cérémonie concernant la création du CIAE sera certainement l'occasion d'honorer la mémoire des 4 militaires français tués le 9 juin dernier à Nijrab (Afghanistan), à savoir le major Thierry Serrat, du GIACM, l'adjudant Stéphane Prudhom, le maréchal des logis-chef Pierre-Olivier Lumineau et le brigadier-chef Yoann Marcillan, tous trois membres d'une ETOMI.

## Scorpion prend l'air à Sissonne mais très discrètement

Ligne de Défense, 27.06.2012



Ainsi que l'avaient annoncé mes confrères de [FOB](#), il y a quelques mois, la première grande expérimentation du programme d'ensemble Scorpion se déroule actuellement et jusqu'à la semaine prochaine au CENZUB (centre d'entraînement au combat en zone urbaine) à Sissonne.

Scorpion? Un "programme qui vise 1) le renforcement de leurs capacités de commandement, de préparation et d'engagement opérationnel, 2) l'homogénéité des capacités de toutes les armes qui composent un GTIA, 3) une forte capacité de reconfiguration des engins" (cliquer [ici](#) pour lire une présentation sur le site de l'armée de terre et [ici](#) pour voir une vidéo).

Mais pour en savoir plus, il va falloir patienter. "On sort Scorpion de son labo et on regarde comment il se comporte", explique un porte-parole de l'armée de terre qui précise que

l'expérimentation est davantage "une réunion de travail" réunissant les industriels, les chefs de programmes et les futurs utilisateurs. "C'est donc un point de situation dans le cadre du processus de développement. Pas de communication particulière à attendre là-dessus".

## 14 juillet: le 2e régiment de dragons défilera pour la première fois depuis 1945

Ligne de Défense, 25.06.2012



Le [2e régiment de dragons](#) de Fontevraud (Maine-et-Loire), le plus ancien régiment de cavalerie français (1556), n'a pas défilé sur les Champs-Élysées depuis 1945!

67 ans plus tard, 82 de ses soldats et 24 de ses véhicules vont descendre la célèbre avenue, derrière leur nouveau chef de corps, le lieutenant-colonel Caudrillier. Les dragons

défileront avec leur VAB NBC, leurs VLRA de décontamination, des centres de Reconditionnement du personnel et des systèmes de décontamination approfondie. Certains d'entre eux, membres des équipes de reconnaissance et d'évaluation, défileront en scaphandre!

## Des chiffres et des lettres

A l'occasion de ses dix ans, la brigade des forces spéciales Terre (**BFST**) diffuse ce soir quelques chiffres qui permettent d'appréhender sa réalité. La première est d'abord opérationnelle (1), puisque les trois régiments (**1er RPIMa**, **13e RDP**, **4e RHFS**) et la compagnie de commandement et de transmissions (**CCT**) apportent 65 % des effectifs engagés en opération par le **COS**, qui n'est qu'un employeur de forces apportées par la BFST, le **BFS** ([bureau des forces spéciales Air, appelé à se transformer en brigade par apport de moyens nouveaux](#)) et la marine (2).

Le ratio monte à 90 % des effectifs engagés par la direction du renseignement militaire (**DRM**) en recherche humaine. Depuis l'absorption de moyens air ([2 Caracal qui ne semblent pas beaucoup voler](#), des équipages et des maintenanciers...), le **4e RHFS** concentre aussi désormais 100 % des hélicoptères étiquetés spéciaux. Comme le **3/61 Poitou** concentre 100% des avions étiquetés spéciaux.

La BFST revendique aussi 62 % des opérateurs d'action spéciale et de reconnaissance spéciale du COS, 71 % de la mobilité terrestre du COS et 70 % des moyens de commandement du COS, pour armer un PC de GFS.

Chose rare, toutes les composantes du COS défileront ensemble dans un carré motorisé mis en place pour un autre anniversaire, les 20 ans du COS créé en 1992 sur les retex de la guerre du

Golfe par un ministre de la défense... socialiste, **Pierre Joxe**.

(1) les unités de la BFST sont majoritairement engagées en [Afghanistan](#) et particulièrement en [Afrique](#).

(2) l'état-major du COS comporterait 70 permanents, et un réservoir de 300 personnels de réserve. Il est en charge de la planification et de la conduite des opérations spéciales, mais aussi de la veille technologique, d'actions indirectes, etc. Preuve de son évolution de périmètre, la nomination d'un général pour seconder l'actuel **GCOS**, le général **Christophe Gomart**, n'est pas exclue.

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/27/2012 07:08:00 PM](#)

## **b)– Mer**

# 27 prises de commandement pour la Force d'action navale à Brest

Mer et Marine, 27/06/2012



crédits : MER ET MARINE - VINCENT GROIZELEAU

Pas moins de 27 prises de commandement vont avoir lieu cet été à Brest sur les bâtiments de la Force d'action navale, qui regroupe les unités de surface de la Marine nationale. Celles-ci se dérouleront entre le 29 juin et le 22 septembre.

### **Pour les frégates anti-sous-marines :**

Georges Leygues : le CV Romuald Bomont succède au CV Jean Marin d'Hebrail

La Motte Piquet : le CV Geoffroy d'Andigne succède au CV Bruno Tanqueray

Primauguet : le CV Jean Maulbon d'Arbaumont succède au CV Marc Pouly

### **Pour les patrouilleurs de haute mer :**

Cdt L'Herminier : le CC Nicolas Molitor succède au CC Gwénégan Le Bourhis

LV Le Henaff : le CC Justin Peltier succède au CC Paul Merveilleux du Vignaux

### **Pour les bâtiments hydrographiques :**

Borda : le LV Antoine Delaveau succède au LV Arnaud Sibertin-Blanc

Laplace : le LV Erwan Kermabon succède au CC Philippe Laugier

Lapérouse : le CC Christophe Gaume succède au CC François Trystram

### **Pour le bâtiment hydrographique et océanique Beautemps-Beaupré :**

le CF Jean-Charles Lauth succède au CF Rémi de Monteville

**Pour le bâtiment d'essais et de mesure Dupuy de Lôme (A) :**

le CF Emmanuel Mauban succède au CF Grégoire Germain

**Pour les bâtiments remorqueurs de sonars :**

Altair : le MJR Pierre Marec succède au MJR Lionel Feugère

Antares : le LV Laurent Coggia succède au MJR Thierry Ouvrard

Aldebaran : le MJR Jean-Pierre Sergent succède au MJR Ludovic Delabye

**Pour les bâtiments école :**

Leopard : le CC Jacques Lecomte succède au CC Eric Jaslin

Guepard : le LV François Olivier Corman succède au LV Louis Le Proux de la Rivière

Jaguar : le LV Jean-Christophe Chaumery succède au LV Julien Dubs

Tigre : l'EV1 Raphaël Villermet succède au LV Damien Le Guyader

Lynx : le LV Jean Nielly succède au LV Antoine Richebe

Chacal : l'EV1 Stéphane Rouille succède au LV Nicolas de Bouvet

Panthère : le LV Stéphanie Loin succède au LV Alexandre Paulus

Lion : le LV Guillaume Blehaut succède au LV Marie Martineau

**Pour le bâtiment d'instruction à la navigation Glycine**

Le MP Nicolas Schrack succède au MP Yves Courand

**Pour les chasseurs de mines tripartites :**

Eridan : le CC Pierre-François Gouret succède au CC Samuel Quéré

Céphée : le CC Vianney Brunel succède au CC Pierrick Haond

**Pour le bâtiment d'expérimentation en guerre des mines Thétis :**

le CC Eric Haguenier succède au CC Benoît Bugaut

**Pour le groupe de plongeurs démineurs Atlantique et le BBPD Styx :**

Le CC Ronan Sevette succède au CC Michaël Vaxelaire

*La Force d'Action Navale regroupe l'ensemble des bâtiments de surface quel que soit leur lieu de stationnement à travers le monde. Ces unités sont réparties sur 10 ports : 4 en métropole et 6 outre-mer. La force d'action navale compte 98 bâtiments.*

## Mojito: le groupe aérien embarqué du Charles De Gaulle en appui d'une opération terrestre

Mise à jour : 26/06/2012 08:56

Du 11 au 15 juin 2012, le groupe aérien embarqué (GAE) du porte-avions [Charles De Gaulle](#), a participé à un entraînement avec la 11<sup>e</sup> Brigade parachutiste dans le sud-ouest de la France.

Les manœuvres aéroterrestres «Mojito» ont permis de consolider l'aguerrissement et la cohésion du GAE dans l'ensemble de ses domaines d'emploi et le savoir-faire de l'état-major embarqué dans la planification des actions de projection de puissance.



Le scénario : appuyer l'évolution des troupes au sol par des opérations de reconnaissance et d'appui feu. Neuf [Rafale Marine](#), neuf [Super Etendard Modernisé](#) et deux [Hawkeye](#) ont œuvré sans relâche depuis le porte-avions. Un détachement de liaison d'une quarantaine de militaires de la 11<sup>e</sup>BP et un détachement de l'armée de l'Air spécialisé en récupération et sauvetage au combat (Resco), étaient embarqués pour l'occasion à bord du *Charles De Gaulle*. Les *Rafale Marine* ont assuré des missions de reconnaissance aérienne à l'aide de leurs nacelles nouvelle génération, permettant d'établir la situation tactique terrestre.



Une fois les troupes de la 11<sup>e</sup> BP déployées sur le terrain, les aéronefs du GAE ont principalement mené des missions d'appui aérien rapproché. Selon le même type de procédures et de tactiques employées en Afghanistan, les pilotes étaient guidés par des contrôleurs tactiques au sol qui désignaient des objectifs à traiter pour couvrir les manœuvres terrestres. La phase finale du scénario incluait l'éjection – simulée – de deux pilotes en zone hostile.

« Tous ces "ateliers" ont permis d'entretenir les savoir-faire de chacune des unités impliquées et d'exploiter le retour d'expérience des dernières opérations en Afghanistan et en Libye, explique le commandant du GAE.



<http://www.gouvernement.fr/gouvernement/remise-de-decorations-a-la-27e-brigade-d-infanterie-de-montagne-juin-2012>

Sources : © Marine nationale

## Entraînement Frukus 2012 pour la frégate De Grasse

Mise à jour : 27/06/2012 16:24

La frégate anti-sous-marine [De Grasse](#) est présente à Baltiysk dans le cadre de sa participation à l'exercice « Frukus ».



Cet exercice majeur doit son nom à ses quatre participants : « F » pour la France, « r » pour la Russie, « uk » pour le Royaume-Uni, et « us » pour les Etats-Unis. Initié dans les années 90 et réalisé chaque année, « Frukus » est un exercice de grande ampleur en termes de coopération navale en réunissant des grandes marines. L'édition 2012 réunit en plus du *De Grasse*, le destroyer britannique *York*, le croiseur américain *Normandy*, et la frégate

russe *Yaroslav Mudryy*.

Du 27 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2012, les bâtiments alliés vont réaliser une succession d'entraînements variés : évolution tactique, lutte au dessus de la surface, visite d'un bâtiment suspect, lutte contre menace asymétrique, assistance d'un bâtiment en détresse.

L'objectif de « Frukus » est de travailler l'interopérabilité entre les quatre nations présentes, en mer, mais aussi à terre. En effet, en parallèle du déploiement naval, les forces françaises, britanniques, américaines et russes travaillent au sein d'un état-major spécialement constitué pour l'exercice et basé à Saint-Pétersbourg.

La grande force et le caractère exceptionnel de « Frukus » résident dans la mise en place d'une étroite collaboration entre quatre forces maritimes majeures qui ont chacune des techniques, des procédures, et des organisations différentes.

Sources : Marine nationale , Droits : © Marine nationale

## Le Rafale Marine compatible avec les porte-avions dotés de tremplin



**Rafale Marine sur le porte-avions Charles de Gaulle**

crédits : MARINE NATIONALE

26/06/2012

*Le Vikramaditya est actuellement en essais (© INDIAN DEFENSE NEWS)*

Voilà qui peut donner à l'avion de combat français de nouvelles perspectives à l'exportation. A l'issue d'études et de simulations, les ingénieurs de Dassault Aviation ont déterminé que le Rafale Marine serait capable de décoller de porte-avions dépourvus de catapultes mais dotés d'un tremplin. Pour cela, aucune modification de structure ne serait nécessaire par rapport aux Rafale de l'aéronautique navale française, mis en oeuvre depuis le Charles de Gaulle au moyen de catapultes. Pour le recueil de l'avion, une piste oblique avec des brins d'arrêt est toutefois nécessaire. Pour l'heure, seules la Russie, la Chine et l'Inde disposent, ou vont disposer, de porte-avions avec tremplin et brins d'arrêt. Si pour les deux premiers pays, l'acquisition de Rafale Marine est exclue, il s'agit en revanche d'une nouvelle possibilité pour l'Inde. Cette dernière a, pour le moment, prévu de doter ses deux nouveaux porte-avions, les Vikramaditya et Vikrant, de MiG-29K russes. Mais New Delhi est aussi en phase de négociations exclusives avec Dassault Aviation pour l'achat de Rafale destinés à ses forces aériennes. Le contrat, qui pourrait être signé dans les mois qui viennent, ne comprend pas d'avions navalisés. Mais si l'Inde le souhaite, elle pourra disposer d'une alternative au MiG-29K, avec l'avantage



d'homogénéiser sa future flotte aérienne. Pour le moment, aucune demande n'a été formulée en ce sens, mais l'option existe techniquement, ce qui est bon à savoir.

*Les futurs porte-avions britanniques avec des F-35B (© THALES)*

En dehors de l'Inde, la capacité du Rafale Marine à décoller sur un pont s'achevant par un tremplin pourrait, dans les prochaines années, intéresser d'autres pays, comme le Brésil, qui souhaite se doter à terme de deux nouveaux porte-avions et ne serait, ainsi, pas obligé d'opter pour des bâtiments à catapultes. Ce, alors que le Rafale est déjà proposé pour moderniser la force aérienne brésilienne.



*Le Cavour (© MARINA MILITARE)*

Dans l'absolu, tout porte-avions ou porte-aéronefs disposant d'un tremplin et étant suffisamment large pour accueillir une piste oblique pourrait, pourrait être concerné. Le point technique le plus critique porte sur les espaces disponibles sous le pont d'envol pour accueillir la machinerie des presses de frein, liées aux brins d'arrêts. Les nouveaux porte-avions britanniques peuvent en être équipés, mais c'est en revanche moins évident pour le Cavour italien, qui

nécessiterait probablement de lourds travaux. Pour le moment, ces bâtiments de la Royal Navy et de la Marina militare doivent mettre en oeuvre des avions à décollage court et appontage vertical F-35B. Mais ce programme accuse déjà beaucoup de retard et d'importants surcoûts, alors même que le F-35 entre tout juste dans la phase de développement de ses systèmes, considérée généralement comme la plus complexe d'un programme aéronautique.

## PEAN 12.1 : bilan à mi-parcours

Mise à jour : 26/06/2012 15:45



Parti de Toulon le 30 mai dernier, le groupe aéronaval (GAN), composé du porte-avions [Charles De Gaulle](#), des frégates de défense aérienne [Forbin](#) et anti-sous-marine [Montcalm](#), du pétrolier-ravitailleur [Meuse](#) et d'un sous-marin nucléaire d'attaque, entame la seconde partie de sa période d'entraînement.

Depuis le début, au rythme moyen de quatre pontées d'aéronefs par jour, l'activité du GAE

s'est diversifiée et intensifiée, avec des entraînements à la projection de puissance, à la protection de forces navales, à la lutte antinavire et à la défense aérienne.

L'entraînement Exocet, simulant des affrontements d'unités au-dessus de la surface, a qualifié le porte-avions et la frégate de défense aérienne *Forbin* à la fonction de commandant de la lutte antinavire.

Le GAN a aussi participé à une vaste manœuvre terrestre baptisée «Mojito», organisée avec la 11<sup>e</sup> Brigade parachutiste dans le sud-ouest de la France. Le but: renforcer l'interopérabilité des moyens de la Marine avec ceux de l'armée de l'Air et l'armée de Terre.

Quelques chiffres

- 7 nouveaux pilotes du groupe aérien embarqué (GAE) qualifiés à l'appontage,
- 80 personnes 24 heures sur 24 embarquées à bord du porte-avions pour planifier et coordonner l'ensemble des activités navales et aériennes,

et en matière de logistique

- 6 ravitaillements à la mer au profit du *Montcalm*, du *Forbin* et du *Charles de Gaulle*,
- 700 m<sup>3</sup> de gazole transféré du pétrolier-ravitailleur *Meuse* vers le *Forbin* et le *Montcalm*,
- 2750 m<sup>3</sup> de carburéacteur TR5 ont rempli les soutes du *Charles De Gaulle*, au profit des aéronefs du GAE,
- 102 palettes de vivres ont été livrées sur le porte-avions.



La seconde partie de PEAN 12.1 se tourne désormais vers l'international. Le GAN est actuellement en entraînement avec la Marine et l'armée de l'Air espagnoles, et s'apprête à poursuivre vers des activités communes avec les forces armées royales du Maroc ainsi qu'avec un porte-avions américain qu'il croisera en Méditerranée.

Sources : © Marine nationale

## Le Forbin rencontre le HMS Diamond

Mer et Marine, 29/06/2012

La frégate de défense aérienne *Forbin* a rencontré il y a quelques jours l'une de ses cousines britanniques. Alors que le bâtiment français est intégré au groupe aéronaval emmené par le porte-avions *Charles de Gaulle* dans le cadre de l'entraînement PEAN, le destroyer lance-missiles HMS *Diamond*, parti de Portsmouth le 13 juin, est passé par Gibraltar afin de rejoindre la Méditerranée et, au final, le golfe Persique, où est actuellement déployé son aîné, le HMS *Daring*. A cette occasion, le *Forbin* et le *Diamond* ont pu mener une série d'exercices, notamment de défense aérienne contre des raids fictifs menés par les avions de combat du *Charles de Gaulle*. Comme on peut le voir sur les images prises par la Royal Navy, les deux bâtiments ont, clairement, un air de famille. Et cela ne doit rien au hasard puisqu'initialement, la France et la

Grande-Bretagne, avec l'Italie, souhaitaient réaliser les mêmes unités de défense aérienne. Un accord tripartite signé en 1992 devait aboutir à un programme commun visant à réaliser 12 unités pour la Royal Navy, 6 autres pour la Marina militare et 4 pour la Marine nationale. La Grande-Bretagne a, néanmoins, décidé en 1999 de faire cavalier seul, sauf pour le système d'armes principal, le PAAMS (appelé Sea Viper chez les Britanniques), conçu autour des missiles Aster de MBDA.



Le Forbin et le Diamond (© ROYAL NAVY)

### Un air de famille mais des spécificités propres

Les formes générales des bâtiments sont restées voisines, de même que le gabarit, avec une longueur de 152.9 mètres et un déplacement de 7000 tonnes en charge pour les frégates franco-italiennes du type Horizon, contre 152.9 mètres et 7450 tpc pour les destroyers britanniques du type 45. En revanche, en dehors du PAAMS et de ses missiles surface-air (32 Aster 30 et 16 Aster 15) et du radar de veille à longue portée S1850 M (Thales), les équipements et l'armement divergent. Les Horizon mettent en oeuvre 8 missiles antinavire Exocet MM40 (Fr) ou Otomat (It), deux (fr) ou trois (It) tourelles de 76mm, ainsi que des torpilles MU90. De leur côté, les T45 disposent de 8 missiles antinavire Harpoon, une tourelle de 114mm, deux systèmes multitubes Phalanx et des torpilles Sting Ray. Le radar de conduite de tir est également différent, avec un EMPAR (Finmeccanica) sur les Horizon et un Sampson (BAE System) sur les T45. Malgré tout, les Horizon et T45 sont considérés comme faisant partie des meilleurs bâtiments de défense aérienne du monde. Malheureusement, les contraintes budgétaires, la complexité des programmes, les vicissitudes de la coopération et les dépassements de coûts ont considérablement réduit les ambitions initiales des trois marines, avec une réduction de moitié de la cible initiale. Ainsi, même si la Royal Navy n'a sauvé que six destroyers, elle fait avec cette capacité bien des envieux en Europe. Notamment en France et en Italie, où les marins ont été obligés de se limiter pour chaque pays à seulement deux exemplaires.

## Rouliers des armées : La CFDT Maritime réclame des navires 100% français



**Un roulier affrété débarquant un canon Caesar au Liban**

crédits : EMA

Les syndicats de la Marine marchande montent également au créneau sur le dossier des futurs rouliers destinés à transporter les matériels militaires vers les bases outre-mer et les théâtres d'opérations extérieurs. Ainsi, la CFDT Maritime Normandie demande que les futurs navires soient armés avec des équipages français et

réalisés à Saint-Nazaire. Alors que le ministère de la Défense et CMA CGM sont entrés en négociations exclusives en vue de signer le contrat destiné à assurer la logistique maritime des armées françaises, le syndicat a écrit le 29 mai dernier au ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, auquel il demande un rendez-vous. « Notre organisation syndicale reste attentive au contenu du cahier des charges inhérent à cet appel d'offres, notamment en ce qui concerne l'armement des futurs navires. Il serait difficilement concevable qu'un tel projet financé par l'Etat ne se traduise pas par des retombées économiques liées à la création d'emplois dans le secteur de la Marine marchande française », explique la CFDT, qui rappelle que les difficultés économiques rencontrées ces dernières années ont « entraîné le déclin de la flotte française et des emplois de navigants ».

### **Des équipages tricolores**

Pour l'heure, les négociations se poursuivent donc entre le ministère et CMA CGM, avec pour objectif d'aboutir à une signature cet été pour une mise en oeuvre de ce contrat de partenariat public privé (PPP) en 2014. Pour assurer les besoins en transport des armées, une flotte de cinq nouveaux navires rouliers doit être construite. Deux seront affrétés à l'année par le ministère de la Défense pour assurer le service courant, les trois autres devant pouvoir être mis à disposition sous faible préavis pour répondre à d'éventuels besoins de projection. En dehors de ses périodes militaires, cette flottille de complément sera exploitée sur les lignes commerciales de CMA CGM. Le groupe compte armer les futurs navires sous pavillon français, mais cela ne signifie pas que les équipages seront constitués exclusivement de nationaux. Avec le Registre International Français (RIF), seuls quelques officiers peuvent en effet être de nationalité française, sur la vingtaine de membres d'équipage armant ce type de bateau. Dans ces conditions, la CFDT réclame des engagements de l'Etat et de l'armateur afin que les équipages soient 100% français, au moins pour les deux navires qui seront affrétés à l'année par les armées.

### **« Nous soutenons pleinement l'action des camarades de STX France »**

En dehors de la question des équipages, le syndicat apporte également soutien à la CFDT de STX France, qui demande, comme d'autres organisations du chantier, que les futurs navires soient réalisés à Saint-Nazaire, où la charge de travail va considérablement baisser dans les mois qui viennent. « Tant la construction que l'armement de ces navires doivent être générateurs d'emplois en France, puisqu'il s'agit d'un marché public. Pour nous, construire ces rouliers à Saint-Nazaire est une évidence et nous soutenons pleinement l'action de nos camarades de STX

France. Concernant la rencontre que nous demandons à Jean-Yves Le Drian, nous avons d'ailleurs proposé que nous y allions en délégation commune ».

Du côté de la CFDT de STX France, on rappelle que ces rouliers peuvent constituer une véritable bouée de sauvetage pour Saint-Nazaire : « Alors que le carnet de commande de STX est vide et qu'il est urgent de retrouver du travail pour les bureaux d'études et les ateliers, c'est une opportunité que nous ne pouvons laisser passer pour les salariés de la navale et le bassin d'emploi de Saint-Nazaire. Alors que CMA CGM bénéficie de commandes d'Etat, nous demandons la conditionnalité de ces contrats à la construction de ces bateaux en France », explique la CFDT des chantiers, dont l'appel a été relayé par la Fédération Générale de la Marine marchande.

## Lorient : Les commandos prennent d'assaut la base des sous-marins



[Mer et Marine, 27/06/2012](#)

25 secondes de rappel le long de la paroi du K1, un des blocs de la base des sous-marins de Lorient. Rassemblement au pied, maîtrise puis exfiltration d'otage, embarquement sur l'Etraco pour un départ à toute vitesse. Cinq minutes pour une démonstration silencieuse des commandos marine du commando Treppel au coeur du village d'étape de la Volvo Ocean Race à Lorient. Un spectacle inédit et très apprécié, avant hier, par les spectateurs venus admirer les six voiliers de course de la Volvo qui font étape une quinzaine de jours à Lorient avant la dernière étape qui les mènera à Galway, en Irlande.



## c) – Aviation

# L'escadrille SPA 15, une centenaire toujours d'attaque

Zone Militaire, 25 juin 2012 – 11:18



Quelques jours après [le 2/33 Savoie](#), c'est au tour de l'Escadron de Chasse 1/7 « Provence », basé à Saint-Dizier de fêter, ce 25 juin, le centenaire de l'une de ses escadrilles, à savoir la SPA 15, laquelle a traversé les différentes réformes et autres bouleversements de l'armée de l'Air sans jamais avoir été dissoute.

Créée le 22 août 1912, à Reims, cette escadrille est, dans un premier temps, dotée d'avions « Robert Esnault-Pelterie », ce qui lui vaut d'être appelée « REP 15 ». Quand vient la Première Guerre Mondiale, [en août 1914](#), elle est affectée à la Vème Armée et effectue de nombreuses missions de reconnaissance,

comme de la bataille de Charleroi et de celle de la Marne, sous les ordres du capitaine André Geibel.

Passée sous l'autorité de la Xème Armée à l'automne 1914, elle est engagée sur le front de l'Artois et reçoit des avions Morane-Saulnier type L. Elle prend alors l'appellation de MS 15.

Commandée par le capitaine du Peuty, elle prend une part active aux offensives de l'armée française tout au long de l'année 1915, et en particulier en Artois. Outre les tâches de reconnaissance, elle effectue aussi des missions de chasse.

En 1916, devenue N-15 après avoir été dotée d'avions Nieuport 10, elle est engagée dans le secteur de Verdun de mars à avril, puis dans celui de la Somme, en juillet. C'est à cette époque qu'elle adopte l'emblème représentant un heaume de chevalier à grand panache et qu'elle fait sienne la devise de Bayard : « Sans peur et sans reproche ».

Affectée au Groupe de Chasse 13, l'escadrille est engagée, en 1917, dans l'offensive du Chemin des Dames. En octobre, elle change une nouvelle d'avions et adopte le Spad VII. Elle prend alors définitivement l'appellation de SPA 15.

Le Spad VII s'impose comme étant un excellent appareil. L'as français René Fonck, dont l'arrière petit neveu commande actuellement la SPA 15, a dit de cet avion « qu'il change complètement le visage du combat aérien ». De nouvelles tactiques pour tirer profit de ses performances sont alors élaborées. Pour autant, l'escadrille reçoit, quelques mois plus tard seulement, le [SPAD XIII](#), doté d'un moteur encore plus puissant ainsi que d'une seconde mitrailleuse.

A la fin du conflit, la SPA 15 compte 80 victoires homologuées, 7 pilotes qui peuvent revendiquer le titre d' »As de la chasse » et 3 citations à l'ordre de l'armée, ce qui l'autorise à porter la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre 1914-1918.

Après avoir changé à plusieurs reprises de régiment au cours des années 1920, elle devient la 1<sup>ère</sup> escadrille du Groupe de Chasse I/7 en octobre 1932. Lors de la Campagne de France de mai-juin 1940, la SPA 15 est à Rayak, en Syrie.

En octobre 1941, le GC I/7, qui a obtenu la Croix de guerre 1939-1940 avec palme, est dissous. Mais ce n'est pas le cas de la SPA 15, puisque, passée dans les rangs de la France Libre, elle arme le groupe de chasse Alsace des Forces aériennes françaises libres (FAFL). Elle reprend alors le combat en Tunisie, sous l'appellation « Escadrille Bayard ».

Le 16 septembre 1943, la SPA 15 retrouve le GC I/7, reconstitué en Algérie. Avec ses Spitfire, elle assure des missions au profit du Coastal Command de la Royal Air Force.

A l'été 1944, elle couvre le débarquement en Provence puis prend part aux campagnes de France et d'Allemagne. Elle est la dernière unité de la chasse française à effectuer une mission de guerre en mai 1945. Quelques mois plus tard, la SPA 15 est en Indochine, toujours avec le GC I/7 « Provence », à qui est attribué la Croix de guerre TOE avec palme. A noter que cette unité a eu brièvement en dotation quelques chasseurs japonais, des Nakajima ki-43 « Hayabusa », ce qui est unique dans l'histoire de l'aviation française.

En 1946, la SPA 15 est déployée à plusieurs reprises en Afrique du Nord. Elle vole sur différents modèles d'avions, dont le Spitfire, le P-47 Thunderbolt et le Mistral (un dérivé du De Havilland Vampire britannique). En 1961, elle reçoit ses premiers Mystère IV, puis 12 ans plus tard, elle devient la première unité de l'armée de l'Air à être transformée sur Jaguar. Elle assure alors des missions de pénétration nucléaire tactique tout en étant fréquemment amenée à participer à des opérations en Afrique.

En 1991, avec la 7<sup>ème</sup> Escadre de Chasse, la SPA 15 est engagée dans [la guerre du Golfe](#). Puis elle enchaîne, de 1993 à 1999, avec les conflits qui ont alors éclaté dans les Balkans. En 2005, elle est la première escadrille de l'armée de l'Air à être déclarée opérationnelle sur Rafale. Et c'est avec cet appareil qu'elle sera déployée à plusieurs reprises en Afghanistan, dans le cadre de l'opération Pamir, et qu'elle réalisera, en 2011, lors des événements en Libye, plus de 1000 heures de vol en 199 sorties.

La cérémonie marquant le centenaire de la SPA 15 et qui sera présidée par les généraux Paul Fouilland et Hugues Néret, respectivement, commandant les forces aériennes stratégiques et, commandant la brigade de l'aviation de chasse, sera aussi l'occasion de remettre officiellement le fanion de la SPA 162 Tigre à l'EC I/7 Provence, qui perdra dans le même temps la SPA 91, dont les traditions seront reprises par le Normandie-Niémén.

Enfin, l'EC 1.91 « Gascogne », qui met en oeuvre le missile ASMP-A, recevra également le fanion de la SPA 37 « Charognard », qui était auparavant intégrée à l'EC 1/4 Dauphiné, dissous en 2010.

## Les 70 ans du Bretagne

Le Groupe de ravitaillement en vol (GRV) **2/91 Bretagne** fêtera ce vendredi à Istres ses 70 ans d'existence. Il avait été créé à Koufra le 1<sup>er</sup> janvier 1942. Dès son origine, l'unité baigne dans le ravitaillement, puisque son Lysander aux pattes un peu courtes est ravitaillé (au sol) par un Potez 29.

Elle ne devient groupe de bombardement qu'en 1943, prenant part aux campagnes d'Italie, de

France et d'Allemagne.



Le Bretagne réalise alors 21 missions de guerre, totalise 4504 heures de vol. 36 équipages sont engagés. Cinq membres d'équipages seront tués, et trois faits prisonniers.

Le Bretagne s'est depuis illustré sur tous les théâtres contemporains, à l'instar des 11 C-135FR et 3 KC-135R qu'il exploite. Rappelons que les premiers accusent une moyenne d'âge de 48 ans, ce qui ne les a pas empêché de répondre présent pendant Harmattan, une opération conventionnelle soutenue par les Forces aériennes stratégiques (**FAS**) ou lors de rapatriement de blessés (Morphée).

Cette flotte doit être modernisée par des MRTT, type d'avion qui devait être commandé dès... 2007, si l'on se rappelle les promesses des documents ministériels de l'époque.

*Cette stèle rappelle l'engagement des aviateurs du Bretagne... à tous ceux qui rentrent dans l'unité (photo Jean-Marc Tanguy).*

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/26/2012 04:57:00 PM](#)

## Cérémonie de dissolution de la base aérienne de Metz

Mise à jour : 22/06/2012 21:57 - Auteur : Adjudant Jean-Laurent Nijean

Jeudi 21 juin 2012, la dernière page du livre de la base aérienne 128 « Lieutenant-colonel Dagnaux » de Metz a été tournée lors de la cérémonie officielle de sa dissolution.



Cette cérémonie, qui survient deux mois avant la fermeture administrative de la base programmée le 31 août 2012, a été présidée par le général Guillaume Gelée, commandant les forces aériennes (CFA) et représentant le général Jean-Paul Paloméros, chef d'état-major de l'armée de l'air.

Après avoir passé les troupes en revue, le général Gelée et le colonel Olivier Bertrand,

commandant la base aérienne de Metz, ont rendu une dernière fois les honneurs au drapeau. Le chef du CFA a ensuite procédé à une remise d'insignes et à la lecture de l'ordre du jour retraçant l'histoire de la base aérienne. Après la remise du fanion de l'escadron de protection, c'est au tour du drapeau d'être au centre de



l'attention générale. Le personnel, les autorités civiles et militaires ainsi que les « Anciens » ont retenu leur souffle. La tension était palpable lorsque le rectangle de tissu chargé d'histoire a été remis dans un cérémonial symbolique : quatre « plieurs » l'ont roulé puis laissé entre les mains du colonel Bertrand, qui l'a ensuite remis au général Gelée. Celui-ci a finalement confié l'objet de tradition à un officier du service historique de la Défense, venu spécialement pour la cérémonie. Toute l'assistance a suivi des yeux, la mort dans l'âme, le départ de ce nouveau gardien d'un symbole. « *Pour moi, c'était le moment le plus chargé d'émotion, témoigne le colonel Bertrand, la gorge serrée. Cela fait 50 ans que le drapeau trône dans le bureau du commandant et aujourd'hui, c'est la dernière fois que je le vois. Avec son départ, c'est l'âme de la base aérienne qui s'en est allée !* » Ce moment fort a été souligné par le passage parfaitement synchronisé dans le ciel lorrain de Rafale de la base aérienne 113 de Saint-Dizier et de Mirage 2000 D de la base aérienne 133 de Nancy.

Lors d'une allocution qui a suivi la dissolution officielle, le général Gelée a tenu à remercier l'ensemble du personnel de la base aérienne pour son implication et son travail au service de l'armée de l'air. Il a ensuite remis au colonel Bertrand une maquette de Rafale symbolisant la modernisation et l'évolution de l'armée de l'air.

Sur les 1250 personnes administrées sur la base aérienne messine, 1150 seront affectées sur un autre site, celui de Dijon, tandis qu'une centaine d'aviateurs resteront dans les structures interarmées de Metz.



## Le Normandie-Niémen est de retour

Zone Militaire, 25 juin 2012 – 13:25



Créé voilà maintenant 70 ans, le Régiment de Chasse 2/30 Normandie-Niémen a connu une éclipse qui aura duré trois ans, ses traditions ayant été mises en sommeil en juillet 2009, la base de Colmar-Meyenheim qui l'accueillait étant alors appelée à fermer ses portes.

Pour le « Neu-Neu », il s'est alors agi de préparer son retour avec un nouvel avion, le Rafale, en lieu et place du Mirage F1CT. Dès 2010, ses futurs pilotes ont commencé à poser les jalons de la renaissance du 2/30 à Saint-Dizier, dans les locaux de l'EC 1/7 Provence, avant de faire mouvement vers la base 118 « Colonel Rozanoff » de Mont-de-Marsan, en août 2011.

A cette époque, et alors que les premières photos d'un Rafale à

ses couleurs ont commencé à circuler, le 2/30 comptait 8 pilotes, dont 3 déjà transformés sur Rafale, 2 de Mirage F1, 1 de Mirage 2000-5, 1 de Mirage 2000D et un jeune « macaronné » ainsi qu'une cellule « renseignement » et une autre « administrative ».

Depuis, le « Neu-Neu » a continué sa montée en puissance au point qu'il sera déclaré officiellement opérationnel, ce 25 juin, à Mont-de-Marsan, lors d'une cérémonie présidée par le général Jean-Paul Palomeros, le chef d'état-major de l'armée de l'Air (CEMAA). A cette occasion, le commandement de l'escadron sera confié au lieutenant-colonel François Tricot, à qui sera remis le drapeau du « Normandie-Niémen ».

Cela étant, le « Neu-Neu » ne retrouvera pas les escadrilles qu'il avait il y a trois ans. Ces dernières ont été remplacées par les SPA 93 (ex-1/30 Valois, dissous en 1994), SPA 97 (ex-2/11 Vosges, dissous en 1996) et SPA 91 (ex 1/7 Provence). Il s'agit là d'une décision prise par le CEMAA, afin de maintenir les traditions de certaines unités, ce qui relève parfois du casse-tête avec la diminution du format de l'armée de l'Air. D'où ce compromis en intégrant aux escadrons dont la filiation remonte à la France Libre des escadrilles figurant parmi les plus anciennes de l'aviation militaire française.

Quoi qu'il en soit, cette renaissance ravira ceux qui ont un attachement particulier au 2/30 Normandie Niémen. Seule unité à avoir l'appellation de « régiment », sa popularité dépasse les frontières hexagonales, notamment en Russie, où elle s'est illustrée lors de la Seconde Guerre Mondiale, aux côtés de l'armée Rouge, en obtenant 273 victoires homologuées et 37 probables en 869 combats aériens et plus de 4.300 heures de vol.

**Plus :** Le site Internet officiel du 2/30 « Normandie Niémen » : <http://rc230-normandieniemen.com/>, ainsi que sa Page Facebook (avec plein de photographies magnifiques régulièrement mises en ligne) : <http://www.facebook.com/RegimentDeChasse230NormandieNiemen>

## RAF4 sera à... Mont-de-Marsan

Mont-de-Marsan, Avord, ... Mont-de-Marsan ! C'est finalement la base aérienne 118 qui accueillera le quatrième escadron de Rafale, en 2014, à la disparition du **2/33 Savoie**. Parmi les éléments qui ont pu inspirer ce choix : profiter d'un effet évident sur l'**ESTA** montois (et limiter le nombre de plots de rechanges), qui aura déjà l'expérience du **2/30 Normandie-Niémen**. Mais aussi concentrer -plutôt que disperser- les équipements du Rafale sur un nombre limité de bases. Entre autres, les pods Reco-NG et Damoclès.

Enfin, l'infra, encore l'infra, a pu accentuer le choix.

Déjà, pour héberger le Neu-Neu, la **BA 118** a limité la facture en rénovant l'existant, plutôt que de construire ex-nihilo, comme à Saint-Dizier. Un chantier qui aura nécessité 25 MEUR, et profité à une quarantaine de sous-traitants landais, estime le commandant de base.

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/25/2012 09:33:00 PM](#)

## For FAC only



Les FAC (forwards air controllers) ont désormais, depuis le 1er juin, leur insigne de spécialité. Une belle reconnaissance de leur engagement, ces dix deniers années, en Afghanistan, où l'un des leurs est d'ailleurs mort, en janvier dernier.

L'insigne est homologué sous le numéro A1412

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/23/2012 02:47:00 PM LIENS VERS CE MESSAGE](#)

## Antilles : réorganisation du dispositif des Forces armées aux Antilles (FAA)

Mise à jour : 26/06/2012 18:57

Le 18 juin 2012, vers 8h30, les deux derniers hélicoptères de manœuvre *Puma* de l'escadron de transport outre-mer « Antilles » (ETOM 00.058) des forces armées aux Antilles (FAA) ont décollé de la base aérienne (BA) 365 du Lamentin vers leur nouvelle destination, la Guyane.



Les équipages du commandant Adoux, commandant d'unité de l'ETOM, et du capitaine Macé, adjoint au chef des opérations, se sont posés en Guyane au terme d'un périple de neuf heures de vol, avec, pour escales intermédiaires, l'île de Tobago et le Guyana. Il reste désormais un mois à la BA 365 pour conditionner et expédier les 32 containers. Ils embarqueront à bord d'un navire affrété le 17 juillet 2012, jour de la cérémonie de dissolution de la formation administrative de l'ETOM, de

l'escadron de transit aérien et maritime (ETAM) et de l'escadron de protection et de sécurité (EPS).

Dans le cadre de la transformation des armées, les FAA et l'ensemble du dispositif des forces de souveraineté sont en cours de réorganisation selon une logique de théâtres : « Antilles-Guyanes », « Pacifique » et « Océan indien ». Sur le théâtre « Antilles-Guyane », les FAA assurent dorénavant la capacité d'intervention régionale de la zone pour le volet maritime, en complémentarité avec les forces armées en Guyane (FAG) pour le volet aéroterrestre.

L'ensemble de la flotte d'aéronefs de l'ETOM 00.058 « Antilles » quitte désormais définitivement le site du Lamentin. Trois appareils de transport *CN 235 Casa* avait précédemment rejoint la Guyane les 12 et 13 juin dernier. Conformément aux directives de restructuration des FAA, les aéronefs sont maintenant déployés sur la BA 367 de Cayenne, au sein de l'escadron d'hélicoptères d'outre-mer (EHOM) 00.068 « Guyane ».

Les FAA continuent de maintenir des capacités d'accueil et de soutien des avions militaires de passage et les renforts aériens pour remplir le contrat opérationnel. Le site du Lamentin accueillera les moyens aériens des Armées, des Douanes et de la Gendarmerie au sein du Pôle aéronautique étatique (PAE). Un avion Casa sera maintenu en détachement quasi-permanent aux Antilles sur le site du Lamentin en cas de catastrophe naturelle, par exemple.

Aux Antilles, la composante terrestre des FAA est également concernée par les directives de restructurations. Le 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine de Martinique et le 41<sup>e</sup> bataillon d'infanterie de marine de Guadeloupe seront dissous pour laisser la place à compter du 5 juillet à une unité unique, le « Détachement Terre Antilles /33<sup>e</sup> RIMa » (DTA/33<sup>e</sup> RIMa). Le nouveau DTA poursuivra les missions de secours aux populations et de défense du territoire national.

La composante maritime des FAA est maintenue au format actuel, en cohérence avec la vocation de pôle maritime du théâtre « Antilles-Guyane ». Les missions de souveraineté maritime sont essentiellement axées sur la surveillance des pêches et action de l'Etat en mer dans un bassin maritime fermé et une zone économique de 150 000 km<sup>2</sup>. Les FAA mènent des missions de surveillance maritime et de service public (lutte contre la pollution et le narcotrafic, police des pêches, sauvetage en mer).

Sources : EMA  
Droits : Ministère de la Défense

## Exercice «Air Raid 2012»

Mise à jour : 27/06/2012 19:05

Les bases aériennes 709 de Cognac-Châteaubernard et 722 de Saintes ont organisé, du vendredi 22 au dimanche 24 juin 2012, l'exercice interarmées communément appelé «Air Raid», ouvert aux militaires français et aux unités étrangères alliées.



Chaque année, l'exercice «Air Raid» de type «rallye-commando» est organisé sur l'une des bases aériennes françaises. Ce sont les bases de Cognac et de Saintes qui ont accueilli l'édition 2012.

Au total, 53 équipes de quatre militaires d'active et de réserve pour chaque corps d'armée (air, terre, marine et gendarmerie) mais aussi des équipes étrangères (Suisse, Belgique, Allemagne, Italie, Canada, Pologne...) se sont affrontées pendant deux journées, soit près de 30 heures d'épreuves non-stop. Les participants ont ainsi enchaîné course d'orientation, combat, tir, survie, escalade et parcours nautique.

Pour la première fois, un drone Harfang de l'escadron « Belfort » de la base de Cognac était engagé pour assurer la recherche tactique ainsi que la sécurité des participants au cours des activités de nuit.

Inscrit au programme des activités d'entraînement, « Air Raid » permet la validation et la mise en application des acquis militaires du personnel de la réserve opérationnelle. L'exercice favorise et développe les contacts et les échanges entre le personnel d'active et de réserve des différentes armées françaises et alliées. Il répond également aux attentes des jeunes réservistes en proposant des activités de terrain et renforce l'esprit de cohésion et de défense des membres d'associations d'officiers et sous-officiers de réserve.

Ces deux journées d'épreuves morales et physiques ont montré le haut niveau de compétences militaires et professionnelles des participants. Une cérémonie organisée le dimanche 24 juin et présidée par le colonel Guislain Parsy, délégué aux réserves et au patrimoine de l'armée de l'air, a clôturé «Air Raid» 2012.

Droits : © Armée de l'air

## **d) - Gendarmerie**

### **Une équipe GIGN/IRCGN part en Guyane**

Des spécialistes du **GIGN** et de l'**IRCGN** (institut de recherches criminelles de la gendarmerie nationale) partent pour la Guyane. Ce n'est qu'une équipe légère, d'une dizaine de personnes, mais elle donne le niveau d'intérêt accordé par le gouvernement aux tirs à répétition subis hier en forêt vierge par les forces de l'ordre en Guyane, [qui ont débouché sur la mort de deux CRAJ du 9e RIMa, et des blessures sur trois gendarmes.](#)

La tâche ne sera évidemment pas facile pour les experts de l'IRCGN, qui devront retrouver dans la forêt vierge les éléments de compréhension de l'attaque d'hier. Et ce, dans un environnement doublement hostile. A charge, pour leurs collègues du GIGN, sans doute renforcés par des éléments locaux, de leur établir une bulle étanche et sécurisée.

A noter que le GIGN connaît bien cette région : en 2007-2008, aux débuts de l'opération Harpie, il avait contribué avec une équipe à la lutte contre les garimpeiros les plus résolus.

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/28/2012 04:29:00 PM](#)

### **Les patrouilles de femmes gendarmes ne seront pas remises en cause après le drame de Collobrières**

Zone Militaire, 23 juin 2012 – 11:47

Après l'assassinat de deux gendarmes féminins lors d'une intervention à Collobrières (Var), le 17 juin dernier, le Directeur général de la gendarmerie nationale (DGGN), le général Jacques Mignaux, a assuré qu'il n'est pas question de remettre en cause « la place des femmes » au sein de l'Arme qu'il commande, au cours d'un entretien publié le 22 juin par Le Parisien.

A la question de savoir « pourquoi cette patrouille était (...) composée de personnels uniquement féminins », le DGGN s'est écrié « pourquoi pas! ». « Les femmes gendarmes ont eu un long parcours pour être reconnues dans notre corps. (...) Aujourd'hui, on ne discrimine pas. Une femme vaut un homme et un homme vaut une femme » a expliqué le général Mignaux.

« Des femmes gendarmes m'ont fait savoir qu'elles s'opposaient à une remise en cause de leur place en gendarmerie avec la perspective éventuellement de quotas ou de nouvelles normes d'encadrement. Ce serait leur faire injure », a encore ajouté le DGGN, qui a souligné que les « les deux gradées disparues étaient des professionnelles expérimentées » et que « deux hommes auraient pu être surpris de la même manière ». Et d'insister : « Ce drame ne remet pas en cause la place des femmes dans la gendarmerie ».

Alors que « 65.000 personnels territoriaux » couvrent « jour et nuit 95% du territoire », le général Mignaux a en outre rappelé, qu'en 2011, 1.439 gendarmes avaient été victimes d'agression. « Un chiffre en augmentation régulière » a-t-il déploré.

Le DGGN a admis que les « patrouilles sont vulnérables ». « A deux, on est léger, c'est un dispositif faible » a-t-il estimé. Pour autant, il n'est pas question d'en doubler les effectifs car cela « voudrait dire qu'il y aurait deux fois moins de patrouilles sur le terrain » a-t-il avancé.

Aussi, il est nécessaire de renforcer la protection des gendarmes sur le terrain. Manifestement, le gilet pare-balles est insuffisant, dans la mesure où le tueur des deux femmes gendarmes a tiré « en dehors des zones protégées ». Deux pistes sont donc privilégiées, selon le DGGN : la généralisation de « l'emploi des pistolets à impulsion électrique », qui serait « dissuasive » tout en permettant une « riposte graduée » (mais seulement 3.000 sont en dotation actuellement...) et l'amélioration des moyens de communication. « Nous sommes en train de nous équiper en radios plus puissantes pour donner l'alerte en toute circonstance » a indiqué le général Mignaux.

## e) – Service de Santé

# Le DCSSA en visite en Allemagne

Mise à jour : 26/06/2012 16:18 - Auteur : BCISSA - Direction : DCSSA

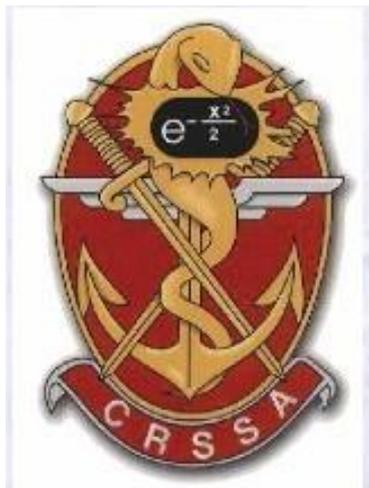


Les 20 et 21 juin, le médecin général des armées Gérard Nédellec, directeur central du service de santé des armées (DCSSA), s'est rendu en Allemagne où il a notamment visité l'hôpital militaire de Berlin et le régiment médical 31, régiment des hôpitaux de campagne.

Droits : © Service de santé des armées.

## Service de santé des armées: adossement au civil et optimisation budgétaire comme remède

Ligne de Défense, 22.06.2012



**En pleine forme.** L'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris et l'hôpital Cochin ont conclu le premier groupement de coopération sanitaire (GCS) en France, en vue d'optimiser leur offre de soins. Neuf disciplines sont concernées par ce groupement de coopération sanitaire parisien, dont la cardiologie vasculaire interventionnelle et la cancérologie. "Dans un contexte budgétaire contraint, le GCS s'inscrit dans une logique d'optimisation des ressources et des équipements lourds", ont indiqué dans un

communiqué commun l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) et le service de santé des armées (SSA). Cette mesure va dans le sens de l'"adossement" préconisé par la Cour des comptes en 2010 (cf. [son rapport, p. 86](#)).

**L'optimisation** semble être le mot d'ordre pour tous. Exemple: les laboratoires de classe P4 du SSA et de la DGA. Le SSA possède un centre de recherches (CRSSA Emile-Pardé) situé à La Tronche près de Grenoble et qui dépend de l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées. La fermeture de ce centre est programmée puisqu'il a été décidé de regrouper les centres de recherche (Terre de la Tronche et médecine tropicale de Marseille) sur le site de l'ex-centre Air de Brétigny-sur-Orge (91) en juillet 2013, même si les travaux (le coût prévisionnel était de 70 millions d'euros. Voir [le rapport de la Cour des comptes de 2009](#)) ne seront probablement pas terminés à temps.

Ce regroupement et les restructurations qui en découlent provoquent actuellement un mouvement de revendications et une forte mobilisation syndicale (la CFDT du CRSSA avait organisé une semaine d'action du 18 au 22 juin autour du problème du reclassement du personnel civil et de la précarité des CDD).

Le CRSSA (175 personnes, dont un tiers de militaires et un quart de CDD) assure des missions de recherche, d'expertise et de formation au profit des armées. Il s'intéresse notamment à la protection médicale contre les risques d'agressions nucléaire, radiologique, biologique et chimique (NRBC) et à la connaissance des risques liés aux radiations. Il est aussi en charge de la réalisation des modules de formation pour la défense médicale contre les agressions biologiques et chimiques par exemple, des colis supposés contenir le bacille du charbon ou d'autres substances biologiques, chimiques ou radiologiques utilisables par des terroristes). A cette fin, il dispose d'un laboratoire P4 (pour l'étude des virus type Ebola et bactéries type peste).

Le CRSSA travaille en liens étroits avec le centre d'études du Bouchet (en fait, depuis 2010, DGA Maîtrise NRBC, situé à Vert-le-Petit, à deux coups d'aile de Brétigny-sur-Orge), centre qui dépend de la délégation générale de l'armement (DGA). Selon [le ministère](#), "le Centre d'Etudes du Bouchet, créé en 1922, (...) a pour vocation d'être l'expert, au sein de la défense française, dans le domaine de la maîtrise du risque que représente, pour les armées, l'éventuel emploi d'agents nucléaires, radiologiques, biologiques ou chimiques". Coïncidence: on y construit actuellement un laboratoire P4 (ça coûte une douzaine de millions d'euros) qui sera opérationnel l'an prochain.

**Diagnostic:** faut-il deux labos de ce type à l'orée de Paris? La décision de mettre en place deux laboratoires P4 a été prise en 2009 (une note du Conseil scientifique de la défense de 2006 le préconisait). Il s'agit toutefois de structures distinctes, l'une (celle de la DGA) travaillant, dans la confidentialité, sur les équipements de protection physique, l'autre (celle du SSA) ayant une approche plus ouverte et plus "humaine", traitant par exemple la prise en charge thérapeutique. DGA et SSA insistent, à la fois, sur les capacités distinctes et la complémentarité de ces deux laboratoires qui assurent, à eux deux, une veille permanente. A noter qu'il existe aussi un autre laboratoire P4 à Lyon, à l'Institut Mérieux, qui fonctionne en collaboration avec le SSA. Ce qui constitue un autre exemple d'adossement au civil.

# De nouveaux responsables de site RH

Par décision n° 346/DEF/DCSSA/CHOG/NP du 25 juin 2012, trois nouveaux responsables de site RH sont nommés pour compter du 1<sup>er</sup> juillet 2012.

- **Sur l'îlot Sainte-Anne**, le médecin général inspecteur, médecin chef des services hors classe **Debonne**, médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées Sainte-Anne – Toulon ;
- **Sur l'îlot du Val-de-Grâce**, le médecin général, médecin chef des services hors classe **Felten**, médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grace – Paris ;
- **Sur le site de Metz**, le médecin chef des services de classe normale **Gergoy**, médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées Legouest - Metz.

Droits : © Service de santé des armées

## Liban : exercice d'évacuation médicale « Angel Rescue »

Mise à jour : 27/06/2012 15:42

Le 15 juin 2012, la *Force Commander Reserve* (FCR), armée par des militaires français, a conduit un exercice d'évacuation médicale, « *Angel Rescue* », impliquant l'ensemble de la chaîne santé de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL).



Le scénario impliquait un peloton de l'escadron d'éclairage et d'investigation (EEI) de la FCR, composé de véhicules blindés légers (VBL), en intervention suite à l'explosion d'un engin explosif improvisé (IED) sur un véhicule.

Après avoir sécurisé la zone et alerté le quartier général de la FINUL, à Naqoura, les militaires ont porté secours aux blessés, avant d'organiser leur évacuation par ambulance et par hélicoptère. Un convoi sanitaire, avec notamment 2 ambulances belges, a été dépêché sur place. L'équipe sanitaire a pris en charge les blessés et évacué le plus gravement touché vers une zone de posé d'hélicoptère, où un *Iroquois* italien l'a récupéré afin de l'emmener à l'hôpital de la FINUL, à Naqoura. Les autres blessés ont été transportés directement par voie routière. L'exercice s'est achevé lorsque les médecins ont pris en charge les blessés.

Organisé essentiellement par la FCR, l'exercice « *Angel Rescue* » a permis d'évaluer l'ensemble de la chaîne santé de la FINUL, les procédures opérationnelles d'intervention en cas d'incident, sa réactivité, la qualité des communications entre les différents acteurs. Etaient également présents une délégation d'infirmiers et de médecins provenant d'une dizaine de contingents de la FINUL, et des forces armées libanaises (FAL).

Le dispositif militaire français compte 900 hommes au sein de la FINUL. Ils sont déployés dans le cadre de l'opération *Daman*, nom de la participation française à la FINUL.

Sources : EMA , Droits : Ministère de la Défense

## e)– Essences

# Eurosatory 2012

Mise à jour : 22/06/2012 15:27

Organisé tous les deux ans, le salon international Eurosatory s'est déroulé du 11 au 15 juin au parc des expositions de Paris Nord Villepinte. Consacré à la Défense et à la Sécurité Terrestres et Aéroterrestres, le salon a encore eu du succès cette année avec un taux de fréquentation élevé.

Avec 1 400 exposants (dont 437 français), venus de plus de 50 pays différents et 55 000 visiteurs, le salon Eurosatory s'impose aujourd'hui comme le salon mondial de référence du secteur. C'est le seul salon au monde qui permet de voir autant de matériels (650), dont des engins très lourds, ainsi que, côte à côte, des exposants et des délégations de pays aussi différents que le Pakistan et l'Inde, la Chine et la Russie, Israël, Chypre et la Turquie.

Cette année, le SEA a fait le choix de tenir un stand intérieur de 34 m3 partagé avec le GILEP et un stand extérieur d'une surface de 450 m3, où plusieurs véhicules et matériels ont ainsi pu être exposés :

- Le camion citerne polyvalent 3,5 m3
- L'ensemble tracteur semi-remorque citerne routier 30 m3
  - Le véhicule technique d'avitaillement
- Le land Rover Defender avec un réservoir souple 1 900 l
  - Des équipements d'une chaîne d'avitaillement



Situés respectivement à côté du stand du ministère de la Défense et dans l'allée des Majors, les stands du SEA ont eu toute au long de la semaine la visite de délégations officielles. Accueillis par deux équipes, le LCL Jestin, le LTN Hector et l'AT Neveu pour le stand intérieur, le LTN Sabatié, le BCH Pinoel et le BCH Tassin à l'extérieur, les visiteurs ont pu découvrir les activités du Service et discuter de ses missions.



La semaine s'est soldée par de nombreux contacts échangés avec des industriels français et étrangers, des partenaires étrangers, des journalistes ...



## **8 – France : Armements & Industries**

### Recherche et technologies de Défense : du concept au résultat concret (1/3)

Mise à jour : 22/06/2012 12:21

Pour préparer l'avenir, la direction générale de l'armement (DGA) investit chaque année 700 millions d'euros dans la recherche et la technologie (R&T). Cet effort finance un large spectre de projets, depuis les études de concepts en laboratoire, jusqu'aux essais de prototypes en environnement opérationnel.



Chaque euro placé par la DGA dans des projets d'études amont répond à des enjeux clairement définis :

- Préparer avec les armées les futurs systèmes de défense
- Soutenir et développer les compétences industrielles critiques, notamment des PME
- Détecter les ruptures technologiques et les faire émerger

- Favoriser la coopération, à l'international et avec le monde civil
- Sécuriser in fine les performances, les coûts et les délais des projets.

Maître d'ouvrage de la R&T de défense, la DGA dispose d'une capacité unique d'ingénierie et d'expertise. Elle structure les communautés scientifiques et industrielles autour de projets concrets, nationaux et européens.

Du composant au système, la DGA anticipe et valide ainsi les meilleurs choix technologiques, industriels et financiers. Elle pilote et coordonne les actions qui conduisent à injecter directement les résultats de la R&T dans les programmes.

Des *success stories* témoignent, s'il le fallait encore, de l'importance de la recherche et des technologies pour préparer le futur de la défense. Illustrations.

### **Le traitement automatique de la parole**

Passer des commandes vocales avec un smartphone, accéder en ligne à un contenu dans de multiples langues... les applications civiles du traitement de la parole sont en pleine expansion. Pour la Défense, ces technologies représentent un enjeu important ; pour être correctement informé sur les théâtres d'opérations et pour communiquer efficacement dans un contexte multilingue. Dès les années 90, la DGA a donné à la France une impulsion majeure pour structurer les innovations du domaine. L'objectif était de fédérer les efforts de recherche et développement sur le traitement de la parole pour en améliorer l'efficacité dans les applications de défense. Aujourd'hui, la France a un positionnement central en Europe avec des performances au meilleur niveau mondial qui permettent de traiter en temps réel une dizaine de langues et de la parole conversationnelle. [> Lire la fiche \(PDF 800 Ko\)](#)

### **Des communications satellites dans le mouv'**

Depuis les années 2000, la DGA décide d'investir dans deux domaines distincts: les antennes actives et les stations sol de communication par satellites (SATCOM). Leur combinaison, à partir

de 2008, va créer une rupture opérationnelle en termes de capacité de communications tactiques mobiles. L'objectif était alors de démontrer qu'un véhicule terrestre en mouvement pouvait communiquer par satellite sur tous types de terrains. Aujourd'hui, la technologie est déployée en Afghanistan sur des véhicules blindés. [> Lire la fiche \(PDF 800 Ko\)](#)

### Une révolution technologique pour l'observation et la surveillance

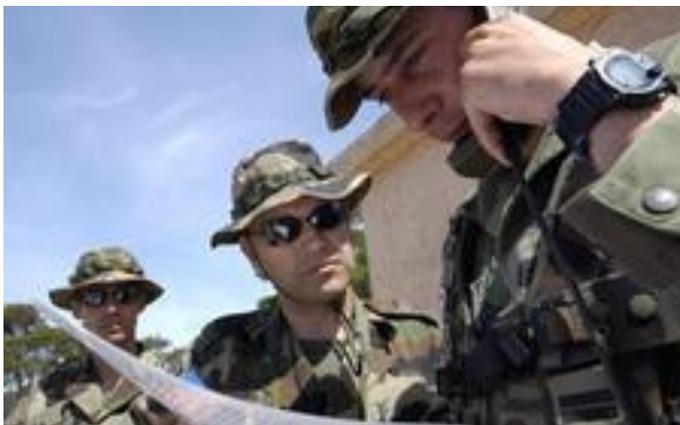
Réduire le coût et l'encombrement de certains équipements d'observation et de surveillance. C'est en 1997 un des objectifs que la DGA est convaincue d'atteindre grâce à la technologie « détecteurs infrarouges non refroidis ». Mais à l'époque, seuls les Britanniques maîtrisent en Europe une technologie civile aux performances très limitées. Après analyse, la DGA parie sur une alternative technologique à base de silicium. L'objectif était de constituer une filière européenne de détecteurs « bas coût » pour équiper des jumelles et des viseurs d'armes du fantassin. Aujourd'hui, la France dispose de cette filière. [> Lire la fiche \(PDF 800 Ko\)](#)

## La DGA notifie le programme Contact

Mise à jour : 27/06/2012 17:42

La DGA a notifié le 21 juin 2012 à la société Thales la première étape du programme Contact (communications numériques tactiques et de théâtre) pour un montant de 1,06 milliards d'euros, conformément à la décision de Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense.

Ce programme vise à équiper les armées de postes de radio de nouvelle génération en remplacement des postes existants, en particulier les PR4G, offrant ainsi des performances accrues en termes de débit, de protection et d'interopérabilité.



Contact est un programme à haute valeur technologique, avec un fort potentiel à l'exportation qui pourra capitaliser sur le grand succès du PR4G auprès de nombreux pays. Son développement et sa production vont mobiliser les compétences de plus de 2000 personnes en France.

La première étape du programme permettra l'équipement de deux brigades interarmes amphibies et des bâtiments de la marine assurant leur projection sur une côte, soit au

total 2400 postes pour véhicules et 2000 postes portatifs. La livraison des premiers équipements de série s'effectuera à partir de 2018. La deuxième étape permettra d'équiper les aéronefs de combat, de renseignement et de transport avec une nouvelle capacité de communication avec le sol. La troisième étape couvrira complètement le besoin aéronautique et assurera l'équipement des navires pour leurs besoins de communication au sein d'une force navale.

Contact utilise la technologie radio-logicielle et s'appuie, en particulier pour l'interopérabilité, sur les travaux du programme européen ESSOR (European secure software defined radio), mené sous pilotage de l'OCCAR (organisation conjointe de coopération en matière d'armement) et en association avec l'AED (agence européenne de défense), associant la Finlande, la France, l'Italie, l'Espagne, la Pologne et la Suède.

## Le système FÉLIN arrive au 1er RTir

Le 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs (1<sup>er</sup> RTir) d'Épinal est depuis mai 2012 le 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de l'armée de Terre doté du système FÉLIN. Après l'arrivée du véhicule blindé de combat de l'infanterie (VBCI) en octobre 2010, cette livraison marque l'entrée du 1<sup>er</sup> RTir dans l'infanterie du 21<sup>e</sup> siècle.



**Le régiment reçoit en janvier 2011 l'infrastructure et les équipements de stockage du système FÉLIN.** Les équipements destinés à sa 1<sup>re</sup> section FÉLIN sont livrés le mois suivant. Première section de l'armée de Terre à mettre en œuvre simultanément le VBCI et le système FÉLIN, elle en étrenne l'usage conjoint sur un théâtre d'opérations extérieures, en Afghanistan de décembre 2011 à juin 2012 au sein du « battle group » Picardie.

Grâce à l'expérience apportée par cette section « précurseur », la voie est à présent tracée pour

le 1<sup>er</sup> RTir. **Chacune de ses unités va suivre 2 phases d'appropriation, de 3 semaines chacune :**

- **une phase d'instruction technique individuelle** : permettre la maîtrise technique du système et l'aptitude au tir de chaque soldat,
- **une phase d'instruction tactique de niveau groupe** : acquérir les automatismes et les nouveaux réflexes tactiques au niveau collectif.

L'objectif fixé au régiment est la complète maîtrise du système pour décembre 2012, afin de pouvoir **être engagé en opération extérieure avec le système FÉLIN dès 2013.**

Fantassin à équipement et liaisons intégrés, FÉLIN désigne un ensemble d'équipements de haute technologie d'armement, d'observation, de communication et de protection, intégrés dans un seul ensemble porté par le fantassin.



Droits : Armée de Terre 2012

## Le 13e régiment du génie présente le SPRAT à Eurosatory

Mise à jour : 25/06/2012 15:49

Le 13<sup>e</sup> régiment du génie a présenté le système de pose rapide de travures (SPRAT) lors du salon international de défense et sécurité Eurosatory 2012. Denis Brogniard, le journaliste de TF1, était présent pour découvrir ce véhicule.



Le vendredi 15 juin 2012, **le 13<sup>e</sup> régiment du génie** (13<sup>e</sup> RG) de Valdahon a fait découvrir aux visiteurs d'Eurosatory, **le nouveau véhicule de l'armée de Terre : le SPRAT**.

Le journaliste de TF1 **Denis Brogniard** a eu le plaisir de rencontrer les personnels du 13<sup>e</sup> RG, les sergents-chefs Lagorse et Ménard, pour l'occasion.

Ils lui ont donc présenté ce **système de pose rapide de travures** et lui ont expliqué ses caractéristiques, ses particularités, ses

fonctionnalités, son fonctionnement et sa mission.

Elle consiste à déposer en quelques minutes en travers d'une rivière ou d'une brèche, soit deux ponts de 14m, soit un pont long de 26m obtenu par assemblage de deux travures, en fonction de l'obstacle à franchir.

**Le journaliste a également pu visiter la cabine du véhicule** pour mieux comprendre la mise en place de ces fameuses travures, c'est-à-dire les ponts.

Il a eu le droit ensuite à une **démonstration du SPRAT en action** avant d'effectuer **son baptême de conduite** en tant que chef de bord.

Denis Brogniard devrait même défilé avec lors du défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées.

**Et il a eu l'air plutôt emballé.**

## L'AASM bientôt monté sur l'avion F-16?

Zone Militaire, 27 juin 2012 – 15:45



Lors de l'opération Harmattan, en Libye, les kits AASM (Armement Air Sol Modulaire) ont fait merveille. En effet, 225 bombes guidées par ce système de guidage ont été larguées par les avions français.

L'AASM, constitué par un kit de guidage et d'un autre d'augmentation de portée, permet de transformer des bombes classiques (125, 250, 500 et 1000 kg) en munition de précision qui peuvent être tirées à distance de sécurité.

Trois versions de l'AASM existent actuellement : INS/GPS, INS/GPS/Infrarouge (qui permet de frapper une cible malgré d'éventuelles erreurs de coordonnées en effectuant un recalage avant impact) et INS/GPS/Laser (pour les cibles à forte mobilité).

Programmé sur coordonnées, re-programmable en vol, l'AASM offre la possibilité au Rafale à « traiter » jusqu'à 6 cibles différentes. Et, pour le moment, seuls deux pays ont commandé ce système, à savoir la France et le Maroc. Car, et c'est un frein à son exportation, il ne peut qu'être monté sur les avions conçus par Dassault Aviation...

Aussi, [d'après le quotidien économique Les Echos](#), qui s'appuie sur des « sources concordantes », Sagem envisage d'élargir la base de clients potentiels pour l'AASM, commercialisé à l'export par MBDA sous le nom de « Hammer », en l'installant sur d'autres avions

que le Rafale, comme par exemple le F-16 de Lockheed-Martin, dont 4.500 exemplaires ont été vendus dans le monde.

Plusieurs pays seraient intéressés, dont la Jordanie et le Danemark, dont les forces aériennes sont équipées de F-16, mais aussi l'Arabie Saoudite pour ses Eurofighter et ses Tornado ou encore la Malaisie, qui compte acquérir 18 nouveaux avions de combat.

Chez Dassault, l'on ne voit pas cette perspective d'un très bon œil dans la mesure où cela serait de nature à nuire à l'exportation du Rafale. Mais avant toute chose, l'industriel doit obtenir l'autorisation de l'Etat pour équiper d'autres avions susceptibles de concurrencer les appareils français par l'AASM.

La Direction générale de l'armement (DGA), écrit Les Echos, « semble être revenue à un certain pragmatisme, d'autant que Dassault ne bénéficiera plus avec le gouvernement actuel de la même écoute qu'avec le précédent. »

L'armée française a payé ses AASM 350.000 euros l'unité, coût de développement inclu. Le prix export de ce système devrait être de l'ordre de 250.000 euros pièce.

## Vers un kit broadcast pour le C-135 ?

Inceuvables C-135 ! Malgré leur âge vénérable (48 ans, ce sont les plus vieux aéronefs du ministère), l'armée de l'air envisage de leur intégrer une suite de communications pour récupérer l'imagerie du pod Reco-NG du Rafale via une liaison LOS (line of sight), et les rediffuser par un satcom. A terme, le chasseur pourrait le faire lui-même, en utilisant un satcom qui reste à intégrer au Rafale.

Le C-135FR a été préféré à l'E-3F, un temps étudié, car il accompagne systématiquement les chasseurs dans leurs missions.

Rappelons que la France a effectué 1286 sorties de reconnaissance pendant Harmattan, soit 31,40% du total reconnaissance de l'OTAN, et 20% du total des sorties françaises. Une partie avait néanmoins été effectuée "à l'ancienne", avec un pod film, le Presto, manié par les Mirage F1CR du 2/33 Savoie.

A ce stade, on ignore combien de C-135FR seront ainsi modifiés. Et si le concept pourrait ensuite migrer sur MRTT.

PUBLIE PAR MAMOUTH LEADER A L'ADRESSE [6/25/2012 06:29:00 PM](#)

## 9 – Le Monde : Modernisations & Equipements

### Russes et Français créeront un véhicule blindé

Second Forum international "Technologies de l'industrie mécanique"

© RIA Novosti. Ramil Sitdikov, 12:38 29/06/2012, **MOSCOU, 29 juin - RIA Novosti**



La Russie et la France mettront conjointement au point un véhicule blindé de transport de troupes, a annoncé vendredi aux journalistes le directeur adjoint de l'agence russe d'exportation d'armements Rosoboronexport, Igor Sevostianov.

"Nous avons un projet sous l'égide du groupe russo-français pour les Armées de terre, présidé par moi-même. Actuellement, nous

sommes en train de mettre au point un véhicule sur la base d'un châssis français doté d'armements et de tourelle russes. L'engin doit faire son apparition très prochainement, d'ici un an ou dix-huit mois. Le modèle a déjà été créé" a déclaré le responsable lors du second Forum international "Technologies de l'industrie mécanique" qui se déroule actuellement dans les environs de Moscou.

## Blindés légers: Moscou pourrait acheter 1000 véhicules français (entreprise)

16:29 21/02/2011, **ABOU DHABI, 21 février - RIA Novosti**

Russie pourrait acheter jusqu'à un millier de véhicules blindés légers (VBL) amphibies pour les troupes du ministère de l'Intérieur et obtenir des technologies appropriées, a déclaré lundi à RIA Novosti un porte-parole du constructeur français Panhard.

"Les Russes veulent acheter quelques centaines de VBL MK-2 pour équiper leurs gardes-frontières" et "on est dans une phase de discussions avancées", a indiqué l'interlocuteur de l'agence lors du Salon international de l'armement INDEX 2011 qui se tient actuellement à Abou Dhabi.

Selon lui, la valeur du contrat porte sur près de 500 millions d'euros.

"Nous avons également fait une proposition à nos partenaires russes pour la construction conjointe de ces véhicules en Russie, sous la forme d'un transfert de technologies ou d'un atelier d'assemblage. Nous restons ouverts à une telle coopération", a-t-il ajouté.

## L'Intérieur russe intéressé par les blindés français (médias)



L'Intérieur russe intéressé par les blindés français (médias)

© [flickr.com/ Cyril Plapied](https://www.flickr.com/photos/cyrilplapied/), 09:46 16/02/2010, **MOSCOU, 16 février - RIA Novosti**

Le ministère russe de l'Intérieur est en négociation avec le français Panhard General Defence en vue d'acquérir des véhicules blindés légers VBL, écrit mardi le quotidien d'affaires Kommersant.

Il s'agit d'un blindé développé au milieu des années 1980, mesurant 3,8 m de long et 2 m de large et pesant jusqu'à 4 t, avec un équipage de 2 à 3 hommes. Le véhicule possède un blindage de 5 à 11 mm d'épaisseur, protégeant l'équipage contre des balles de 7,62, des grenades à main et des éclats d'obus. Près de 2.300 VBL équipent les forces armées de 17 pays.

Selon le journal, les négociations se poursuivent mais n'ont pas encore abordé le stade officiel. Le début d'une "véritable coopération" entre l'intérieur russe et Panhard pourrait être annoncé en juin, au salon Eurosatory 2010 à Paris.

D'après des sources françaises, il pourrait s'agir d'"un petit lot" de véhicules. Les experts rappellent de leur côté que les forces policières russes sont déjà équipées d'engins Tigr et Medved (Ours), véhicules de type analogue mais de loin moins chers. D'autre part, disent-ils, les VBL ne protègent pas l'équipage contre les explosions de mines et les tirs de mitrailleuses de gros calibre, comme le montrent des opérations en Afrique et au Kosovo.

## Guyane : présentation du système Felin à l'état-major brésilien

Mise à jour : 27/06/2012 16:45

Le 16 juin 2012, le 9e RIMa (régiment d'infanterie de marine) des forces armées en Guyane (FAG) a présenté le système *Felin* à une délégation de l'état-major de l'armée de Terre brésilienne (*estado-maior del exercito* – EME), avec à sa tête le général de division Mário Lúcio Alves de Araújo, chef du 3e bureau de l'EME à Brasilia (Brésil).



Le système *Felin* a été présenté par une section du 13e BCA (bataillon de chasseurs alpins) qui en est équipé afin de le tester en environnement équatorial.

Une section de combat d'infanterie s'est infiltrée dans la jungle guyanaise avant de simuler la destruction d'un campement de guérilleros ennemis. Equipés du *Felin*, les soldats de la section, après une approche en toute discrétion, ont pu renseigner en temps réel le commandant

de l'opération et coordonner les appuis et l'assaut éclair sur la position adverse.

Effectuée sur le site de Tuff (base jungle du 9e RIMa), cette démonstration a permis de présenter le système *Félin* dans un environnement équatorial avec une phase dynamique (scénario de combat contre-insurrectionnel) et une phase de présentation et de manipulation des matériels.

Cette présentation s'est effectuée dans le cadre de la coopération régionale. Le Brésil, actuellement engagé dans l'élaboration de son propre système de combattant du futur baptisé *Cobra*, a ainsi pu vérifier que le *Felin* est aujourd'hui un système « fantassin à équipement et liaisons intégrés » opérationnel. Il s'agit d'un ensemble d'équipements de haute technologie d'armement, d'observation, de communication et de protection, intégrés dans un seul ensemble porté par le fantassin. Déjà déployé en Afghanistan par le 1er régiment d'infanterie et le 16e

bataillon de chasseurs, il montre ainsi, dans la jungle guyanaise, qu'il est adapté à tous les types de milieu. Les brésiliens ont été impressionnés par les capacités de ce nouveau système d'armes mis en service dans l'armée de Terre française en octobre 2010. Les échanges ont été fructueux, tant autour des possibilités techniques que sur les plus-values tactiques de ce système.

Sources : EMA , Droits : Ministère de la Défense



## Partenariat entre Embraer et Boeing pour l'avion de transport KC-390

Zone Miliyaire, 27 juin 2012 – 13:57

Pour le gouvernement brésilien, le programme d'avion de transport tactique KC-390, porté par le constructeur Embraer, est une priorité dans la mesure où il permettra de concurrencer le C130J Hercules de Lockheed-Martin notamment sur le marché sud-américain.

Quand, en septembre 2009, le président brésilien, Lula da Silva à l'époque, indiqua son intention de négocier avec Paris pour l'acquisition de 36 avions de combat de type Rafale dans le cadre du marché FX-2 avant de se raviser, il était déjà question du KC-390 avec la partie française, laquelle devait encourager ses industriels à participer à son développement et envisager l'achat d'une dizaine d'exemplaires.

Ainsi, Sagem (groupe Safran) va fournir à Embraer le compensateur du stabilisateur horizontal (HSTS, Horizontal Stabilizer Trim System) du futur KC-390, dont le premier vol est attendu en 2014, et Thales a obtenu un contrat pour doter cet appareil de systèmes de navigation inertielle HPIRS (High Performance Inertial Reference System) et GPS.

Seulement, outre le Rafale, deux autres appareils sont en compétition pour équiper les forces aériennes brésiliennes, à savoir le Gripen de Saab et le F-18 Super Hornet de Boeing. Et le constructeur américain vient de signer avec Embraer un accord de coopération qui concerne justement le KC-390, ce qui lui permettra de jouer un tour à son concurrent Lockheed-Martin, qui produit le C-130J Hercules;

Ce partenariat doit permettre à Embraer de bénéficier du réseau commercial de Boeing et d'élargir, en conséquence, la base de prospects plus large afin de vendre son avion de transport tactique, dont le prix a été fixé à 50 millions de dollars l'unité.

Pour le directeur de la division Défense et Sécurité d'Embraer, Luiz Carlos Aguiar, Boeing « a une vaste expérience dans les avions de transport militaire et les ravitailleurs en vol, de même qu'une grande connaissance des marchés potentiels pour le KC-390 ».

Du côté de Boeing, on fait valoir que le KC-390 peut être un complément « naturel » à son C-17 Globemaster III et que le but de cet accord est de faire de l'appareil brésilien un « succès mondial ».

Du coup, l'objectif de vente a été revu nettement à la hausse puisqu'Embraer espère maintenant placer 700 KC-390 dans le monde, soit plus de 2 fois et demi de plus que l'estimation faite récemment par Thales, qui a parlé d'une cible de 250 appareils.

Jusqu'à présent, 6 pays (Brésil, Colombie, Argentine, Chili, Portugal, République Tchèque) se sont engagés à acquérir 60 KC-390, dont la certification est prévue pour 2015 et les premières livraisons pour l'année suivante.

## Rolls Royce fournira les réacteurs des futurs SNLE de la Royal Navy pour plus d'1 milliard d'euros

Zone Militaire, 22 juin 2012 – 17:29

Après BAE Systems, qui a décroché un contrat de 350 millions de livres en mai pour les études préliminaires portant sur le nouveau sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) de la Royal Navy, c'est au tour de Rolls Royce d'obtenir un marché « de plus d'un milliard de livres » (soit 1,24 milliard d'euros) visant à fournir des réacteurs nucléaires aux prochains sous-marins.

« Le contrat inclut la modernisation de l'usine actuelle de production de réacteurs de Rolls-Royce à Derby » a précisé le motoriste, par voie de communiqué.

Actuellement, la dissuasion nucléaire britannique repose uniquement sur 4 SNLE de la classe Vanguard, équipés de missiles Trident dotés chacun d'un réacteur à eau pressurisée Rolls-Royce PWR2. Le prochain, le PWR3, devrait être développé en coopération avec les Etats-Unis.

Les 4 SNLE de type Vanguard arriveront en fin de vie au cours des années 2020. Et la question de leur remplacement fait débat entre les conservateurs et les libéraux-démocrates, qui forment la coalition au pouvoir à Londres. Les premiers veulent aller de l'avant sur ce dossier tandis que les seconds estiment qu'il faudrait chercher des solutions alternatives, compte tenu du coût du projet en période de crise.

La décision de construire ou non de nouveaux sous-marins « n'a pas besoin d'être prise avant 2016 », a déclaré le ministre britannique de la Défense, Philip Hammond, le 17 juin. « Ce que nous faisons maintenant est de commander ce qui doit l'être pour que nous ayons la possibilité » de construire ces sous-marins si une telle décision doit être prise, a-t-il ajouté.

## L'armée italienne loue un avion de renseignement électronique à Lockheed-Martin

Zone Militaire, 28 juin 2012 – 17:45



A la fin de cette année, l'Aeronautica Militare (l'armée de l'Air italienne, ndlr) retirera du service actif ses deux avions G222 GE de guerre électronique, alors que ce type de capacité fait défaut à d'autres pays européens.

Pour autant, le gouvernement italien a trouvé une solution pour éviter la rupture capacitaire alors qu'il a décidé de tailler dans les dépenses militaires afin de réduire les déficits publics.

En effet, Rome va louer pendant un an, avec une option de prolongation jusqu'à deux ans, l'Airbone Multi-Intelligence Laboratory (AML, Laboratoire multi-renseignements aéroporté), développé par Lockheed-Martin et installé à bord d'un avion Gulfstream III.

L'accord trouvé entre l'industriel américain et le ministère italien de la Défense porte, outre l'AML, sur la fourniture de 3 systèmes de traitement des renseignements ainsi que l'équipage et le personnel de maintenance de l'appareil.

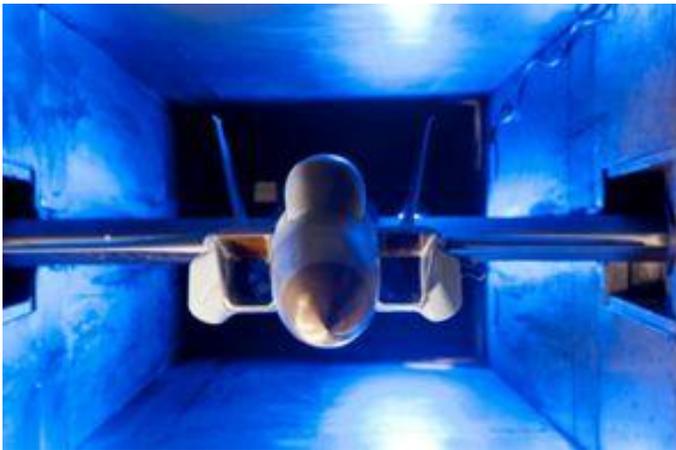
Initialement, l'Aeronautica Militare comptait acquérir, dès 2007, un Gulfstream équipé pour le renseignement électronique par Lockheed-Martin et la société israélienne. Et bien que le principe de cet achat a été approuvé deux ans plus tard, les réductions budgétaires l'ont remis à des jours meilleurs. D'où cet accord « gagnant-gagnant ».

En clair, Lockheed-Martin trouve l'occasion d'expérimenter son système AML dans des conditions opérationnelles pendant que les forces aériennes italiennes préserveront une capacité de renseignement électronique.

« L'AML s'est avéré être une plateforme d'essai exceptionnelle des capteurs de renseignement de nouvelle génération » a expliqué Jim Quinn, un responsable de la division renseignement & solutions globales – Défense du groupe américain. « Nous sommes ravis de notre contrat avec l'armée de l'air italienne pour mettre à profit ce système ISR expérimental dans un contexte opérationnel » a-t-il ajouté.

## Premiers tests en soufflerie réussis pour le F-15 Silent Eagle CWB de Boeing

Par Elodie Vallerey - Publié le 26 juin 2012, à 16h53



© Boeing Photo

**Le dernier-né des avions de chasse multirôles de la firme américaine est développé pour équiper à terme l'armée de l'air sud-coréenne.**

Ce sont des étapes importantes du développement d'un nouveau chasseur. Les tests en soufflerie semblent avoir réussi au 'Silent Eagle' CWB, le dernier dérivé de la

famille des F-15.

De quoi valider l'aérodynamisme du fuselage équipé du modèle "Conformal Weapons Bay" : deux baies d'armement pouvant contenir à loisir missiles et bombes intelligentes. Les tests ont été effectués sur un modèle réduit du multirôle afin de déterminer les effets des variations de vitesse et des angles de vol.

"Cette étape est concluante, nous passons à la prochaine phase de développement du SE CWB en testant la production de l'équipement", résume Roger Besancenez, le vice président du programme F-15 pour Boeing.

Sur ce Silent Eagle, concurrent du F-35 de Lockheed Martin, Boeing est en partenariat avec le Korea Aerospace Industries (KF-X, un programme de développement d'un avion multirôle destiné à l'armée de l'air sud-coréenne) pour designer et fabriquer le CWB.

Les clichés présentés par Boeing montrent le design épuré du chasseur parmi les plus furtifs de sa génération.

## La Norvège achète ses deux premiers F-35 grâce au retrait d'Afghanistan

Mieszko Dusautoy / Avions de chasse, Brèves / juin 18, 2012



*Un JSF (Joint Strike Fighter) et deux JSM (Joint Strike Missile)  
(© Ministère de la Défense Norvégien)*

(B2) La Norvège a annoncé vendredi (15 juin) l'achat des deux premiers chasseurs F-35 suite à l'accord des américains, reçu plus tôt dans la semaine, sur l'intégration de missiles JSM (Joint Strike Missile) à ces avions. C'était une condition

pour la Norvège, qui développe ces missiles. Le ministre de la défense norvégien, Espen Barth Eide, a donc autorisé la commande des avions à l'industriel américain Lockheed Martin.

Les missiles [JSM](#), produits par l'entreprise norvégienne Kongsberg, sont complémentaires du JSF F-35 puisqu'ils permettent de viser à la fois des cibles navales et terrestres. Un marché qui représenterait au total entre 3,3 et 4,2 milliards de dollars pour ces JSM.

Les deux premiers chasseurs commandés correspondent au modèle à atterrissage et décollage « conventionnel » (F-35 A). Ils devraient être suivis par une seconde paire en 2016, puis 47 autres à partir de 2017.

L'augmentation de budget que représente le financement des F-35 a été approuvée par le parlement norvégien jeudi (14 juin), notamment grâce aux fonds qui vont être redistribués suite au désengagement en Afghanistan

# Vol armé pour le F-35B

Mer et Marine, 29/06/2012



## Le BF-2, l'un des prototypes du F-35B

crédits : LOCKHEED MARTIN

La version à décollage court et atterrissage vertical de l'avion de combat F-35 a réalisé, le 14 juin, son premier vol avec des armements (inertes). Depuis la base aéronavale de Patuxent River, aux Etats-Unis, le BF-2, l'un des prototypes du F-35B, a décollé avec un missile AIM-9 Sidewinder sur pylône, un pod canon de 25mm en position ventrale, ainsi qu'une bombe GBU-32 et un missile AIM-120 en soute.

Alors que le premier vol avec armements du F-35 a été réalisé le 16 février par un F-35A, la version conventionnelle de l'avion destinée aux armées de l'Air, les premiers tests de séparation des munitions sont prévus cet été.

Pour mémoire, le F-35B doit équiper les porte-hélicoptères d'assaut américains, les nouveaux porte-avions britanniques, ainsi que le porte-aéronefs italien Cavour et le bâtiment de projection espagnol Juan Carlos I.

# Le Japon autorise les Etats-Unis à déployer des avions MV-22 et CV-22 Osprey

Opexnews, Mercredi 27 juin 2012



TOKYO, 27 juin ([Xinhua](#)) -- Un dirigeant japonais a annoncé mercredi que le Japon procéderait comme prévu au déploiement des avions américains MV-22 et CV-22 Osprey sur la base aérienne d'Okinawa, dans le sud du Japon.

Le secrétaire général du cabinet japonais, Osamu Fujimura, a indiqué lors d'une conférence de presse que le gouvernement avait approuvé ce plan de déploiement, dans le cadre du renouvellement des équipements militaires américains, ajoutant qu'il serait désormais difficile de revenir sur cette décision.

Début juin, le gouverneur de la préfecture d'Okinawa, située à l'extrême sud du Japon, avait demandé au gouvernement central japonais d'annuler ce déploiement. Il était en effet déjà prévu de longue date que ces appareils soient déployés sur la base aérienne américaine du corps des Marines de Futenma, dans la préfecture d'Okinawa.

Les Ospreys sont des appareils à rotors orientables, capables d'effectuer des décollages et atterrissages verticaux rapides ; polyvalents, ils ont été conçus pour être utilisables dans toutes sortes d'opérations de combat.

Toutefois, une série d'accidents mortels ont entâché les vols d'essai, causant de nombreuses inquiétudes au sein de la population et du gouvernement local, qui s'inquiètent de voir ces appareils opérer à proximité d'une zone densément peuplée.

Les autorités américaines et japonaises se sont réunies vendredi dernier à Washington pour discuter de la sécurité des appareils. Les responsables du Pentagone ont tenu une réunion de niveau directorial avec les dirigeants des ministères japonais de la Défense et des Affaires étrangères, afin de leur présenter les plus récentes conclusions des enquêtes menées sur ces accidents.

## Missiles S-400: pas de livraison à la Chine avant 2017 (source)



Systemes de missiles anti-aériens S-400 Triumph

© RIA Novosti. Artiom Zhitenev, 13:09 27/06/2012

La Russie ne pourra livrer à la Chine ses systèmes de [missiles anti-aériens S-400 Triumph](#) qu'en 2017 au plus tôt, a déclaré mercredi à RIA Novosti une source bien

informée au sein du complexe militaro-industriel.

"D'ici 2017, nous mettrons au point une version du système de missiles sol-air S-400 Triumph, destinée à l'exportation. Les Chinois seront les premiers à l'acheter", a indiqué l'interlocuteur de l'agence.

Selon lui, la priorité revient à l'armée russe qui doit être équipée de ces systèmes en nombre suffisant.

"Ce n'est que par la suite, après 2017, que la Russie pourra exporter ces systèmes à l'étranger, notamment à la Chine", a souligné l'interlocuteur de l'agence.

Pékin avait auparavant adressé à Moscou une commande pour les missiles S-400.

"Actuellement, l'armée chinoise est équipée d'un très grand nombre de systèmes de missiles sol-air S-300, aussi, si Pékin décide de les remplacer, il s'agira d'un nombre assez important de S-400", a indiqué le directeur adjoint du Service fédéral russe pour la coopération militaire et technique (FSVTS) Konstantin Biriouline.

## **10 – Rubriques divers (Sports, Conférences, etc . . .)**

# Deux places sur le podium pour l'équipe de voltige

Mise à jour : 27/06/2012 10:09

L'équipe de voltige de l'armée de l'air (EVAA) a participé au championnat de France de voltige aérienne organisé par la fédération française aéronautique, à Castres, du 18 au 23 juin 2012. Les capitaines Pierre Varloteaux et François Le Vot sont montés tous les deux sur les marches du podium.



Les capitaines François Rallet, Pierre Varloteaux et François Le Vot, de l'équipe de voltige de l'armée de l'air, ont concouru à ce championnat de France dans la catégorie «Elite», qui est le plus haut niveau dans le domaine de la voltige aérienne. Au total, treize pilotes, civils et militaires, se sont affrontés durant la compétition dans la catégorie monoplace «Élite». L'objectif consistait à marquer le plus de points possible au cours de trois vols. Une quarantaine de compétiteurs avaient fait le déplacement pour se défier dans trois catégories : Nationale 1, excellence et Élite.

À l'issue du championnat, le capitaine Varloteaux a remporté le titre de vice champion de France et le capitaine Le Vot s'est classé troisième de l'épreuve. Ces compétitions génèrent beaucoup de stress pour les pilotes. *«Les juges sanctionnent en trois vols une année d'entraînement. En tant que pilotes de chasse, nous sommes amenés à gérer la fatigue physique lors de missions assez longues. Cette expérience nous apporte une maturité supplémentaire dans la gestion du stress, occasionné par la compétition de voltige, laquelle génère une fatigue nerveuse très intense sur une durée réduite, confie le capitaine Varloteaux. Nos résultats viennent accroître la notoriété de l'équipe de voltige de l'armée de l'air et contribuent aussi au rayonnement de notre institution lors de chaque meeting».*



En septembre prochain, l'équipe de voltige de l'armée de l'air se rendra à Dubnica, en Slovaquie, pour participer au championnat d'Europe de voltige.

Droits : © Armée de l'air

## Bicentenaire de 1812 : Une traversée équestre Moscou-Fontainebleau

Des cosaques russes chemineront de Moscou à Fontainebleau (France) dans le cadre des festivités à l'occasion du 200e anniversaire de la victoire de la Russie dans la Guerre patriotique de 1812, ont annoncé lors d'un point de presse à Paris les organisateurs de l'événement.



"Nous partirons de la place Rouge (Moscou) le 8 septembre, juste après un spectacle grandiose, et nous traverserons la Biélorussie, la Lituanie, la Pologne et l'Allemagne pour arriver dans la ville française de Fontainebleau durant la seconde moitié d'octobre", a déclaré aux journalistes Igor Morozov, directeur adjoint de Rossotroudnitchestvo (Agence fédérale russe chargée des affaires de la Communauté des Etats indépendants, des Russes à l'étranger et

de la coopération humanitaire internationale).

Les préparatifs de cet événement sont en cours depuis dix-huit mois. Les organisateurs envisagent de reconstituer la traversée effectuée par le corps cosaque de l'ataman Matveï Platov en 1812-1814, attirant ainsi l'attention sur l'histoire de la Russie et encourageant l'union des peuples européens.

Le chemin sera long de 2.500 km et comprendra des tronçons où les chevaux devront être transportés. 22 chevaux capables d'effectuer plus de 300 km par jour ont été sélectionnés pour participer à l'événement. Il s'agit des chevaux du Don, monture des cosaques ayant pris part à la poursuite des troupes de Napoléon. Il ne reste que 243 spécimens de cette race en Russie et les organisateurs ont l'intention de favoriser son rétablissement.

Source du texte : [RIA NOVOSTI](#)- vendredi, 29 juin 2012

## Aumôneries militaires: une nouvelle organisation présentée au JO

Ligne de Défense, 23.06.2012



correspondant à son culte :

- aumônier militaire en chef du culte catholique ;
- aumônier militaire en chef du culte israélite ;
- aumônier militaire en chef du culte protestant ;
- aumônier militaire en chef du culte musulman.

[Au JO de ce matin](#) figure un arrêté portant l'organisation des aumôneries militaires pour l'exercice de chacun des cultes catholique, israélite, protestant et musulman.

L'arrêté précise que l'aumônerie militaire est dirigée par un aumônier militaire qui prend, parmi les appellations suivantes, celle

Un aumônier en chef adjoint de chaque culte est placé auprès du chef d'état-major de chaque armée et auprès du directeur général de la gendarmerie nationale; un aumônier de zone de défense de chaque culte est placé auprès de chaque officier général de zone de défense et de sécurité.

Un conseil de coordination des aumôneries militaires assure la concertation entre les aumôneries militaires et les forces armées. Le conseil de coordination des aumôneries militaires est présidé par le chef d'état-major des armées. Les chefs d'état-major de chaque armée, le directeur général de la gendarmerie nationale, le directeur central du service du commissariat des armées et les aumôniers militaires en chef en sont membres.

En 2011, l'aumônerie catholique comptait plus de 230 aumôniers militaires, l'aumônerie protestante 35, l'aumônerie israélite 20, et l'aumônerie musulmane dans les armées qui a été créée en 2005 comptait l'an dernier plus de 30 aumôniers musulmans. Les aumôniers relèvent du chef d'état-major des armées pour leur emploi et de la direction centrale du service du commissariat des armées pour leur administration et leur gestion.

## Une journée de solidarité au profit des fusiliers marins et commandos blessés

Ligne de Défense, 24.06.2012



Le 30 juin aura lieu une journée de solidarité au profit des fusiliers marins et commandos blessés. Les dons réunis à cette occasion seront intégralement reversés à l'ADOSM (Association des Œuvres Sociales de la marine) et Solidarité Défense, organismes qui soutiennent les blessés et leurs familles, en complément de l'institution militaire ou lorsque celle-ci ne peut pas agir. A titre d'exemple, dans le Morbihan, l'ADOSM finance 50 bourses scolaires, Solidarité Défense accompagne une trentaine de personnes, fusiliers marins, anciens fusiliers, membres de la famille de camarades décédés.

Cet évènement se déroulera sur le site de Locunel à Lanester, sous la forme d'un challenge sportif (match entre l'équipe de rugby de la marine et des sélections de la ligue de Bretagne, féminine et masculine), et d'une fête avec des démonstrations de capacités : cynotechnie, corps à corps, descente de commandos en corde lisse, parachutisme – et une exposition statique : "du kayak au zodiac 400 chevaux". Des animations musicales, enfantines, culinaires sont également programmées.

Laury Thilleman, ex-Miss France dont le père était commando marine, est la marraine de cette journée.

## 8.000 euros de dons récoltés au profit des blessés des armées et de la gendarmerie

Zone Militaire, 25 juin 2012 – 15:20



A l'initiative du général de corps aérien Jean-Marc Laurent, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et du général de division Bruno Carmichael, commandant la région de gendarmerie d'Aquitaine et la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, un concert caritatif a été organisé, le 19 juin dernier, en la cathédrale Primatiale Saint-André de Bordeaux, au profit de [l'association Solidarité Défense](#), qui, présidée par l'amiral Lanxade, vient en aide aux militaires blessés, quelle que soit leur armée d'appartenance.

Ainsi, ce sont plus d'un millier de Bordelais qui sont venus écouter des morceaux tels que le Concerto de l'adieu de Georges Delerue (la musique du film « Dien Bien Phu »), la Marche hongroise de Berlioz ou Fêtes de Debussy, lesquels ont été joués par la [Musique des Parachutistes](#) de Balma, la Musique des Forces aériennes de Bordeaux-Mérignac ainsi que par deux solistes de la réserve citoyenne de la Gendarmerie.

Au total, cette soirée, dont l'entrée était gratuite, a permis de récolter 8.000 euros de dons, qui permettront ainsi à Solidarité Défense de continuer son action auprès des militaires blessés pour qu'ils puissent faire face aux difficultés qu'ils affrontent avec leur famille, que ce soit en leur accordant une aide financière pour l'acquisition d'équipements ou des conseils administratifs.

## **11 – Livres & Publications**

### **Prix littéraire La Plume et l'Épée: "Engagé" et "Prisons de bambous" à l'honneur**

Ligne de Défense, 23.06.2012

Les deux prix littéraires (La Plume et l'Épée et L'Épée et la Plume) dont la proclamation avait été un peu bouleversée par la séquence électorale ont été remis ce samedi à Tours.

Le jury, dont je fais partie depuis la création du prix, s'était réuni pour délibérer il y a quelques semaines, et avait tenu sa langue (et sa plume).

Ont été récompensés:

-*Engagé* du lieutenant Nicolas Barthe, paru chez Grasset (cliquer [ici](#) pour lire les lignes que je lui avais consacrées lors de sa sortie)

et

*Prisons de bambous* du général Yves de Sesmaisons paru chez Economica.

Je rappelle que ces prix récompensent deux types de livres: un ouvrage écrit par un militaire d'active et un ouvrage écrit par un civil (CQVD un civil-civil ou un civil-ex-militaire). C'est ce que prévoit le règlement.

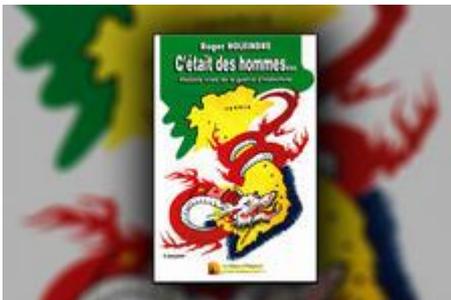
Je crois, toutefois, que la distinction mériterait d'être précisée. L'ouvrage primé cette année dans la catégorie "civile", *Prisons de bambous*, par exemple, est signé du "général Yves de Sesmaisons". Il devrait figurer dans la catégorie des ouvrages écrits par des militaires (ma remarque ne se veut pas une critique de l'ouvrage primé). A mon avis, ne devraient concourir dans la sélection des ouvrages civils que des ouvrages rédigés par des civils qui s'intéressent à la défense et à la "chose" militaire, contribuent au lien armée-nation et témoignent de la place du thème militaire dans "l'espace littéraire publique".

On verra si le millésime 2013 témoignera de cette évolution. En tant que membre du jury, c'est en tout cas une question que j'entends soulever avec les organisateurs.

## C'était des hommes

Mise à jour : 27/06/2012 11:58

« C'était des hommes », le dernier livre de Roger Holeindre, apporte des témoignages inédits sur la guerre d'Indochine de 1946 à 1954. Ce recueil présente cette guerre à travers l'œil des personnes qui l'ont vécue.



**Roger Holeindre** a su se distinguer par ses actes bénévoles à l'étranger notamment à Tébessa. Grand reporter au magazine Paris-Match, il nous présente son nouveau livre : « **C'était des hommes** ».

Deuxième volet d'une trilogie consacrée à la seconde moitié du XXe siècle, cet ouvrage est un recueil de témoignages de soldats qui ont combattu pendant la **guerre d'Indochine**.

Cet ouvrage présente la guerre d'Indochine telle quelle, rien n'a été romancé et rien n'a été enlevé pour pouvoir **exposer les réalités des événements de l'époque**. Roger Holeindre se présente donc comme un journaliste, un historien qui veut faire éclater la vérité grâce aux nombreux témoignages qu'il a pu recueillir et qu'il a rassemblés pour créer cette œuvre.

Il effectua de nombreux séjours en Indochine pendant son service militaire et fait, lui aussi, partie des témoins de la guerre. Ce qui fait de lui, une fois de plus, un acteur et un narrateur libre de son livre.

>>> C'était des hommes

Roger Holeindre, 2012 - Editions Héligoland.

Droits : Armée de Terre 2012

# "EspritCors@ire", une nouvelle revue en ligne consacrée à la défense et à la sécurité

Ligne de Défense, 22.06.2012



[EspritCors@ire](#), que ses concepteurs présentent comme un "observatoire de la défense et de la sécurité", a largué les amarres, le 18 juin.

[EspritCors@ire](#) est un réseau d'experts des questions de défense et de sécurité. Ils partagent les mêmes valeurs et les mêmes objectifs: déchiffrer, produire et diffuser de l'information sur ces sujets dans un cadre pluraliste, un esprit de liberté, une optique de débat.

Parmi eux: François d'Alançon, Joël François Dumont, Hugues Dumont, Jean Pierre Ferey, Jean Louis Helard, Stéphane Kotovtchikhine, Richard Labévière, Pascal Le Pautremat, Maurice Lévy, Philippe Leymarie, René Occhiminuti, Henri Pinard Legry, Yannick de Prémoré, Jean Pierre Quittard, Patrick Toussaint.

## **Au sommaire de la première livraison:**

- Table des Cartes:"La sortie de crise au Sahel passe par une refondation de la relation franco-algérienne" , Richard Labévière, Rédacteur en chef
- La Hune:" DGA, la grande impasse", Jean Pierre Ferey, Secrétaire de rédaction. "BHL en Taxi pour Tobrouk", Philippe Leymarie
- Grands Timoniers: Philippe Burtin, PDG de Nexter à Eurosatory: "l'Europe va vers un changement de modèle", Joël François Dumont; José Mauricio Bustani, ambassadeur du Brésil en France; « Nous sommes dans le meilleur des mondes possibles, étant donné la situation actuelle », Richard Labévière
- Longue vue: "Fin de campagne : quelle politique extérieure pour la France ?", Didier Billion
- Compas: "Du bon usage de l'Histoire et de la géographie..." Guy Labouerie, Vice Amiral d'escadre "SYRIE: Il n'y a pas de bonne solution..." Francis Gutmann, Ambassadeur de France
- Journal de bord: "Bouclier antimissile : un pari déraisonnable", Richard Labévière. "La piraterie somalienne en chute libre ?", Philippe Leymarie.

## Les jours blancs

Mise à jour : 20/06/2012 13:23

Hélène Pradas-Billaud a perdu son frère, le grand reporter Pierre Billaud, en Afghanistan. Dans son livre « Les jours blancs », elle lui écrit une lettre emplies d'émotions et de souvenirs d'enfance.



Novembre 2001. Pierre Billaud, grand reporter pour RTL, est tué par des talibans en Afghanistan avec deux de ses confrères.

Sa sœur, Hélène Pradas-Billaud, dix ans plus tard, s'est enfin décidée à coucher sur papier les sentiments et les souvenirs

qu'elle gardait depuis toutes ces années au fond d'elle.

Dans son roman « Les jours blancs », elle écrit une lettre à son frère disparu.

Mélange poétique et mélancolique, cet ouvrage décrit les moments qu'ils ont passé ensemble, souvenirs d'enfance et désirs communs.

« J'aurais pu t'écrire une nuit d'orage, déchirée de pluie, d'odeur de terre trempée. Et c'est ce jour que j'ai choisi. Un jour blanc d'avant l'été. J'ouvre les volets en refermant les yeux. Je pense à tout. A rien. Alors je pense à toi. » Hélène Pradas-Billaud a trouvé dans l'écriture de ce livre, un moyen de panser ses blessures. Car elle vit au quotidien ce que de nombreux soldats et leurs familles vivent également : la perte d'un être cher sur un théâtre d'opérations.

« Les jours blancs » est une lettre de deuil, bel exemple de sagesse face à la mort d'un proche.

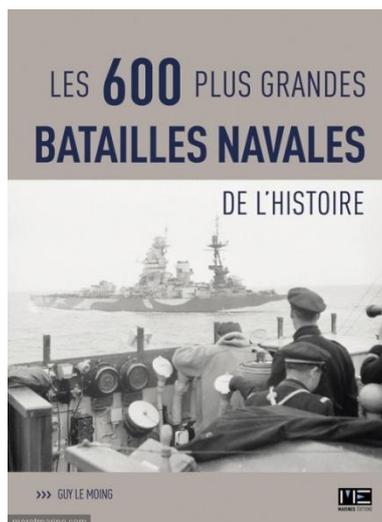
>>> Les jours blancs

Hélène Pradas-Billaud, 2012 - Editions Chèvre feuille étoilée

Droits : Armée de Terre 2012

## Livre : Les 600 plus grandes batailles navales de l'histoire

Mer et Marine, 29/06/2012



A travers plus de 600 batailles navales, de l'antiquité jusqu'à nos jours, Guy Le Moing brosse un vaste tableau historique de la guerre sur mer. Les plus anciens de ces combats maritimes remontent à Ramses II, les plus récents à Margaret Thatcher. Certains sont vite tombés dans l'oubli, tandis que d'autres, comme la bataille de Salamine, celles d'Actium ou de Lépante ont marqué l'histoire du monde. Certains furent de simples duels de navires isolés, quant d'autres, comme la bataille du Jutland ou celle du golfe de Leyte, virent s'affronter des armées colossales. Mais tous ces épisodes de l'histoire ont en commun la violence et l'horreur des conflits qui ont agité les nations maritimes depuis près de trois mille ans. Illustrée d'une centaine de cartes, cette chronologie inédite est précédée

d'une introduction consacrée à l'évolution des bâtiments et des armes navales au cours des temps.